

# armor

magazine

*Spéciales*

RENNES  
DINAN  
AURAY

- Une radiographie pour le Mené
- Un nouveau cœur à Nantes
- Les JMF en Bretagne : 50 ans

**Transarmoricaine  
des Châteaux**

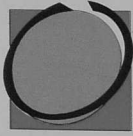
M 1064 - 255 - 20,00 F



Avril 1991

# LA RETRAITE EST NOTRE MÉTIER

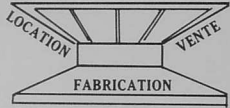
CAISSES  
DE RETRAITES  
COMPLÉMENTAIRES



GRUPE PARADIS  
anep imis

Délégation BRETAGNE  
91, rue de Paris  
35000 RENNES  
Tél. 99 38 30 88

MACHINERIES - SCENES - GRILLS TECHNIQUES - PONTS



CREATUB

MALESTROIT  
Tél. 97 75 25 27

armorisONS

Nous venons de faire rééditer à plusieurs milliers d'exemplaires (par les ateliers Kan ar Mor) le magazine ARMOR MAGAZINE (à coller à l'intérieur des voitures, des vélos, etc.). Pour le recevoir gratuitement, il vous suffit de nous faire parvenir une enveloppe timbrée à vos noms et adresses.



MINITEL  
CODE MARINE  
36 24 12 12

OFFICIER, Minimum Bac + 2

Adressez-vous à : D.P.M.M. (PM1/REC) - 2, rue Royale  
75200 PARIS - Tél. (16-1) 42 60 33 30, poste 21680

MAISTRANCE et EQUIPAGES

Bureaux de documentation sur les carrières de la Marine

- 15, rue Yves Collet - BREST Naval - 98 90 43 20
- 56 bis, quai des Indes - 56100 LORIENT Naval - 97 94 73 87
- Centre Charner - B.P. 44 - 22022 ST-BRIEUC - 96 94 02 21
- Quartier Foch - 65596 RENNES Armées - 99 30 99 19
- 18, rue du Bocage - B.P. 1045 - NANTES - 40 73 24 13

Vous avez	le niveau ci-dessous	Vous pouvez
Moins de 24 ans Plus de 18 ans	Etre en terminale ou titulaire du Bac	Entrer à l'école de maistrance
Moins de 25 ans Plus de 17 ans	Niveau CAP/BEP Jusqu'au Bac	Obtenir un contrat de 3 ou 5 ans
Vous êtes en BEP	Electrotechnique Mécanique	Suivre une année complémentaire préparatoire

LA MARINE NATIONALE, c'est 35 métiers pour aller loin

## MEDECINS SANS FRONTIERES SUR MINITEL

Communiquer, informer le public des missions de Médecins Sans Frontières (MSF) à l'étranger qu'en France, tel est le but de ce service installé depuis plus d'un an.

### Aider

D'où vient l'argent, comment est-il employé, comment faire un don, que peuvent faire les entreprises pour MSF, faire un don avec votre carte crédit et votre Minitel.

### Partir

Médical ou non médical, qui peut partir en mission avec les Médecins Sans Frontières. Combien de temps durent les missions.

### Inform

Une revue de presse, des nouvelles des missions dans les pays où interviennent MSF, des nouvelles des entreprises, ou des communautés locales soutenant leur action, des nouvelles des antennes régionales.

### Dialoguer

Posez vos questions. Médecins Sans Frontières répond. La Bourse de l'aventure aide tout ceux qui veulent faire quelque chose. Ouvrez une boîte aux lettres, laissez vos messages, devenez rédacteur, créez votre Club-Minitel.

Toutes les informations sur l'association, sur les 700 médecins qui partent en mission chaque année dans un trentaine de pays.

Avril / Etreil 1991  
23<sup>e</sup> année - N° 255  
Prix : 20 F

**armor**  
magazine

## sommaire

### POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Jaak Vandemeulebroeck - Mourir pour ses droits ? ..... 4  
Agriculture et espace ..... 4  
3<sup>e</sup> Rencontres Européennes de Bretagne ..... 4  
Pierre Fédard - Un comité de soutien aux pays baltes ..... 5  
Alain Robert - Une radiographie pour le Mené ..... 5  
Un nouveau créur pour Nantes ..... 6  
Bretons de pointe : François Pinault ..... 6  
Raymond Leterrier - Géo-stratégie ..... 7  
Espace : l'affirmation d'un rôle économique et social ..... 10  
Lorient et les matériaux de demain ..... 20  
Médiapôle à Rennes ..... 20  
Radiographie du breton parlé ..... 21  
Les premiers championnats d'histoire-géographique ..... 21  
C.I.O., des années charnières ..... 22  
Le livret bleu financera le logement social ..... 22  
Gras Savoye s'implante en Pologne ..... 22  
La Poste et ses partenaires dialoguent ..... 23  
E.D.F.-G.D.F. Bretagne : en pleine expansion ..... 23  
Inov'com 91 ..... 24  
Une plate-forme économique au LDA 22 ..... 24  
Groupe Plus : de nouvelles ambitions ..... 24  
Edmond Hervé - Rien n'est acquis définitivement ..... 35  
René Benoît - La ville bouge ..... 51  
Jacques Deshayes - Pas de place pour la morosité ..... 52  
Les Gavottes retrouvent leurs couleurs ..... 53  
Lycée La Fontaine des Eaux : un cœur actif de la formation ..... 56  
Michel Naël - Une nouvelle ville, une nouvelle vie ..... 63  
Jacques Le Souder - Auray, à la recherche d'une urbanité perdue ..... 65  
J.F. Kergueris - 30 communes à l'assaut du chômage ..... 69  
Jade-Auray : une présence mondiale ..... 71

### CULTURE ET SPECTACLES

Revoici Evit ar Brezhoneg ..... 25  
Yann Yven - Un regard vers la culture ..... 25  
Yann Poilvet - Les livres ..... 26  
Les lectures de Yann Brekilien ..... 26  
Maryvonne Magaud - Artistes techniques et slovaques ..... 27  
Arts ..... 27  
Le bout de l'Europe en Bretagne ..... 28  
Les expositions ..... 28  
André-Georges Hamon - Zap, la musique du partage urbain ..... 29  
Rétrospectives ..... 30  
Disques ..... 30  
Anne-Edith Poilvet - 50 bougies pour les JMF ..... 31  
La chorale Chanterelle ..... 31  
En Arwen Klegereg ..... 32  
Soufflet n'est pas jouet ..... 32  
Guitares sur les remparts ..... 32  
Bleu blanc raid ..... 32  
Festival de marionnettes à Auray ..... 33  
Programmes ..... 33  
Rivages ..... 34  
L'homme d'or à la foire de Rennes ..... 47  
E. Affolter - 8<sup>e</sup> Rencontres internationales de harpe ..... 59  
Reni Chauver - Le peintre Jean-Luc Chauvin ..... 59  
Vieilles croix du pays du Dinan ..... 62  
Albina, un outil envié ..... 74  
Les écrivains bretons à la rencontre de leur public ..... 74

**DOSSIER**  
**ENSEIGNEMENT  
ET FORMATION**  
Deuxième partie  
page 11 à 19

### ART DE VIVRE



Transarmoricaine du 1<sup>er</sup> au 3 mai à Quintin

L'eau sous surveillance ..... 41  
Jacques Le Souder - Le Centre Eugène Marquis, pôle de recherche ..... 44  
Le Centre Ecole de Maintenance Aéronautique ..... 55  
Un jardin botanique éclate à Dinan ..... 57  
La chapelle St-Esprit retrouve son âme ..... 75  
Itron ..... 75  
Port de Trébeurden : ouverture retardée ..... 76  
Sur la piste du Finistère ..... 76  
Jeux traditionnels ..... 77  
Transarmoricaine des châteaux ..... 77  
André de Gallard - L'Ordre du Temple Celtique ..... 78  
Sports ..... 79  
E.D.F. désenvase la Rance ..... 79  
Salon végétal du pays de Redon ..... 79  
Gastronomie ..... 79  
Le Michelin 91 ..... 80  
Mucoviscidose : une région se mobilise ..... 80  
Tro Breiz ..... 80  
Le nouveau Guide Bleu de Bretagne ..... 81  
Petites annonces ..... 81  
Courtier ..... 82

## Spéciales

RENNES  
35 à 49



DINAN  
50 à 62



AURAY  
63 à 75



En couverture :  
Le Château de Quintin  
(photo M. de Bagneux)

## politique & société

Après Yannick Baron, Michel François...

# Mourir pour ses droits ?

Après Yannick Baron, une grève de la faim est menée par Michel François, conseiller municipal de Nantes, pour l'enseignement du breton dans les lycées et collèges de Loire-Atlantique. Parce que, dans l'hexagone, il faut risquer sa vie pour obtenir le respect d'un droit élémentaire... mais fondamental. Voici le point de vue d'un éminent parlementaire européen. Y.P.

En 1990, l'association des parents d'élèves de Loire-Atlantique pour l'enseignement du breton (APEEB) a pu diffuser un questionnaire auprès des élèves d'environ la moitié des lycées et collèges du département. 559 élèves ont manifesté le souhait de recevoir un enseignement du breton comme langue facultative. Depuis un an, l'APEEB demande en vain aux autorités académiques locales d'organiser un enseignement normal du breton pour les élèves qui le souhaitent.

En désespoir de cause, Michel François, président de l'APEEB de Loire-Atlantique et conseiller municipal de Nantes, a entamé une grève de la faim le 1<sup>er</sup> mars. Ses revendications immédiates sont très raisonnables :

- l'implantation de 4 emplois au moins d'enseignants de breton dans les lycées et collèges du département, pour répondre aux premières demandes exprimées ;

- l'engagement qu'un au moins de ces emplois sera attribué à un professeur titulaire du CAPES de breton dès la rentrée 1991 et les autres au plus tard à la rentrée 1992.

Le groupe Arc-en-Ciel au Parlement européen apporte son soutien total à l'action entamée par Michel François, lui exprime sa sympathie et salue son courage. En même temps, il ne peut que s'inquiéter des moyens d'action auxquels les militants bretons sont amenés à recourir pour satisfaire des revendications qui, ailleurs en Europe, ont trouvé depuis longtemps une solution satisfaisante. A titre d'exemple, ce qui a motivé l'action de Michel François en faveur du breton a été obtenu en Flandre pour l'enseignement du flamand dès 1883... La France est en retard de plusieurs siècles.

**JAAK VANDEMEULEBROUCKE**  
Président du groupe Arc-en-Ciel  
Pour contacter Michel François : Ti Keliak, 3, rue Harouys, Nantes - 40 48 22 03.

Association des élus municipaux bretons

## Agriculture et espace

L'Association des Elus Municipaux Bretons, qui regroupe un peu plus de 50 % de ses membres des élus de communes rurales, approuve le projet de réforme de la Politique Agricole Commune adoptée par la Commission des Communautés Européennes. Elle se réjouit de se retrouver dans cette approbation aux côtés des syndicats progressistes et des consommateurs.

La reconnaissance à l'agriculteur d'une fonction d'entretien de l'espace, outre la fonction de production, apparaît bien comme une orientation particulièrement positive, à la fois pour une reorientation des modes de production vers l'extensif, pour la qualité des produits, pour l'aménagement de l'espace et de l'activité en milieu rural.

La mise en application du projet de la CCE constituerait véritablement une volte-face par rapport aux désastres économique et écologique qui se sont étendus ces dernières années.

Aussi ce projet est-il bien tardif. De plus, il va rang desquels la désapprobation de 10 gouvernements sur 12, soumis aux lobbies de l'agriculture productiviste et libérale. Les élus bretons, confrontés à la désertification des communes rurales et à la désagrégation des tissus économiques et sociaux, jugeront à sa valeur l'opposition du ministre Mermaz refusant de "sacrifier une agriculture compétitive à la petite agriculture assistée" ; vive l'aide aux plus riches, vive la production anarchique, vive la destruction de l'espace. ■ A.E.M.B.

### l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel

Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F

B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex C.C.P. RENNES 1132-86-J

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 4

### Bretons de pointe Bernard Thareau l'agriculteur parlementaire

**C**et agriculteur né le 2 septembre 1936 à Rouzère, (Loire-Atlantique) se souvient du temps où le fermier exploitait à son propriétaire : "Monstier noi'maitre". Débutant comme aide familial à 14 ans, Bernard Thareau se forme lui-même, et c'est tout naturellement qu'il passe par le creuset de la Jeunesse Agricole Catholique : c'est l'époque du militantisme actif, des réunions, des affichages, de la culture aussi auprès des paysans du coin ; on sacrifie ses revenus à ses convictions. Président du Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs, il est élu au bureau du Centre National et devient administrateur de la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles dès 1966. Il adhère au Parti Socialiste en 1972, et se retrouve sur la liste du PS au Parlement Européen, dans un rang éloigné suffisamment pour ne pas être élu ; mais, en 1981, un certain nombre de députés socialistes français deviennent ministres, ou sont appelés à d'autres fonctions, et voilà notre agriculteur, parlementaire menant son combat pour l'agriculture européenne avec la même pugnacité qu'il avait jeune syndicaliste.

*Maitriser - orienter - organiser - répartir - c'est par ces quatre verbes que Bernard Thareau définit la politique agricole commune qui devrait être celle de l'Europe, pour résoudre ses problèmes internes et faire face au marché mondial.*

### Un comité de soutien breton aux pays baltes

Tout a démarré en fin janvier 90. Ce jour-là, Sylvie Donnat et son mari, instituteurs à l'école Diwan de Paimpol, reçoivent chez eux à Plouzeze des choristes de Vilnius. Ils sont émus par la pudeur de ces jeunes à évoquer la situation matérielle de leur pays. Depuis cette date, Sylvie Donnat a deviné une quinzaine de livres, romans, revues historiques ou sociologiques sur la Lituanie. Elle a même commencé à apprendre le lituanien avec des cassettes. Une passion fulgurante ! Les événements de janvier 1991 ont décidé à mobiliser un groupe d'amis de la région paimpolaise : une association est née le 7 mars.



Sylvie Donnat, une passion pour la Lituanie

"Skozzell Breizh-Pollou-Bal" (Solidarité Bretagne pays baltes). Cette association se veut régionale et envisage l'acheminement de secours médicaux, l'établissement de relations culturelles.

Sa première initiative a été de faire parvenir début mars au Président de la République des pétitions demandant au gouvernement français de rétablir les relations diplomatiques entre la France et les trois Etats baltes et de nommer des ambassadeurs à Tallinn, Riga, Vilnius. ■ Texte et photo Pierre Fenard.

Contact : Skozzell Breizh-Pollou bal : Sylvie Donnat, rue du Colonel Simon, 22470 Plouezec-sur-mer (Plouzeze).

### Jeunes européens

La Jeunesse des Communautés Ethniques Européennes, organisation qui regroupe une douzaine de communautés ethniques d'Europe occidentale (Danois et Allemands du Schleswig, Frisons du Nord et de l'Ouest, Belges germanophones, Romanches, Alsaciens, Bretons, Catalans, Croates et Slovènes d'Autriche et d'Italie, Sud Tyroliens) tiendra son prochain Séminaire du 20 au 26 avril à Ploemeur sur le thème : "Les Communautés Ethniques et les Nouvelles Relations Internationales".

120 jeunes d'Europe de l'Est et de l'Ouest sont attendus pour cette semaine de conférences, de travaux en ateliers et de visites de la région. ■ 99 38 13 82.

Pour ses 25 ans, le Mené s'offre un audit

## Une radiographie pour le Mené

**E**n 1965 Paul Houé lance son slogan mobilisateur : "Le Mené, un pays qui ne veut pas mourir". Il est alors suivi par quelques élus, responsables socio-économiques du secteur et crée le Comité d'Expansion dont il assure encore la présidence. Les premières actions de développement vont voir le jour l'année suivante. Depuis, d'autres structures se sont mises en place, tant du côté des élus (SYOM, syndicat mixte...) que du côté des socio-professionnels (Association des artisans et commerçants, centre de développement agricole...).

La concertation entre ces instances a conduit à mettre en place des documents-guides pour envisager à chaque fois l'avenir : Plan d'aménagement Rural en 76, Contrat de pays en 79, Charte intercommunale en 84, Pays d'Accueil en 86. C'est ce qu'on a appelé dans le Mené le développement ascendant.

Mais en 25 ans, le monde a changé. Le Mené comme d'autres régions n'est pas à l'abri des restructurations et des remises en cause. Elles sont particulièrement sensibles ici dans le domaine agricole et agro-alimentaire. Par ailleurs, le Mené découvre qu'il n'est pas sans posséder des atouts dans le domaine touristique. Alors le pays va une nouvelle fois s'interroger sur lui-même. Il vient de demander à un groupe de consultants la réalisation d'un audit dont les résultats seront connus le 25 novembre.

Le Mené, depuis son histoire récente, a été habitué à être radiographié par de nombreux sociologues soucieux de développement rural. Le maire de Langourla, Jean-Luc Monjarret, apporte une première réponse : "C'est le point de départ d'une réflexion d'ensemble sur la vie d'une région".

La méthodologie est cette fois différente. Aux spécialistes de l'INPAR (Institut National de Promotion Agricole et Rurale de Rennes), du groupe Stratim pour la partie industrielle et du groupe Rider de Louvain pour les programmes européens, vont se mettre en place des commissions de travail dans lesquelles la population est invitée à s'inscrire. Economie, cadre de vie, formation, tourisme, promotion. "Nous sommes des communes rurales en perte de vitesse, mais qui veulent vivre", poursuit Jean-Luc Monjarret, une des personnalités montantes du Mené.

### ALLER PLUS LOIN

"Nous n'avons pas d'autre alternative" renchérit Bernard Sohier, le président du Syndicat Mixte. Il sait que la solidarité d'infortune d'il y a 25 ans a payé. "Ce temps ne



A la tribune de gauche à droite : MM. Castambid, Dardard, Paul Houé, le préfet René Gros, Bernard Sohier.

suffit pas, on devine la volonté d'aller plus loin. Il faut redoubler les efforts pour percevoir ce qui se passe à l'extérieur, redoubler d'efforts au sein de nos structures". Le Mené a été durement éprouvé l'an dernier au moment de la décision d'extension des abattoirs Kermenné. Même si le combat d'ensemble a été commun, il n'a pas été sans certaines dissensions entre le Mené historique et le Mené élargi.

Dans la bouche de Bernard Sohier apparaît aussi l'idée du renouvellement des cadres du Mené : "nous devons solliciter les jeunes avec leur imagination et leur sensibilité".

### DES AXES PRIORITAIRES

Paul Houé, le président du Comité d'Expansion, ne veut pas crier victoire pour les années parcourues au chevet d'une région qui s'est battue pour ne pas mourir : "Histoire nous jugera". Sans doute ne s'est-il pas agi d'un combat illusoire : "on attend un bilan sans complaisance, note le leader historique du Mené ; mais, après, il faudra se remettre au travail... Nous ne pourrions pas tout faire". D'où la définition d'axes prioritaires. L'agriculture ne pourra exister, selon Paul Houé, que par l'existence d'un grand bassin agro-alimentaire. L'entreprise Kermenné est un atout inestimable. Elle assure le développement industriel du pays et donc une part très importante de l'emploi. Reste des activités dites secondaires, telles que le tourisme. Le côté "qualité de vie" du pays.

Trois pôles semblent se dessiner sur cet axe : Moncontour au nord et Médrignac au sud, sans oublier Langourla à l'est en grande négociation avec des investisseurs anglais pour la réalisation d'un complexe d'accueil touristique doté d'un camping quatre étoiles de 219 emplacements et d'un parc résidentiel de 134 bungalows.

Pour Paul Houé, la réussite des actions à définir ne pourra se faire que dans un cadre intercommunal. "Notre plan du Mené, nous pourrions alors le négocier. Les aides nouvelles de la C.E.E. vont dans notre sens".

### UNE TERRE, DES HOMMES, UN AVENIR

Mais la réussite dépend aussi des volontés locales. "Le Mené est une terre sur laquelle des hommes ont relevé le défi" indique Claudy Lebreton, maire de Pléne-Jugon. L'avenir demande aussi à ces hommes d'intégrer dans leur tête cette réalité que le Mené n'est pas un pays fermé. Les défis à relever sont tributaires des espaces de connexions entre les différents pôles de développement. Ici, la solidarité ville-campagne est plus qu'ailleurs une nécessité. Il y a là des intérêts communs. La ville de Rennes n'est-elle pas déjà jumelée avec St-Gilles ? Comme en 1965, le champ de développement du Mené est immense. Ses responsables ont décidé de "mettre le turbo" pour l'exploiter et de retrouver une fois encore leurs manches. ■

ALAIN ROBERT

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 5

# Un nouveau cœur à Nantes

Le conseil municipal, suivant le choix du jury international constitué pour le concours "Une nouvelle centralité pour Nantes", sur l'ensemble de l'aménagement urbain, a retenu le projet de l'équipe constituée de Italo Rota, Bruno Fortier et Thierry Bloch.

Le jury propose, par ailleurs, de confier à l'équipe de Clotilde et Bernard Baro une mission d'études sur son projet d'équipement public, Cours Franklin-Roosevelt; cet équipement prendra sa place dans l'aménagement urbain.

## VERS LA DIMENSION INTERNATIONALE

"Notre souhait est de redonner un nouveau cœur à Nantes afin de préparer l'avenir et de donner à notre cité la dimension internationale à laquelle elle a le droit" a expliqué le député-maire de la Ville, Jean-Marie Ayrault, lorsqu'il a été lancé ce concours. Le site formé par les lits remblayés de l'Érdre et de la Loire, est situé au centre de l'agglomération nantaise, forte de 500 000 habitants.



Situation - un axe Nord-Sud suivant l'ancien cours de l'Érdre à partir du bassin Caimray, comprenant : A, le cours des 50 Otages - B, le cours Olivier de Clisson - C, la place Alexis Ricouneau adossée au noyau historique-économique de Nantes - D, à l'Est, le quartier résidentiel Desvès - E, à l'Ouest, le quartier du XVIII<sup>e</sup> siècle Grassin - F, au Sud, une ancienne île du XVIII<sup>e</sup> siècle l'île Feydeau. Un axe Est-Ouest, dénommé cours Franklin-Roosevelt, coupe le précédent entre l'île Feydeau et les deux quartiers du centre.

points sur la Loire en amont et en aval de Nantes sont autant d'événements qui constituent une occasion unique pour transformer le centre ville asphyxié par l'automobile.

L'aménagement des espaces ainsi libérés des flux de véhicules doit permettre de rapprocher le quartier médiéval à l'Est du quartier du XVIII<sup>e</sup> siècle plus multifonctionnel à l'Ouest. Il doit également amarrer

au centre ville ce joyau de l'architecture du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'est l'île Feydeau, échouée, depuis les comblements de la Loire, au milieu d'un flot de voitures.

Le programme prévoit également de reformer le front bâti de Feydeau étreint en son centre lors de la deuxième Guerre Mondiale et coupé en deux par un axe 8 voies.

## Bretons de pointe François Pinault

Lu dans un récent n° de l'Expansion : "On le croyait Monsieur Bois-Papier, le voisi maître de la Compagnie Française de l'Afrique Occidentale où il a fait le ménage. En quelques mois, François Pinault, 54 ans, a changé son faciès d'épaulé et triplé de taille. Parti de rien en 1983, ce Breton itéru s'est constitué un petit empire dans la filière bois, traînant avec lui une réputation sulfureuse. Ce "rastaquouère des affaires" - comme il se définit lui-même - est décidé à jouer dans la cour des grands capitulistes européens. Il en a les moyens : 5 à 6 milliards de trésor de guerre".

François Pinault a animé récemment un dîner-débat dans la ville de Rennes.

## La passion d'entreprendre

L'Club "Entreprises 35" présidé par François Flaud a reçu pour son 12<sup>e</sup> dîner François Pinault, président de Pinault S.A., témoignage de l'intérêt porté à ce Breton itéru et discret, 400 chefs d'entreprises ont participé à ce débat. Parti de rien il y a 28 ans, il est aujourd'hui à la tête d'un empire pesant 32 Md de CA, 34 000 hommes présents dans 30 pays.

Surpris et très honoré par le portrait que François Flaud a tracé de lui, François Pinault a rappelé aux entrepreneurs présents que chacun d'entre eux pouvait se reconnaître en lui. Créer une entreprise n'est jamais une partie gagnée. François Pinault a connu 10 années difficiles avant d'asseoir son entreprise et le développer.

Son secret : la passion d'entreprendre qui l'a toujours animé, sa volonté de faire partager sa motivation et son enthousiasme à tous ses collaborateurs afin de se battre, d'être les meilleurs.

## C.R.B.

### Kenemghev evit Rannbarzh Breizh

La CRB-KRB nous fait parvenir une déclaration dans laquelle elle déclare son soulagement à l'annonce de l'arrêt des combats en Irak et au Koweït. Elle considère que la nouvelle situation issue de ce conflit change que les efforts de la communauté internationale - représentée par l'ONU - se portent dans les directions suivantes, non exhaustives : 1°. La reconnaissance de la nation kurde et son droit à l'autodétermination. 2°. La création d'un Etat palestinien, définissant les modalités qui restent à définir. 3°. La garantie d'un Etat libanais indépendant et démocratique. 4°. La juste répartition des revenus du pétrole. 5°. La fin des ventes d'armes aux Etats de la région. A ce sujet, la CRB-KRB regrette le rôle néfaste d'entreprises françaises qui ont bénéficié de la couverture financière de l'Etat par l'entremise de la COFACE. Aussi la CRB-KRB demande que le rôle de cet organisme soit réétudié en ce qui concerne les ventes d'armes".

Il reste donc à FO-PTT et aux autres syndicats à entamer une nouvelle approche de leur mission.

## Syndicalisme et société

Après le récent changement de statut de la Poste et de France Télécom, le syndicat FO-PTT Bretagne a lancé, auprès des 16 500 agents bretons, une vaste enquête sur le thème "que pensent les cadres et les salariés sur la Poste et de France Télécom, de leurs organisations syndicales".

Cette opération, dont le but était de faire un état des lieux et d'adapter les initiatives syndicales aux besoins des salariés, a été riche d'enseignements.

Tout d'abord, les syndicats souffrent d'un manque de confiance des

salariés. Ceux-ci les estiment trop liés à la politique.

Ensuite, tout en reconnaissant la nécessité d'une expression syndicale dans les entreprises, les sondés pensent que les organisations syndicales sont "dépassées" voire sclérosées.

Malgré tout, le syndicalisme a de beaux jours devant lui puisque 80 % des agents questionnés souhaitent que le rôle des syndicats soit renforcé.

Il reste donc à FO-PTT et aux autres syndicats à entamer une nouvelle approche de leur mission.

**nach sentin**  
REVUE DU M.I.B.  
parle de la Bretagne en toute indépendance  
M.I.B. - Tél. 40 74 51 05  
68, bd Dalby - NANTES

**le peuple breton**  
Pour comprendre et vivre la Bretagne d'aujourd'hui  
Pobl Breizh  
Abonnement : 140 F. ou plus  
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

ENVOI DES TEXTES  
Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution.



## 190<sup>e</sup> CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

par Raymond Leterre

# Géo - stratégie

"Bretagne 93", c'est le nom du groupe de travail qui sera mis en place au mois d'avril par le SGAR, secrétaire général pour

les affaires régionales, près du Préfet de Région. Sa mission est de préparer ce que pourront être les futurs contrats de plan Etat-Région 1994-1998, qui associeront aussi - ce sera nouveau... et complexe - les divers réseaux de villes : les grandes, moyennes, petites moyennes et petites !

En en parlant devant la CRCI le 6 mars, Edouard Lacroix en appela à "l'imagination". L'essor de la Bretagne est assuré, dit-il, quand elle a "le réflexe de l'honneur à scruter, non le complexe d'un presqu'île qui se demande si elle est toujours attachée au continent".

Trois sous-groupes alimenteront la cellule régionale : l'un de méthodologie, l'autre sur l'aménagement du territoire, le troisième d'harmonisation avec les programmes européens.

## OBJECTIFS ET MOYENS

Selon le critère préfectoral, l'avenir devrait être prometteur. Depuis plus de quarante ans en effet, les Bretons ont anticipé la planification "à la française", tout particulièrement au sein de la RÉGION dès 1975 (chro. n° 13). Puis vivrent Bretagne objectif 1995 (chro. n° 74) ; le 1<sup>er</sup> plan régional 1984-1988 (chro. n° 111) et le 2<sup>e</sup> 1989-1993 (chro. n° 166).

Déjà le 3<sup>e</sup> pour 1994-1998 est dans les titres. Du côté des élus du Conseil Régional (CR) touterfois, deux dunes bouchent quelque peu l'horizon : les élections régionales de mars 1992 et les législatives de juin 1993. Les modalités toujours incertaines des régionales ajoutent encore un peu de brouillard. De toute façon, nombre de conseillers régionaux auront été remplacés et c'est la nouvelle assemblée qui aura à prendre les décisions. Il lui faudra même patienter jusqu'à ce que les nouveaux parlementaires aient déterminé les choix stratégiques du XI<sup>e</sup> plan national à l'automne 1993.

Cela n'empêche pas les élus de réfléchir et de multiplier les rencontres de réflexion et de l'instant de celle annoncée en janvier par Yvon Bourges pour le printemps prochain (chro. n° 189). Il faudra du temps pour élaborer avec sérieux un document d'objectifs, le plan régional, concrétisé par un document de moyens, le contrat de plan. Les services de la Région accumulant déjà les notes, sans cloisonnement entre les sept directions.

En place jusqu'en juin 1995 - seul le bureau sera renouvelé en juin 1992 - les membres du Comité Economique et Social (CES) travailleront d'avantage dans la continuité que les élus du CR.

Dès le lundi 11 mars, René de Foucaud avait invité les cinq commissions à se réunir pour une information et une réflexion interne ; il y avait 62 présents. La séance s'est tenue sans public, mais le président du CR était représenté par Joseph Kerguéris, le directeur général des services de la Région Jean Cuvellier entouré de quelques directeurs, le SGAR Bernard Nicolaisff était également participant.

Ce fut le chef du service régional et local du Commissariat au Plan Michel de la Brélie qui présenta ce que sera la démarche institutionnelle. En mai ou juin, le CES recevra un représentant de la DATAR.

En tenant compte des éléments les plus récents du dernier recensement (chro. n° 188), Paul Houéfi fit part ce même jour des observations de sa commission. Le dossier était venu au CR le 23 janvier sous le titre de "premiers enseignements" ; Yvon Bourges avait lui-même souligné la "nécessité de corriger les déséquilibres de croissance constatés dans notre région, en tenant compte notamment des évolutions de la structure par âge et de l'emploi dans les différentes zones".

## 65<sup>e</sup> EXPOSÉS AUX MUTATIONS

Prévue les 18 et 25 mars (chro. n° 189) la réunion extraordinaire sur Université 2000 a été reportée. Il est vrai que les débats concernant l'Enseignement Supérieur sont au plus vil, tant autour des sup-de-co de Brest et de Rennes, que de la future 4<sup>e</sup> université de Bretagne ! Une réunion du groupe de préparation a permis, le 15 mars, d'y voir un peu plus clair, en repoussant l'échéance à 1995. Il s'ensuit un décalage dans le calendrier : l'avis au fonds est reporté à la 2<sup>e</sup> réunion les 21 et 27 mai, l'incidence financière sera examinée à la 3<sup>e</sup> réunion, le 24 juin pour le CES, le 1<sup>er</sup> juillet pour le CR.

Avec cette chronique, nous poursuivons le compte rendu de la session budgétaire, par la 3<sup>e</sup> grande section, selon le volume des crédits : 16,34 % du Budget Pimifit BP, soit près de 34,4 MF, pour le DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.

Le premier titre concerne la recherche et le

développement technologique. En son introduction, Yvon Bourges rappelle les initiatives de la Région en la matière : "elle n'avait aucune vocation particulière à intervenir dans un secteur qui relevait surtout de l'Etat, mais elle est persuadée de la nécessité stratégique d'une action pour financer des équipements, créer ou renforcer des laboratoires de recherche".

Sont privilégiés les axes de recherche fondamentale qui donneront à la Bretagne une position essentielle à l'échelle internationale ; ainsi les nouveaux matériaux, le génie génétique, les micro-ondes, la synthèse d'image.

A la session de juillet, devrait être analysé un livre blanc de la recherche et de la technologie, élaboré dans chaque Région, à la demande de l'Etat. Le préfet a invité le président à participer aux travaux, qui permettront de définir les orientations futures de cette politique.

Très bien, a souligné Yves Morvan au CES, car l'enjeu est de taille : "on calcule, selon les normes du CNRS, que plus de 65 % de l'ensemble industriel régional se trouve dans la catégorie des activités exposées aux mutations technologiques dans les cinq ans qui viennent : 10 % seulement peuvent se considérer dans un état de tranquillité technologique".

Encore faudrait-il simplifier le langage "des plus lyriques, depuis la zone verte pour matière grise, jusqu'au quartier latin aux champs", note Yves Morvan, condamné lui-même "à errer sans boussole". Au CR, Roger Le Pronon ironisa aussi sur "le vocabulaire mythique" des communications.

Sans entrer dans le détail des 35 pages du rapport, 40 MF ont été inscrits avec trois préoccupations dominantes : la création de nouvelles activités de recherche, le renforcement des pôles d'excellence, le transfert des technologies vers les secteurs marchands.

## AXE D'EXCELLENCE

Dans le domaine de la Recherche, le CR consulte pour avis le Comité Consultatif Régional de la Recherche et du Développement Technologique. Il reste absolument maître des décisions de financement.

Les mandats des membres du CCRDPT étant arrivés à expiration en novembre dernier, le CR avait procédé, lors de sa dernière session 1990, à la nomination des nouveaux membres. Ils viennent en trois catégories : 30 du monde de la recherche académique, publique ou industrielle ; 13 du monde des partenaires sociaux des entreprises, salariés et employeurs ; 13 du monde des personnalités participant au développement régional, dont 5 conseillers régionaux.

Le délégué régional du CNRS Gérard Jugie y siège évidemment. Lors d'une réunion au CCSTI de Rennes, le 9 janvier, il a souligné la vitalité du groupe rennais, dans le programme interdisciplinaire sur les matériaux, fleuron d'un grand-ouest Bretagne-Pays-de-la-Loire.

Pas moins d'une dizaine de laboratoires avec une centaine de chercheurs à Rennes, Le Mans, Nantes, ont centré leurs activités sur les matériaux "composites" ou "avancés". Ensemble, ils constituent un axe de recherche d'excellence au niveau européen, en liaison avec Caen et Bordeaux.

Non seulement la créativité est forte (invention des phases de Chevrol, verres fluorés, céramiques avancées...), mais la complémentarité est totale, allant de l'élaboration à la caractérisation structurelle et aux études



La recherche, élément important de l'enseignement théorique, jusqu'au comportement et aux applications.

C'est un exemple, il est particulièrement notoire ; il met en exergue l'importance de la recherche dans l'enseignement supérieur universitaire, dont les Ecoles marquent. Dans le débat sur le refus d'universités au rabais, l'argument revient en force : pas d'enseignement supérieur sans laboratoires de recherche ; c'est par eux, pour une grande part, que se fait l'ouverture sur le monde international des sciences.

"C'est ainsi, a constaté Jacques Chérèque, dans son message lors de la pose de la première pierre du Centre de Recherche Canon sur Rennes-Atlantique, le 10 décembre dernier, que des Japonais ont opté pour la Bretagne".

#### DIFFICILE A EVALUER

Il faut ajouter 30 MF pour le programme BRITTA (chro. n° 166) des biotechnologies, développé en 28 pages, dont 18 de bilan 1990 ; éloquent. Cinq filières entendent exprimer les véritables potentialités de la Bretagne et retenir les marchés porteurs : mer et eaux douces, lait, végétaux, élevage et viande, chimie fine et santé.

"Etudes et prospectives" : sous ce thème Britta avait organisé un colloque à Rennes le 4 octobre dernier. Beaucoup de participants décrochèrent tout au long de la journée, découragés par l'écritisme des propos de tribune. Il fallait être spécialiste très pointu pour s'y retrouver dans les 128 fiches de la liste des études prospectives, concernent 55 disciplines réparties. En annexe la liste des mots-clés figurant dans le fichier atteignant les 388.

Dans sa présentation Yvon Bourges faisait ressortir deux dominantes : "1990 peut être considérée comme l'année de mise en place des outils, 1991 devrait être l'année de l'animation pour une meilleure mobilisation des acteurs économiques".

S'il était encore question de Blosurvey-connaissant - tant décrié lorsqu'il avait été choisi (chro. n° 160) - ce n'était que pour le passé : "nous sommes heureux de le voir disparaître", s'exclama Roger Le Prohon.

Pour la CES, Yves Morvan posa quelques questions au CR : "Effort de la recherche Britta est-il suffisant ? Les efforts des autres partenaires, dont l'Etat, sont-ils vraiment à la hauteur des ambitions de la Région ? Une stratégie à trop forte orientation agro-alimentaire, évidemment très légitime en Bretagne, n'est-elle pas risquée ? En effet dans de nombreux pays, les firmes utilisant les processus biotechnologiques ont plutôt tendance à explorer plusieurs fenêtres intersectorielles à la fois".

Prudent Joseph Kerquénin exprima la réserve de sa commission : "l'impact d'un tel programme est toujours difficile à évaluer. Les

premiers résultats semblent satisfaisants ; il faudra juger ses effets sur le moyen terme au bout de quelques années".

Selon le président, les biotechnologies sont un moyen privilégié d'accroître la plus-value des produits agro-alimentaires. "C'est donc en tant qu'outil stratégique de développement que ces nouvelles technologies doivent être promues, et non pas par rapport à leur intérêt scientifique".

Au siège du CR le 20 février a de plus été créé un réseau européen des centres de transfert dans le domaine des biotechnologies. Huit participants étaient venus d'Espagne, Portugal, Angleterre, Ecosse ; étaient aussi présents les Pays-de-la-Loire et le Limousin. En effet, le réseau se construit dans le cadre du programme Arc Atlantique ; tout naturellement il s'appellera BRITTA ATLANTIQUE. Sous le patronage d'Yvon Bourges, avec la MIRCEB, se tient le 29 avril à l'Abbaye de Paimpont une TRIAS : table ronde des IAA de Bretagne, "la Bretagne à la conquête du monde".

#### EVITER UN MARCHÉ OCCULTE

Précisément le 3è titre AGRICULTURE, assorti d'un crédit de 53,3 MF, en affectait 12,63 % aux industries agro-alimentaires IAA, notamment pour en améliorer la compétitivité.

Au vu du succès de la 1ère convention d'affaire internationale des IAA (chro. n° 179 et 181), un second TECHNOFOOD se déroulera les 16 et 17 avril à Rennes. Ni foire, ni salon, la "convention" permet de nouer des contacts au cours de rendez-vous pré-programmés, en totale confidentialité. Le CR des Pays-de-la-Loire est associé au CR Bretagne, qui apporte 1,1 MF à l'opération.

Pour 0,21 MF va être entreprise une étude de faisabilité d'une unité d'éthanol carburant (chro. n° 175) : "il serait dommage pour la Bretagne, explique le rapport, d'être la seule région à ne pas avoir fait de provision en la matière". Et Yvon Bourges de constater : "meux vaut cela que des friches". Les deux principes rubriques concernaient l'installation des jeunes agriculteurs, liée aux améliorations foncières, soit 16,7 MF, et 25,4 MF pour 21 programmes de productions agricoles, animales et végétales.

"Dans l'ensemble, fit remarquer Joseph Ingam, rapporteur au CES, ces actions sont intéressantes et répondent à un enjeu. Toutefois, certains auraient souhaité un budget plus futuriste". Afin d'avoir une vision prospective de l'agriculture, la commission a lancé une étude : "Quelles perspectives à l'horizon 2000 ?

Moins 4 abstentions, le CR adopta le 23 janvier un vœu : "pour un programme de reconstruction laitière pérennisé". La semaine précédente au CES, Jean-Michel Le Métayer avait fait une communication, et demandé un plus au budget. En effet le programme communautaire de rachat de 2,91 F le litre lors de cession laitière a connu un grand succès en Bretagne : 4 466 dossiers ont été présentés, représentant 337 000 tonnes. Mais seules, et les 2 000 autres ;

"Il faut rejeter un marché ouvert de quotas et organiser clairement cette mobilité, notamment en faveur des jeunes qui s'installent. Le

CR doit apporter son soutien politique et financier à un programme permanent de reconstruction laitière". Au CR, Marcel Daunay annonça que sa commission se réunirait pour étudier la question.

Dans son allocution en début de séance Yvon Bourges avait déjà annoncé qu'il avait "saisi le Ministre de l'Agriculture pour mettre en œuvre une politique nationale afin de satisfaire ces exigences. Je vous ferai part de la réponse à notre session de printemps ; nous en tirerons les conclusions". Un plan régional de trois ans pourrait être mis en place, avec aussi les départements.

#### ÈTRE MIEUX DÉFENDUS

Classées en six chapitres, les actions en faveur de la PÊCHE et des CULTURES MARINES totalisent 44,3 MF au BP. "Moins que le tourisme", constata, amer, Guy Laurent au CES.

A la fin de son rapport Henri Didou tira le signal d'alarme : "nous sommes dans un contexte de crise de la pêche, dont l'avenir se joue en 1991". La commission de la CEE et le Ministère des pêches accusent contraintes, réduction du nombre de navires, restructuration de la filière. Il est temps d'agir "pour que les pêches bretonnes survivent dans des conditions humaines acceptables". Au CR, après Louis Le Roux qui évoqua ce rapport du CES, et Daniel Bouer qui en appela à "Europe bleue, Dominique Yvon ne put que prolonger son rapport par un pénible constat : "c'est vrai, nos pêcheurs devraient être mieux défendus à Bruxelles".

Le CES et le CR approuvèrent la ligne budgétaire nouvelle proposée par le président, précisément pour une étude sur les filières pêches. Il s'agit d'aider ce secteur pêche et les chantiers navals à "mener à bien leur effort prospectif, dans le but de se diversifier, de se moderniser, ou de réorienter leur activité".

A propos des cultures marines Jean Gaubert attira l'attention sur "les problèmes posés dans les estuaires par les projets avoués à caractère industriel". Yvon Bourges estime qu'il faut les soutenir afin qu'ils puissent accéder au niveau leur permettant de recevoir des aides communautaires.

A côté des entreprises artisanales typiquement régionales, "ces grands projets de 5 à 15 MF d'investissements présentent souvent un réel intérêt pour le développement d'espaces ou de techniques nouvelles. Il ne faut pas les méconnaître". Inévitablement, le soutien au comité régional de promotion des produits de la mer de Bretagne, créé le 3 juillet dernier (chro. n° 183), a fait l'objet de remarques de Henri Didou : "à la suite de Propemab, Breiz-Pesked et de Propêche, le CES ne peut que rappeler les réserves maintes fois exprimées sur le type de programmes développés, sur l'absence de présentation de réel bilan, et la nécessité que toutes les composantes de la filière soient réellement associées aux opérations du comité".

#### À TAUX NON NULS

Un peu plus de la moitié de la section développement économique concerne le DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES : 173,29 MF, soit + 5,8 % par rapport au précédent BP. Il est vrai que cette partie du rap-

port est complexe tant pour les aides individuelles que les opérations collectives.

Pour clarifier, Yvon Bourges dégagea en séance les modifications souhaitées, qui furent par la suite adoptées. D'abord, plutôt que le tout ou rien des avances remboursables, sera introduit une avance à taux non nul, soit 50 % du taux moyen obligatoire, environ 5 %.

Puis, ce qui de définir les PME par le seul critère de la taille, seront retenus pour les aides, les PME "moteur et vivier des richesses économiques régionales".

Au delà des créations et extensions d'entreprises, la Région s'intéressera aussi aux reprises d'entreprises en difficulté et à ses entreprises en cours de restructuration.

Enfin la gestion des avances remboursables sera plus souple, et le seuil minimum d'emplois à créer passe de 100 à 75 emplois ; ainsi la Région se rapproche des critères retenus par les départements.

Au cours de la discussion au CR, Célestin Blévin demanda de prévoir une clause dissuasive au départ d'entreprises. Certaines en effet changent de zones pour permettre par exemple de bénéficier des conditions de l'OID. "Qu'on les aide seulement selon les critères de leur lieu d'origine".

Robert Moreau soutenu par Jacques Faucheu nuancèrent : "sauf si le maire de la commune que quitte l'entreprise est d'accord". Claude Champaud tout en "refusant de favoriser des migrations, ce qui est gaspillage des deniers publics", proposa une nouvelle rédaction nuancée, qui fut adoptée à l'unanimité moins trois abstentions.

Louis Le Roux se vit rejeter deux amendements : la suppression des avances à taux nul et le contrôle en associant les syndicats pour avis. Claude Champaud se fit maître d'école en réfutant les arguments de Louis Le Roux : "il ne faut pas confondre, les avances remboursables qui deviennent certes des fonds propres des entreprises, avec les capitaux propres. Des aides peuvent au contraire être appropriées par les entreprises, qui paieront l'impôt en redonnant donc une partie à l'Etat".

#### EUROPE ET AU DELÀ

Au CES, les opérations en faveur de l'ouverture internationale de la Bretagne suscitèrent un débat et un vote particulier quand il s'agit de Brait wave. La commission, hésitante et partagée, a finalement donné un avis favorable par 8 voix contre 5 ; elle demande toutefois que l'aide à la ligne fret Brest-Amérique du nord ne soit poursuivie qu'une seule année, que se développe le fret industriel et que les transports sur Paris-Brest soient accrus.

Pour sa part, le président du CR avait exposé dans son rapport qu'il était important "d'obtenir la garantie d'une certaine pérennisation de la ligne par une compagnie aérienne". Brait wave rechercherait en 1991 un ou plusieurs transitaires qui accepteraient de prendre son relais, "l'opération publique serait alors transformée en une structure totalement privée".

Dans son rôle d'accompagnement des entreprises dans leurs efforts d'internationalisation, la SDR pilotera avec la MIRCEB une cellule spéciale ; le CR a voté 0,5 MF pour sa mise en place.

D'autre part a eu lieu au siège de la SDR à Rennes le 31 janvier, la signature des statuts du groupement européen des sociétés de développement de l'Arc Atlantique, présidé par un Espagnol, De l'Ecosse au Portugal, 18 organismes financiers en font partie au départ, d'autres viendront les rejoindre.

Les PME y trouveront des partenaires à l'étranger. Le GEIE a aussi vocation d'être interlocuteur de la Commission CEE, afin de canaliser ses aides et, ainsi, d'éviter que l'écart ne se creuse entre certaines régions européennes. Déjà la commission Arc Atlantique de la CRPM, que préside Olivier Guichard, a décidé d'attribuer au GEIE une partie de ses aides qui est vient de recevoir de Bruxelles : 75 000 écus sur trois ans.

Depuis la session, le CR a répondu au Ministère du Commerce extérieur, qui a donné son accord pour l'implantation à Rennes d'un centre franco-japonais du commerce extérieur. Une étude de 0,3 MF, cofinancée par la Région, le Département et la Ville, va être présentée par une équipe de IGR, organisme universitaire.

#### DEPUIS SEIZE ANNÉES...

Deux opérations engagées avec l'AFME sont encore financées au chapitre ENERGIE ; l'alimentation électrique de l'île Millau, le traitement des ordures ménagères et déchets hospitaliers à Pontivy.

Aucune autre opération ne sera plus entreprise avec l'AFME, conformément à une décision de 1989 (chro. n° 171). Yvon Bourges explique de nouveau : "cela ne veut pas dire que nous négligeons une politique active en matière énergétique", à preuve : réduction des frais de chauffage dans les lycées, utilisation du bois de chauffage en Bretagne centrale.

Dans son avis, le CES insista sur "la nécessité d'une recherche de coopération avec les futures agences régionales de l'énergie et de l'environnement". Il demanda aussi une étude sur "les mesures d'économie et de production alternative d'énergie" dont le succès s'affirme en Suède et au Danemark.

Le souci majeur du CR reste la sécurité, dont la diversification de l'approvisionnement énergétique, notamment électrique. Les connexions de la Bretagne avec Cordemais, le Blvay et Flamanville assurent une certaine sécurité, ainsi que la multiplication des postes-sources par EDF ; huit nouveaux ont été mis en service en 1990.

Au Club de la Presse à Rennes le 22 février, le délégué régional Bernard Calipel soulignait que, de 1989 à 1990, la consommation d'électricité avait augmenté de + 4,3 % en Bretagne, à côté d'un + 2,4 % seulement pour la France. Pour le gaz, le rapprochement est de même ordre : + 4,9 % contre + 3,3 %.

Il dit aussi les objectifs d'EDF : développement des réseaux de haute tension, ainsi les Quintis Domloup, renforçant le bouclage des 400 KV ; réduction des coupures par augmentation du nombre des postes-sources, et la diminution des lignes moyenne tension ; renouvellement de celles-ci et des lignes basse tension ; mise en sous-terrain des moyennes tensions, 500 km ayant été réalisés en 1990.

#### ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 9

Mais, rappelle Yvon Bourges, "il conviendrait de s'interroger sur l'opportunité de la création d'un nouveau site de production de grande puissance en Bretagne". Il convient de s'interroger sur les perpétuelles interrogations du CR, depuis le vote très clair du 18 mars 1975, en l'unique séance commune CR-CES (chro. n° 15), le vote non moins solennel en faveur de Plougoff les 18 et 25 septembre 1978 (chro. n° 52).

Pour l'heure, EDF a programmé deux tranches, pour la décennie en cours. Vers 1998 une troisième tranche s'imposera, sera-t-elle construite sur un site déjà existant ? ou sur un site nouveau ? Quand les sites se porteront-ils candidats ? et où ?

#### POUR UN PÔLE SCIENTIFIQUE

En 1991 l'effort, engagé depuis 1976 en faveur de la desserte en gaz (chro. n° 23) portera sur Glomel-Rostrenen-Plouguernével et le SIVOM de Merdrignac, dans le cadre du développement de la Bretagne centrale. Les demandes de Josselin et Guipry-Messac-Lohéa sont des problèmes de rentabilité ; les collectivités locales devraient une aide très forte, ce sur quoi elles sont actuellement très réservées.

Au cours du débat sur ce dossier ENERGIE, Pierre Bourges et Jean-Claude Chalarid demandèrent la constitution d'un "groupe environnement", et Marc Bécam prit l'exemple de Quimper pour attirer l'attention sur "le traitement des ordures ménagères".

Bernard Calipel avait aussi abordé ce point devant les journalistes : "électricité et gaz sont deux énergies non polluantes, mais EDF est un gros consommateur d'espace avec ses réseaux aériens. Nous sommes très attentifs aux problèmes de l'environnement et très actifs dans ce domaine, en partenariat avec les activités locales".

En début d'année le groupe d'intérêt scientifique GIS environnement a publié un premier bilan de ses travaux. Créé en 1985, il regroupait 15 laboratoires et 80 chercheurs. Cinq sites expérimentaux sont présentés : le bassin versant de Naizin-Pontivy, la baie du Mont-Saint-Michel, le maître forestier de Paimpont, l'observatoire biologique du Rhu, le golfe du Morbihan.

Les recherches portent aussi bien sur l'épandage des lièges, que les eaux de captage, l'usage des pesticides, le gel des terres... De plus, il existe de nombreuses formations spécialisées en environnement, de la géo-architecture de Brest à l'haliéutique, le génie environnement à l'ENSAR de Rennes... Dans sa lettre de décembre dernier, l'INRA demandait pour la Bretagne la reconnaissance d'un pôle scientifique, son environnement. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1991, la Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche a rejoint un E environnement, elle est devenue la DRIRE. En l'annonçant à la presse, le directeur Alain Osmond a dressé un bilan de cinq ans d'actions exemplaires en Bretagne.

A notamment marqué, la réduction des pollutions industrielles. L'eau et l'air sont en effet deux éléments bien précieux. Rennes s'enorgueillit de posséder le seul laboratoire universitaire à se consacrer au traitement de l'air.

Quoi de plus digne de se soucier de son environnement pour une Bretagne dont le symbole est une blanche hermine.

RAYMOND LETERTRE

# L'affirmation d'un rôle économique et social

**A** l'aube de son 40<sup>e</sup> anniversaire, le CIL 35 et ses filiales ont choisi d'affirmer leur identité au travers d'une nouvelle dénomination : Groupe ESPACIL. Ils font de "l'esprit constructif" le ressort de leur action et de leur développement. Enracinés dans l'idéal des fondateurs, l'ouverture partenariale démultiplie leurs moyens. Leur performance économique et leur expérience se prolongent par la capacité à anticiper et à innover. La personnalisation caractérise leurs services et leur production...

"*Trait d'union entre l'entreprise et la cité dans l'Europe des Régions, le Groupe ESPACIL veut créer dans tous les espaces de vie les conditions de l'épanouissement économique, social et culturel de l'homme*", affirme, comme dans un credo, les responsables du groupe.

## UN GENERALISTE DE L'HABITAT

La constitution de l'espace européen unifié donne à l'Europe régionale une nouvelle dimension. Artisan de la qualité de vie, le Groupe ESPACIL sera, de plus en plus, un atout économique et social majeur au service des entreprises et des collectivités locales et territoriales.

Par ses filiales spécialisées, le Groupe participe à la réalisation d'un habitat très diversifié. ESPACE CONSTRUCTION se développe sur le créneau des petits immeubles, pour l'accès à la propriété ou l'investissement locatif, sur des sites privilégiés de centres-villes. Elle propose un service complet de gestion immobilière et coopère avec des partenaires régionaux à la mise en place de nouveaux produits.

La SA d'H.L.M. de BRETAGNE a l'ambition d'ouvrir au plus grand nombre l'accès à des logements dont la qualité de construction, de gestion et l'état d'entretien font que les locataires réclament un logement «CIL». 33,5 % des 1.482 nouveaux locataires accueillis en 1988 étaient des employés, ouvriers, retraités ou sans emploi (9,1 %). (Au niveau national, ces catégories représentent les 3/4 des 9 millions de locataires H.L.M.). Un accompagnement social poussé et la collaboration instaurée avec les services sociaux, le fondement de la considération due à nos clients, permettent néanmoins de maintenir un niveau d'impayés faible en regard des statistiques nationales.

"*De même, nos prix de revient et les financements acquéreurs mis en place avec nos partenaires financiers, permettent aux candidats à l'accès à la propriété d'acheter en toute sécurité le logement de leur choix*" précisent les dirigeants.

Par le CIL 35 et par sa filiale H.L.M., le Groupe ESPACIL participe aux dispositifs d'aide aux ménages en difficulté, locataires et emprunteurs.

La SA d'H.L.M. de BRETAGNE assume également un rôle particulièrement moteur en matière d'insertion sociale :

- Ecoute permanente des locataires (Comité Consultatif des Résidents) et gestion au cas par cas de leurs difficultés, à titre préventif ou curatif.
- Participation active au Développement Social des Quartiers sensibles (D.S.Q.) en portant un intérêt particulier à l'animation des jeunes (recrutement d'un animateur social).



Des réalisations adaptées aux besoins

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 10

- Accueil des populations spécifiques ; un projet a été établi dans le cadre de l'Association Départementale H.L.M.
- Accueil des bénéficiaires du RMI en stage d'insertion.
- Réflexion sur l'hébergement de handicapés mentaux adultes.
- Contrat avec l'Etat pour préciser les axes majeurs de l'action sociale de la Société.

En plus des priorités des entreprises concernant l'habitat de leurs salariés, le CIL 35 inclut la solidarité parmi les objectifs de sa concertation avec l'Administration. A ce titre, il a consacré plus de deux millions de francs à l'accueil des plus démunis dans le patrimoine des organismes d'H.L.M. du département d'Ille-et-Vilaine en 1990.



Avec des entreprises régionales

## LEADER

Le Groupe ESPACIL associe à son action les partenaires économiques, financiers, sociaux, techniques et culturels qui veulent concourir à la réalisation de cette ambition.

Il œuvre à la constitution de réseaux à la dimension des bassins d'emploi, des départements, des régions, et de leurs groupements ainsi qu'au niveau national et européen, sur le fondement de l'idéal et de la volonté partagés.

Pour être leader sur son marché - et le rester - le Groupe ESPACIL privilégie l'ensemble des éléments concourant à une meilleure qualité de vie et d'habitat : situation, exposition, architecture, éléments de confort, finitions, environnement...

"*Pour cela, nous avons réuni toutes les compétences indispensables et sommes en permanence à l'écoute du marché, des besoins actuels et futurs, des techniques nouvelles.*"

Pour que de Rennes à Lorient, d'Angers à Nantes, de Quimper à Vannes, les Résidences que nous réalisons vous apportent le même bonheur d'y vivre et le privilège d'un bon investissement, aujourd'hui comme demain." Des propos qui traduisent l'esprit constructif du groupe. ■

Groupe ESPACIL - 1, rue du Scoff - 35042 RENNES Cédex - Tel. 99 63 06 66.

DOSSIER

# ENSEIGNEMENT ET FORMATION

Enseignement supérieur, enseignement agricole, formation professionnelle et apprentissage : tels sont les thèmes abordés dans la 2<sup>e</sup> partie de ce dossier.

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

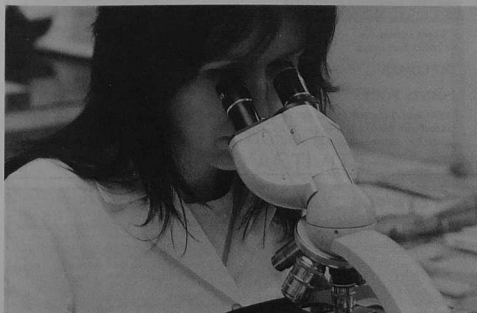
### Un nouveau défi pour la Bretagne

**L**e rapprochement des flux de sortie des écoles d'ingénieurs bretonnes et des besoins théoriques des entreprises en cadres techniques et ingénieurs fait apparaître un déficit global important, de l'ordre de 350.

Toutefois, il est important de souligner que ce chiffre a une signification toute relative puisque certaines écoles d'ingénieurs (comme l'INSA par exemple) sont des écoles nationales, à recrutement sur l'ensemble du territoire et dont les effectifs de Bretons sont à peine de 50 % de l'effectif total.

De leur côté, les jeunes diplômés sortant de ces écoles n'aspirent pas toujours à rester travailler en Bretagne.

D'autre part, il est vital de prendre en compte les aspirations des jeunes Bretons à poursuivre des études de ce type. Fortement scolarisée, la Bretagne a un taux de réussite et un flux de sortie de diplômés bachelaurats supérieurs à la moyenne nationale.



ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 11

## L'APPROCHE QUALITATIVE

Les écoles d'ingénieurs et les universités forment en général des généralistes "à la tête bien faite" aux capacités d'analyse et de synthèse qui ont fait la renommée de ces écoles.

Elles assurent également une spécialité correspondant soit à un secteur d'activité (agriculture, bâtiment ou agro-alimentaire...) soit à une fonction de l'entreprise : ingénieur d'étude ou ingénieur de production ou de maintenance ou encore informaticien.

Parmi les besoins exprimés par les entreprises, il faut principalement citer : les ingénieurs en informatique, les ingénieurs technico-commerciaux, les ingénieurs de recherche-développement, les ingénieurs de production, les ingénieurs méthodes (fonction méthode et fabrication, ordonnancement, lancement), les chefs d'entretien, maintenance.

## ON DEMANDE DES INGÉNIEURS : IL FAUT LES FORMER

L'adéquation formation-emploi pour les métiers d'ingénieurs et cadres techniques s'inscrit dans le cadre d'un "marché ouvert" où la loi de l'offre et de la demande joue pleinement. Nombreuses écoles dispensent donc une formation nationale pour des jeunes dont la mobilité n'est plus à démontrer dans le cadre d'un recrutement lui aussi national.

En Bretagne, les besoins en ingénieurs sont au moins égaux à la moyenne nationale, hors Ile-de-France, mais l'offre de formation tant publique que privée et de formation continue y est inférieure à la moyenne nationale.

La proportion de jeunes susceptibles de suivre des études d'ingénieurs après le baccalauréat est supérieure à la moyenne française.

C'est un déficit annuel de 350 postes d'ingénieurs en Bretagne, similaire à ceux des régions voisines, que doit faire face les responsables pédagogiques et économiques de notre région : 350 postes qui ne devraient pas offrir de difficultés d'insertion pour les Brestois diplômés. Le besoin est plus sensible pour les secteurs de l'informatique ou les fonctions technico-commerciales, de production, de méthodes ou de maintenance. Le profil réclamé est surtout celui de l'ingénieur-praticien (et non trop théoricien).

## COMMENT COMBLER CE DÉFICIT ?

Par la formation initiale ? Par la formation continue ?

La proposition du "rapport Décomps" d'assurer 80 % de ces formations supplémentaires par la voie de la formation continue paraît peu adaptée à la structure économique de la Bretagne. Donner à des BTS ou DUT dotés d'une expérience professionnelle de 5 ans, une formation minimale d'un an ou deux pour accéder au diplôme d'ingénieur semble difficilement imaginable.

Les grandes entreprises peuvent envisager de gérer les plans de carrière de ces "Bac + 2" et de s'en séparer sans perturber autre mesure la production. Peu d'entreprises moyennes et petites sont prêtes à suivre cette voie. Outre la difficulté due à la mobilité relative de ces techniciens, le rapport au gouvernement a largement sous-estimé les problèmes financiers liés à la solution proposée.

**LES SOLUTIONS POUR LA BRETAGNE**  
L'importance et l'urgence du problème étudié ne doivent pas occulter la nécessité d'un débat régional. Les principaux partenaires devront définir les options et leurs quantifications ainsi que les localisations optimales des solutions retenues.

- extension de formations existantes,  
- délocalisation et création de nouveau site,  
- mixage de solutions avec quelques initiatives (mais en quantités limitées) de formation continue.

Un défi nouveau pour une Bretagne performante... ■

**UN EXEMPLE DE PARTENARIAT INDUSTRIE-ENSEIGNEMENT**

Une convention cadre signée entre le Centre de production des automobiles Citroën de Rennes et l'Education nationale (Académie de Rennes) par Auguste Génovèse et le Recteur Herbert Masi officialise les relations entretenues depuis plusieurs années. Au travers de cette initiative, il s'agit notamment :

- pour l'Académie de Rennes : d'informer les élèves sur les métiers, les démarches, le fonctionnement de l'entreprise et les perspectives de carrière ; d'améliorer la qualification des enseignants par des stages de formation personnalisés en entreprise.

- pour le Centre de Production des automobiles Citroën de Rennes : d'améliorer la formation de son personnel pour faciliter les évolutions technologiques et la formation pédagogique des animateurs de son Centre de formation ; de mettre au point de nouveaux dispositifs de formation ; etc...

L'ensemble de ce dispositif permet d'enrichir un travail en commun fructueux qui s'exprime notamment par les visites du Centre de Production, les stages d'écoles (464 en 1990), les conférences dans les établissements de l'Education nationale, les dons d'organes mécaniques et d'éléments de carrosserie, la participation aux jurys d'examen et aux forums d'étudiants.

**AFPA BRETAGNE : 10 000 STAGIAIRES PAR AN**

L'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes est l'organisme public de formation du Ministère du Travail.

L'AFPA dispense en Région Bretagne 80 formations dans 9 Centres : St-Brieuc, Loudéac, Morlaix, Brest, Quimper, Rennes, St-Malo, Auray et Lorient.

Bâtiment-Travaux Publics, Métaux-Réparation, Tertiaire-Informatique, Hôtellerie-Restauration et Préparatoires-Remise à Niveau, sont les domaines de formation de l'AFPA.

Il s'agit plus de 10 000 chaque année à bénéficiaire de l'enseignement formation de l'AFPA : demandeurs d'emploi, jeunes, travailleurs handicapés, salariés en congé de formation ou en formation continue.

**Une grande école pour l'Europe**

**ISCA RENNES**

**1<sup>er</sup> CYCLE**  
- BTS Commerce International  
- BTS Action commerciale  
- BTS Force de Vente  
- BTS Communication et Action publicitaires  
- BTS Comptabilité Gestion

**2<sup>e</sup> CYCLE**  
- BAC + 3  
• Dynamique Commerciale Internationale  
Options :  
• Marketing International  
• Marketing Européen  
• Marketing et Communication

**FORMATION CONTINUE**  
- BTS en alternance

**PREPARATION AU TOEFL**

**PARIS - TOULOUSE - RENNES - CLERMONT-FERRAND - AIX - MARSEILLE**

**ENSEIGNEMENT SUPERIEUR TECHNIQUE PRIVE**  
Campus du Haut Trait - 35760 SAINT-GREGOIRE - Tél. 99 38 95 57

**AGROTECH FORMATIONS**

• PLABENEC  
• LESNEVEN  
• PLOUESCAT

Enseignement privé technique et agricole du Nord-Finistère

Pour tous renseignements : B.P. 79 - 29260 LESNEVEN  
Tél. : 98 21 23 24 - Fax : 98 21 23 33

**FORMATION INITIALE** De la 4<sup>e</sup> à la Terminale - Post Bac : Bac + 2 - BTS IAA (Industries Agro-Alimentaires)

- pour les métiers de l'agro-alimentaire, de la vente  
- pour les métiers des services, du tourisme  
- pour les métiers du secrétariat, de la comptabilité, de la gestion, de l'informatique  
- pour les métiers de production  
- pour les métiers sanitaires et sociaux

**FORMATION CONTINUE** Agro-alimentaire - Economie sociale - Services - Comptabilité - Gestion - Informatique

• Stages rémunérés  
• Crédits formation

**DIPLOMES** CAPA - BEPA - BTA - BTS

**POINTS FORTS**  
Le Groupe Agrotech réunit des formations complètes et pluridisciplinaires qui permettent aux étudiants d'acquies les attitudes et les aptitudes nécessaires à la réussite de leur projet professionnel.

**Les I.U.T. : l'exemple de Vannes**

L'Institut Universitaire de Technologie de Vannes commémore cette année le vingtième anniversaire de son implantation dans les locaux de la rue Montaigne.

Préfigurant le mouvement de ce qui est un nomme aujourd'hui "les délocalisations universitaires", les IUT ont montré dans ce domaine, comme dans bien d'autres, leur caractère novateur.

Un des aspects les plus importants de ces novations tient aux objectifs assignés aux IUT qui, dans le cadre universitaire, doit dispenser à la fois une culture générale suffisamment large pour permettre les évolutions antérieures ainsi qu'une formation professionnelle solide immédiatement opérationnelle.

Les diplômés des promotions antérieures que nous avons interrogés montrent que la formation reçue répondait correctement à la finalité de formation de cadres qui, après quelques années d'expérience, ont pu faire évoluer leur carrière dans l'entreprise.

**LE POINT SUR LES FORMATIONS**  
L'IUT de Vannes dédié au secteur tertiaire a ouvert la décennie 70 avec deux départements

d'enseignement :  
- le département *Gestion des Entreprises et des Administrations* (GEA) forme des gestionnaires dont l'activité essentielle se développe autour de la fonction administrative de l'entreprise. L'outil privilégié de cette activité est fourni par la comptabilité avec toutes ses disciplines auxiliaires, analyse, contrôle de gestion, audit.

- le département *Statistique et Traitement Informatique des Données* (STID) œuvre par d'autres moyens et méthodes pour appréhender les flux caractéristiques de l'activité de l'entreprise dans des domaines aussi variés que le contrôle de la qualité, les études de marché, ou la prospective. Ces instruments de mesure connaissent depuis ces dernières années un développement prometteur.

L'évolution des technologies pour le traitement des données - qui fait maintenant largement appel à l'ordinateur - a conduit tout naturellement à la création en septembre 1986 d'un département *Informatique*.

Sous ce nom générique, il faut savoir que la formation a pour but de donner aux étudiants la maîtrise d'un outil aux potentialités phénoménales et maintenant indispensables. L'équipement du département s'étend du parc de micro-ordi-

nateurs à des machines plus puissantes (les minis) reliés en réseaux qui permettent, depuis la ville de Vannes, de se connecter, bien sûr aux maisons mères que sont les universités de Rennes, mais encore à tout centre de traitement en France ou même, pourquoi pas, de n'importe quel point du globe.

Il restait une autre fonction importante de l'entreprise qui n'était pas couverte par les enseignements dispensés à l'IUT de Vannes, la fonction commerciale. Avec l'ouverture en septembre prochain du département Techniques de Commercialisation, cette lacune sera comblée.

**AU SERVICE DE LA BRETAGNE**

Tout ces secteurs d'activités emploient des DUT Techniques de commercialisation quantitativement, les débouchés sont notamment très importants : selon l'ONISEP, 27 % des annonces concernent des recrutements de commerciaux - 120 000 offres d'emploi restent insatisfaites chaque année en France.

Le développement de l'IUT de Vannes s'inscrit dans la droite ligne des objectifs de la Nation visant à former un plus large public dans les domaines prioritaires. En fournissant aux entreprises les cadres de demain, les IUT participent à leur mesure au développement de la Bretagne. ■

**Quelle place pour l'enseignement agricole ?**

Dans le système éducatif breton, l'Enseignement Agricole apporte une formation originale pour le secteur agricole certes, mais également pour tout ce qui concerne les activités en amont et en aval de l'agriculture, de l'horticul-

ture et, en particulier, dans les activités tertiaires du milieu rural.

La Bretagne (Enseignement Public et Enseignement Privé) est la 1<sup>ère</sup> Région de France dans la part des effectifs globaux de l'Enseignement Agricole.



La Maison Familiale Rurale de Ruffec

**PUBLIC ET PRIVE : 17 000 ÉLÈVES**

À la dernière rentrée scolaire, c'est plus de 17 000 jeunes (de la classe de 4<sup>ème</sup> aux classes de Techniciens Supérieurs en passant par les C.A.P., les B.E.P., les Brevets de Techniciens et le Baccalauréat) qui ont été accueillis dans les établissements publics et privés en Bretagne, ce qui représente 13 % des effectifs nationaux.

L'originalité de la situation en Bretagne est l'existence d'un enseignement privé important (Maisons Familiales par alternance, enseignement agricole privé temps plein). En effet, sur les 17 000 élèves, 14 000 relèvent de l'Enseignement Privé.

Par ailleurs, si les effectifs sont en légère diminution dans le cycle court, il importe de noter que le cycle long et les filières de techniciens supérieurs sont en augmentation constante depuis ces dernières années.

L'Enseignement Agricole participe donc largement, pour sa part, à l'élevation du niveau. On peut penser que, globalement, les effectifs

**afpa**

Association nationale pour la formation Professionnelle des adultes

**CHOISIR UN MÉTIER, SE PERFECTIONNER, CHANGER D'ACTIVITÉ, ACQUÉRIR UNE QUALIFICATION**

Inscription et renseignements au : 05 05 74 74

**LA QUALIFICATION POUR L'EMPLOI : UN EXPERT S'ENGAGE**

► devraient encore diminuer sensiblement les années à venir, mais que, dans le même temps, la courbe d'évolution des effectifs en cycle long et en enseignement supérieur court devraient continuer à croître.

#### UNE RÉVOLUTION TRANQUILLE

Les missions et finalités nouvelles de l'Enseignement Agricole à la fin de ce siècle ont été redéfinies dans un excellent rapport d'Henri Jouve et de Jean-Louis Boisante "l'Enseignement Agricole à l'Horizon 2000".

On peut résumer ces nouvelles missions dans la partie introductive de leur rapport qui a été largement repris par le Ministère de l'Agriculture.

"Dans l'espace rural, l'enjeu humain et économique confié aux établissements d'enseignement est une fonction culturelle et sociale en formant l'esprit critique des jeunes pour la maîtrise de leur avenir..."

Demain, l'Enseignement Agricole franchira un palier supplémentaire pour développer la formation de producteurs qualifiés, pour accroître les filières de transformation, les bio-industries, la commercialisation, l'aménagement de l'espace, le tourisme et les services en milieu rural...

Cette révolution tranquille de l'Enseignement Agricole est déjà commencée :

- la réforme modulaire des B.T.A., des B.T.S. et de certains B.E.P.A. a déjà permis une adaptation aux évolutions de l'économie de l'espace rural,

- l'élargissement des champs de compétence de l'Enseignement Agricole s'est concrétisé par l'adaptation ou la création de plusieurs filières de formation (agro-alimentaire, bio-technologie, technico-commercial, gestion, tourisme vert...),
- la pédagogie de soutien, de niveau, de tutorat, du projet personnel et collectif a permis à l'Enseignement Agricole d'être à la pointe de l'innovation pédagogique,
- l'élevation des niveaux de formation (B.T.A. et B.T.S. en particulier) permet également de répondre aux exigences de la performance.

#### DES NOUVEAUX DÉFIS

Incontestablement, l'Enseignement Agricole est bien équipé pour faire face aux nouveaux défis de notre temps.

Mais si l'on veut qu'il conserve et intensifie sa fonction sociale et culturelle, il devra veiller à ne pas tomber dans le ghetto technico-économique qui envahit notre société et nos esprits :

- en refusant l'élitisme qui exclut les jeunes en difficulté et qui ont besoin d'un accueil et d'une pédagogie individualisés,
- en associant le plus fortement possible formation générale et apprentissage professionnel en partenariat avec les professions,
- en formant les élèves à l'esprit mutualiste, syndical, associatif et en l'élargissant à la connaissance totale de l'homme,
- en dimensionnant les lycées agricoles en de véritables laboratoires de formation permanente et de promotion d'un nouvel humanisme rural.

Certains arguent que le milieu rural sera demain un désert :

- Si tel était le cas, il nous appartiendrait de toutes façons de le gérer !

L'Enseignement Agricole renoué, avec les autres acteurs et l'ensemble des partenaires demeurera un élément déterminant dans la gestion de l'espace rural et la formation de ses hommes. ■

MICHEL NAEL

Directeur Régional de l'Enseignement Agricole Privé

#### Publi-rédactionnel

### N.D. DE LA PAIX un établissement polyvalent

Depuis 20 ans, date de son implantation à Ploemeur, sur 7 ha, le lycée technique et professionnel Notre Dame de la Paix s'est construit une image jeune et dynamique au service de la formation à tous les niveaux - CAP - BEP - Bac Professionnel - BTS - Post-BTS.

Misant sur le choix délibéré de l'environnement et de la formation des jeunes, le lycée s'est doté de formations qualifiantes et d'équipements performants. Présentant les évolutions technologiques et les besoins de formation, le lycée a développé tout à tour depuis 13 ans les BTS, les classes d'adaptation, les baccalauréats professionnels et plus récemment les Post-BTS en Bac + 3 et 4.

#### LYCEE N.-D. DE LA PAIX Ploemeur / Lorient

★ C'est un Lycée technique Tertiaire et Scientifique - Tél. : 97 37 20 68

Formations assurées :  
Bac G1 Bureautique - Secrétariat — Bac G2 Comptabilité — Bac G3 Techniques Commerciales — Bac H Informatique — Bac F6 Chimie — Bac F7 Biochimie

Après le Bac :  
BTS Action Commerciale — BTS Publicité — BTS Informatique de Gestion — BTS Comptabilité — BTS Biochimie - projet rentrée 1991.

★ C'est un Lycée Professionnel Tertiaire et Scientifique - Tél. : 97 37 20 68

Formations assurées :  
BEP ACC Administration Commerciale et Comptable — BEP CAS Communication Administrative et Secrétariat — BEP YAM Vente Action Marchande (Projet rentrée 1991) - CAP Employé Technique de Laboratoire en 2 ans après la 3ème.

Filières de promotion :  
- 5 classes de 1ère Adaptation  
- Bacs professionnels, Vente - Représentation - Formation Complémentaire  
Projet 1991 : BEP Optique Lunetterie

★ C'est une Ecole Supérieure de Sciences Appliquées : l'ESSA La Paix - Tél. : 97 37 57 01

Négociation Internationale en 2 ans après BTS - DUT - DEUG

★ C'est un Centre de Formation - Tél. : 97 37 71 24

ESPACE DELTA pour l'entreprise Formation intra et extra

Formation commerciale - Formations aux langues Formation Management-Communication - Formation Micro-informatique

DECF en Contrat de qualification  
BTS Bureautique

B.P. 58 - 56270 PLOEMEUR  
Tél. 97 37 20 68 Télécopie 97 37 71 20

Ainsi, fort de l'expérience acquise, le lycée N.D. de la Paix a fait le choix il y a deux ans de franchir une autre étape :

- développer la formation continue par alternance en contrat de qualification. C'est désormais, autour du lycée, la vocation de Pafxor, avec les préparations au DECF, au BTS Bureautique et, en projet, le BTS Force de vente
- développer la formation continue, via les entreprises. C'est le rôle d'Espace Delta d'assurer pour l'entreprise et le lycée l'indispensable trait d'union entre les besoins de formation et d'adaptation.

Entreprise moderne, l'établissement N.D. de la Paix veut privilégier le développement des ressources humaines au service du bien commun. C'est dans cet esprit, entre autres, que doit être rattaché la création des filières d'intégration de sourds pour préparer le Baccalauréat G2, le BTS Comptabilité et Gestion, les formations en Laboratoire et enfin le Baccalauréat H à la rentrée 1991.

Un projet éducatif visant à la compétence, l'autonomie, la responsabilité.

Un choix privilégiant la promotion des jeunes de quelque niveau qu'il parte.

Une ambition servant toute la formation, de la formation initiale du jeune à la formation des adultes. ■

#### "APPRENDRE POUR ENTREPRENDRE"

L'ambition du regroupement réalisé entre le CEFA, Le Cleusmeur Lesneven, le Centre Jeanne d'Arc Plabennec, le Lycée Pierre Trémintin Ploemeur est d'être pluridisciplinaire en ce qui concerne les formations offertes aux jeunes et de permettre une complémentarité dans le domaine des filières.

C'est dans ce contexte que le groupe d'enseignement "Agrotech Formations" prépare les jeunes à devenir immédiatement opérationnels, aptes à dialoguer avec les acteurs de l'entreprise dans les domaines très variés. L'enseignement dispensé dans les 3 établissements traitant un enseignement technique, agricole ou para-agricole, il prépare les jeunes aux métiers de la production agricole comme aux métiers du tourisme "vert", ou de la gestion des collectivités.

Car Agrotech Formations c'est la formation initiale :

- 4e et 3e - Brevet des Collèges
- 3e d'Accueil
- Secondes de Détermination
- CAPA, BEPA, BTA - Agro-Alimentaire, Sanitaire, Sociale, Vente, Tourisme
- BTS (Bac + 2) IAA, Industries Agro-Alimentaires

Et aussi la formation continue :

- Certificat de Spécialisation en Informatique et Agro-informatique
- BTA Commerce et Services
- Stages dispensés aux entreprises : Informatique, Hygiène

La formation technique agricole est très prise par les entreprises bretonnes. Si leurs besoins en effectif restent en augmentation, il n'en demeure pas moins qu'elles recherchent du personnel de plus en plus compétent et performant.

La nouvelle tendance du marché de l'emploi laisse apparaître des demandes fortes dans les laboratoires, sociétés de contrôle de produits alimentaires, prestataires de services et de plus en plus des emplois liés à l'enseignement, à la qualité de la vie.

Pour répondre à cette demande, il existe un besoin croissant en qualification. C'est pourquoi, au sein d'Agrotech Formations, la qualité de l'enseignement est axée sur l'adéquation entre l'école et l'entreprise pour permettre aux jeunes de maîtriser parfaitement leurs études, leur permettre de se "Dépasser" ■

Les 21, 22, 23 mars, s'est tenu un colloque "Métiers Produits Services" avec des professionnels des métiers des Industries Agro-alimentaires, du tourisme, de l'informatique, des services au milieu rural. Les élèves ont pu, en mini-ateliers, s'informer, s'orienter au monde de la vie active et découvrir les souhaits des chefs d'entreprise, futurs recruteurs.

### Yvon Bourges et Gérard Pourchet : 15 000 étudiants de plus dans cinq ans

**L**e président de la Commission Education et Formation, Gérard Pourchet, est un spécialiste puisqu'il est, professionnellement, proviseur-adjoint au Lycée du Rheu. Dans sa présentation de l'important chapitre Formation du Budget primitif 1991, le président Yvon Bourges a repris les travaux de cette commission, faisant une synthèse du passé immédiat, des réalités actuelles, des besoins pour l'avenir.

#### CONTRAT DE PLAN : DES ACTIONS CONCRÈTES

"Le contrat de plan Etat-Région a traduit l'engagement conjoint des deux partenaires de réaliser un important programme d'actions concrètes, de reconstruction d'une école d'ingénieurs à Brest, d'extension de locaux universitaires à Rennes et Brest, de délocalisation de premiers cycles à Lorient, St-Brieuc, Vannes, de mise en place de nouveaux départements d'IUT à Lannion, Lorient et Vannes voire St-Malo, d'attribution de matériels scientifiques ou de

création d'un pôle européen d'enseignement à distance.

Ce contrat de plan, qualifié à l'origine de bon contrat, ne saurait toutefois représenter intégralement la ligne d'action du Conseil Régional : il demeure en effet inférieur en ambition aux orientations du "Plan Régional 89-93" et se limite au seul domaine universitaire.

#### LA QUESTION DE L'ARTICULATION

J'ai été amené à préciser devant les groupes de travail de l'opération "Université 2000", conduite à l'initiative du Ministère de l'Education Nationale, qu'une réflexion trop limitée aux problèmes des universités ne pouvait à elle seule rendre compte de la situation de l'enseignement supérieur en Bretagne ni donc ouvrir suffisamment de perspectives au regard de l'accueil, mais aussi au regard de l'emploi. Le risque est d'ailleurs grand, en concentrant des effectifs très lourds dans les premiers cycles, même délocalisés, de rencontrer la contrainte de l'encadrement difficile. Enfin, personne n'a encore posé la question de l'articulation des premiers cycles universitaires avec un enseignement du second degré promis à la réforme des programmes. A

côté de ces formations assurées par les trois universités bretonnes, les filières dites "sélectives" que sont les STS et l'UT n'évoluent plus au même rythme, les STS s'enlaidissant et les IUT restant sur place. Il y a là, un déséquilibre trop flagrant et le

risque que certaines sections de lycées ne soient pas au niveau de l'exigence que l'on doit attendre de l'enseignement supérieur, même professionnel.

#### VERS DES STRUCTURES NOUVELLES ?

On voit donc bien qu'une certaine répartition des rôles entre les filières d'ingénieurs, d'écoles de gestion, les cursus universitaires, les IUT et les STS ne fonctionne plus qu'avec difficulté... et on attend encore au moins 15 000 étudiants de plus dans cinq ans. Le Ministère de l'Education en est lui-même conscient puisqu'il vient d'annoncer une nouvelle approche des formations supérieures à finalité professionnelle, initiative que l'on peut rapprocher de la demande que j'ai formulée devant le groupe "Université 2000" de réfléchir à une structure nouvelle d'instituts polytechniques, adaptés à la situation des villes moyennes.

Pour toutes ces raisons, le Conseil Régional doit disposer de moyens de manière plus autonome pour accompagner la mise en place de projets dont l'intérêt lui apparaît essentiel pour diversifier les filières d'enseignement offertes, valoriser le tissu d'établissements existants (par exemple dans l'enseignement agronomique supérieur), aider à la mise en place de formations supérieures à finalité professionnelle et même à soutenir de nouvelles structures innovantes" ■



## Institut Universitaire de Technologie de Vannes

### DIPLOME UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE

- GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS (en 2 ans ou en année spéciale)
- INFORMATIQUE
- STATISTIQUE ET TRAITEMENT INFORMATIQUE DES DONNÉES
- TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION

### FORMATION CONTINUE

- DIPLOME D'UNIVERSITÉ EN COMPTABILITÉ-GESTION
- DIPLOME D'UNIVERSITÉ EN MARKETING INTERNATIONAL
- DIPLOME D'UNIVERSITÉ EN INFORMATIQUE APPLIQUÉE
- Toutes formations à la demande des entreprises

## L'ÉCOLE PRIVÉE D'AGRICULTURE DE LA LANDE DU BREIL

Rue Amiral Gaspard de Coligny — B.P. 1303 — 35016 RENNES Cédex  
Tél. 99 59 34 94 — Fax 99 54 92 31

Ecole sous contrat n° E 3510

assurance des actions de formation initiale et continue

L'École de la Lande du Breil assure les formations suivantes

### FORMATION INITIALE

3<sup>e</sup> d'accueil  
2<sup>de</sup> - 1<sup>er</sup> - Term  
(Préparation au Baccalauréat D' et  
au BTA (SMR et Techn. Génér.)  
B.T.S.A (3 options)  
- ACSE  
- Technico-Commercial  
- I.A.A.B. (sous-option TGILV)

### FORMATION ADULTE

Brevet Professionnel Agricole (niveau  
IV) - Responsable d'Exploitation  
Agricole (projet Septembre 1991)  
Brevet Professionnel Agricole (Chef  
d'exploitation - Polyculture - Ele-  
vage)  
B.T.S.A Technico-Commercial  
Stages de formation hélicoptère

(Possibilité d'une deuxième langue (espagnol) dès la classe de seconde)

## Lycée Privé Maritime et Aquacole Saint-Antoine

11, rue St-Jean-Baptiste de la Salle  
B.P. 7 - 29870 LANNILIS  
Tél. 98 04 00 37



Sous contrat  
Ministère  
de l'Agriculture  
n° E 2963



### FORMATION - Initiale

- B.E.P.A. - Pisciculture  
- Seconde de détermination  
- B.T.A. - Aquaculture  
- Bac D'

### Accueil

- Externat - Demi-pensionnat  
- Internat (garçons) chambres  
de 3-4  
- Internat (filles) en famille

### LYCÉE MARITIME ET AQUACOLE ST ANTOINE

Le Lycée maritime et aquacole St Antoine de Lannilis accueille des garçons et filles passionnés par les métiers de la faune et de la flore. Il est ouvert aux élèves de 2<sup>e</sup> et propose deux options: le BEPA Pisciculteur ou la seconde de détermination option biologie préparant au BTA et par la suite au BTS Aquacole ou éventuellement, après la seconde de détermination, permettant d'accéder à la 1<sup>ère</sup> D' et Terminal D'. L'enseignement général occupe une large part en proposant un enseignement général au sein du collège, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. Fondé en 1995 par les frères des Ecoles Chrétiennes, l'établissement a toujours gardé les mêmes buts: donner aux élèves une formation humaine et chrétienne, aider les plus défavorisés à mieux poursuivre leur cursus scolaire. Le lycée et le collège sont dotés d'outils pédagogiques très performants (salle de mécanique, d'électronique, des laboratoires), il offre à chaque élève un espace convivial et une aide pédagogique soutenue. ■

"Ce serait dommage de ne pas  
"Nos formations sont **gratuites** et **rému-**  
vous former à l'AFPA 56, d'autant  
**nérées**; elles débouchent sur des  
plus que les employeurs en font  
diplômes allant du CAP à BAC + 2 ou 3;  
souvent la condition de votre  
elles sont une **incontestable référence**  
embauche!..."  
dans les entreprises!..."

Fertilité ( Bureau, Vente, Commerce, Gestion ),  
Métallurgie ( Soudage, Chaudronnerie acier noir et/ou  
inox, Tuyautage acier noir et/ou inox, Usinage,  
Mécanique, Bâtiment ( GO et SO, Maîtrise, Etudes ),  
Maintenance Industrielle, Méliers de la Mer ( Entretien,  
Charpente et Menuiserie bateaux ), Restauration ( Salle,  
Production Culinaria ), Communication, Tourisme,  
Habillage, Froid, Electroménager, etc...



La clé de l'emploi...

Pour en parler  
AFPA Auray - Vannes - Ploërmel - 97 42 58 62  
AFPA Lorient - Pontivy - Guempeur - 97 21 19 72

## UN LYCÉE POUR UN EMPLOI... LYCÉE COLBERT

Lycée polyvalent - LP intégré

117, bd Léon Blum — B.P. 2135 — 56321 LORIENT Cédex  
Tél. 97 37 33 55

\* 5 B.T.S. (Conception de produits industriels - Contrôle  
industriel et régulation automatique - Electrotechnique -  
Exploitation de véhicules à moteur - Mécanique et automa-  
tismes industriels)

\* Une formation complémentaire post B.T.S. en Régulation

\* Bac A, C, D, E, F1, F2, F3 + B.T. Automobile + classes  
passerelles post B.E.P.

\* Bac Professionnel Productique Mécanique + 2 mentions  
complémentaires (diesel et mise au point électricité et élec-  
tronique automobile)

\* 4 B.E.P. (Automobile - Electrotechnique - Opérateur  
régleur en système d'usinage - Structures métalliques)

## St'Ilan Ecole d'horticulture

96 33 35 99

B.P. 14 - 22360 LANGUEUX

### FORMATION INITIALE

- CAP - BEP  
Cultures légumières - Productions florales - Jardins - Espaces verts  
- BTA  
Cultures légumières - Productions florales - Pépinières - Jardins - Espaces verts  
- BTS HORTICOLE  
Cultures légumières - Productions florales - Pépinières et entreprises de jardins  
- BTS TECHNICO-COMMERCIAL  
Horticulture ornementale - Fruits et légumes

### FORMATION POUR ADULTES

- BREVET PROFESSIONNEL HORTICOLE  
\* Niveau IV : Cultures légumières - Production florale - Pépinières  
\* Niveau V : Jardins - Espaces verts  
- CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION, Gestion de l'entreprise horticole et con-  
trat de qualification, Chômeurs longue durée, Formation continue à  
FLORILAN - B.P. 29 - 22360 LANGUEUX - Tél. 96 61 61 16

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 16

# 3 500 PARTICIPANTS !

SORTI DU CAR,  
JE N'AI PLUS DE CARAPACE



## GRAND SUCCES DU CONCOURS POUR LA SECURITE DANS LES TRANSPORTS SCOLAIRES.

Cette action, dont l'objectif est d'inciter  
élèves et automobilistes abordant un  
car de transport scolaire à la prudence,  
a permis de récompenser 100 enfants.  
Outre la lauréat dont l'affiche servira  
de support à une action d'affichage,  
99 autres recevront des disques CD, lecteurs  
laser et VTT.

Avec la participation de:  
LA PREFECTURE D'ILLE-ET-VILAINE -  
FNTR 35 - GROUPAMA - SOCIETE  
GENERALE - AP MAIF - CREDIT  
AGRICOLE.



F. Petit de Courmoulin - D'Arbois - Collège - Châteaubriant

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 17

## Formation professionnelle et apprentissage

C'est un budget de 285,2 MF qui est proposé pour la formation professionnelle continue et l'apprentissage, soit une augmentation de 10 % par rapport à 1990.

Ce crédit est ventilé de la façon suivante : 103 MF pour l'apprentissage et 182,2 MF pour la formation professionnelle continue.

### L'APPRENTISSAGE

Le Conseil régional de Bretagne a adopté le schéma régional de l'apprentissage lors de sa session de janvier 1990.

Parallèlement à cette réflexion, les CFA ont commencé la mise au point de projets d'établissement. Objectif : élever le niveau de qualification et revaloriser le système de formation afin d'en faire un véritable filtre de la réussite.

La revalorisation de la filière de l'apprentissage passe également par l'augmentation des subventions allouées par la Région aux Centres de Formation. C'est pourquoi le coût forfaitaire de l'heure apprenti sera réévalué de 25,3 % en 1991.

La rénovation de l'apprentissage implique enfin l'amélioration des conditions de déroulement de la formation (locaux, équipements). Ainsi, en 1991, les crédits d'investissements dans les CFA s'élevaient à 8 MF, soit deux fois plus qu'en 1990.

### LA FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

Mis en place le 1<sup>er</sup> septembre 1989, le Chèque Force a été généralisé à l'ensemble de la Bretagne.

Pour la période du 1<sup>er</sup> janvier 1990 au 31 octobre 1990, 1 661 bénéficiaires ont été accueillis dans ce dispositif dont 73,9 % de femmes et 26,1 % d'hommes. Leur niveau de formation est inférieur ou égal au niveau V, c'est-à-dire certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.). Le temps de formation moyen est sensiblement inférieur aux 400 heures et les contenus de formation largement orientés vers les métiers du tertiaire. A

ce jour, sur plus de 260 stagiaires ayant terminé leur formation en utilisant le Chèque Force, 63,5 % ont repris un emploi dans les six mois, 50 % ayant obtenu une réinsertion définitive ou supérieure à six mois. Ces résultats peuvent être considérés comme particulièrement satisfaisants.

Les flux enregistrés depuis le mois de septembre 1990 montrent une progression quantitative extrêmement forte puisqu'ils ont doublé.

Le principe de l'extension du Chèque Force aux primo-demandeurs d'emploi s'est concrétisé dès le mois de septembre, à titre expérimental, par 200 places. Il sera porté à 500 places en 1991.

### LE CHÈQUE PROJET

Une nouvelle demande individuelle émanant de titulaires du baccalauréat ou d'étudiants en poursuite d'études (premier cycle universitaire, écoles d'enseignement supérieur...) apparaît à l'heure actuelle.

La perspective d'amener 76 % d'une tranche d'âge au niveau du Bac rend nécessaire une réflexion d'ensemble relative aux mécanismes d'acquisition de la qualification post-bac afin de permettre que des succès scolaires (obtention du baccalauréat) débouchent ultérieurement sur un diplôme ou une qualification d'enseignement supérieur et non sur un échec.

Or, les premières études effectuées sur cette question révèlent l'existence d'un nombre non négligeable de jeunes qui, après la validation d'une première année d'études supérieures, ne parviennent pas à l'obtention du diplôme terminal de premier cycle (DEUG ou équivalent). Cette mesure serait ouverte aux jeunes étudiants qui, ayant accompli avec succès une première année n'ont cependant pas réussi à conclure positivement leur premier cycle d'études supérieures et comporterait deux volets : une phase bilan-évaluation orientation et une aide au financement du parcours de formation.

Cette nouvelle intervention doit encore faire l'objet d'un approfondissement en concertation avec les partenaires concernés. Sa mise en œuvre pourrait intervenir en octobre 1991. ■

## LA RÉGION A L'ÉCOLE

Dans le cadre de sa politique d'information à destination des jeunes, le Conseil Régional metait en place à l'automne dernier les Conseils des lycéens bretons pour l'enseignement public et privé.

Cette initiative a permis de constater chez beaucoup le manque de connaissances de l'institution régionale, de son fonctionnement et de son rôle.

C'est pour y remédier qu'un groupe de travail, présidé par Gérard Pourchet, président de la commission Éducation et Formation au Conseil Régional, a élaboré un document de présentation de la Région intitulé "Avis aux jeunes citoyens bretons". Cette édition est destinée aux élèves de cinquième dont le programme d'instruction civique comprend un volet consacré à l'institution régionale. Ce livre n'est pas un manuel scolaire, prévient Yvon Bourges dans la préface, il a l'ambition de préparer les futurs citoyens que sont les jeunes. ■

### L'Institut de Formation de la Chambre de Métiers

2 600 jeunes en formation. Tel est l'effectif actuel de l'Institut de Formation de l'Artisanat géré par la Chambre de Métiers d'Ille-et-Vilaine. Il comprend 3 établissements : Rennes, Fougères, Saint-Malo.

Cette décentralisation permet de mieux correspondre aux bassins d'emploi et d'être plus proche des entreprises.

L'apprentissage, domaine privilégié des Chambres de Métiers, ne se limite plus au CAP. Aujourd'hui, il s'agit d'une véritable filière de formation pour les jeunes de 16 à 25 ans.

L'Institut de Formation de l'Artisanat prépare aujourd'hui, par apprentissage, non seulement au CAP mais aussi au BP et au Bac Professionnel. Il présente une particularité : toutes les formations dispensées sont sanctionnées par un diplôme.

Il faut souligner une formation originale : le Brevet de Maîtrise. Ce diplôme de niveau IV (Bac) se prépare par unités de valeur. Il s'adresse aux chefs d'entreprises artisanales, mais aussi aux jeunes et aux salariés.

La formation par alternance, dont les mérites sont aujourd'hui souvent soulignés, est un domaine que la Chambre de Métiers d'Ille-et-Vilaine maîtrise depuis longtemps pour près d'une cinquantaine de métiers. ■

## Un plan pour les collèges publics d'Ille-et-Vilaine

Depuis l'entrée en vigueur de la décentralisation en matière de collèges, le Département d'Ille-et-Vilaine a mené des opérations d'envergure telles que :

- constructions d'établissements neufs : Montauban, Châteaugiron, Betton, SES de Redon, Bellevue, Pacé ;
- self-services : la Motte-Brûlon et les Ormeaux à Rennes ;
- extensions : Bruz, Guichen ;
- restructurations lourdes : Combourg, Janzé ;
- gros travaux de réhabilitation (Monbarbot à Rennes), de chauffage et de sécurité.

L'effort représente 210 MF.

### UN PLAN QUINQUENNAL

L'Assemblée Départementale vient de décider d'accroître son engagement afin d'offrir à tous les jeunes d'Ille-et-Vilaine un environnement propice à la réussite de leur vie scolaire. Un plan quinquennal prévoit 330 MF d'investissements de 1991 à 1995. Il s'articule autour de trois grandes séries de travaux :

- 17 MF de crédits destinés à faire face aux travaux imprévisibles et urgents, à l'équipement des collèges en carrosserie (6 MF sur 3 ans), au renouvellement des mobiliers et matériels, aux travaux dans les cités-mixtes (Rennes, Jean Moulin, Les Gavelles, Redon-Beaumont) et aux études à engager pour la réalisation des opérations.

- 178 MF permettront de prendre en charge de grosses réparations : en 1991 et 1992 : refectoire des collèges et rénovation extérieure, à compter de 1993 : refectoirs intérieurs et aménagements fonctionnels.

- 115 MF seront enfin consacrés aux constructions, extensions et restructurations : achèvement de Pacé, de Villejean-Malifeu, de Combourg, rénovation des 4 collèges du Nord-Est du Département et de celui de Saint-Méen-le-Grand, remise à niveau des ensembles immobiliers Anne-de-Bretagne et Emile-Zola à Rennes.

Le programme quinquennal d'ensemble a été arrêté après concertation avec les communes-sœurs, lesquelles consentent également un effort financier important par le biais de leur participation obligatoire au financement des collèges.

Pour la seule année 1991, le volume d'investissement sera de 72 MF. ■

### Publi-rédactionnel

## L'AFME : VOTRE PARTENAIRE POUR LA FORMATION

Dans le domaine de la maîtrise de l'énergie, comme dans tous les autres, l'investissement formation est un des plus nécessaires et des plus rentables pour bien gérer aujourd'hui et donc pour assurer l'avenir.

Si vous êtes professionnel du secteur privé, public ou associatif et que vous voulez vous former ou former votre personnel, vous pouvez consulter utilement le "répertoire des actions de formation continue". Ce document recense les formations qui correspondent vraiment à vos besoins ainsi que les organismes qui les dispensent.

### DES PRODUITS DE FORMATION

Dans certains domaines, l'A.F.M.E. produit elle-même des outils de formation continue. Les produits actuellement disponibles se situent dans trois domaines :

- E.A.O. (Enseignement Assisté par Ordinateur) "Gradient, Thermique du Bâtiment" et "Gradient



Des travaux de restauration sont prévus dans plusieurs établissements d'Ille-et-Vilaine

### ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le Département d'Ille-et-Vilaine n'oublie pas l'enseignement privé et contribue, par des crédits spécifiques, à l'amélioration des conditions de vie dans ces écoles. Pour 1991, 16,8 MF ont été débouqués au titre du forfait d'entretien, 8 MF pour les dépenses non couvertes par des fonds publics, 3 MF pour la mise à disposition éventuelle de locaux, 2 MF pour des travaux urgents de sécurité.

### ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Dans ce domaine également, un effort important est consenti en Ille-et-Vilaine puisque 50 millions de francs sont alloués en 1991 d'une part pour l'École Supérieure de Commerce, d'autre part pour le Contrat de Plan et l'Institut d'Études Politiques, enfin pour le campus de Bruz et diverses autres opérations.

### RECRUTEMENT ET FORMATION EN PAYS DE VITRE

1 060 emplois sont prévus d'ici à 3 ans dont 600, à un an, en Pays de Vitre.

30 % de ces besoins concernent l'agro-alimentaire et se situent dans les domaines de la production et fabrication.

47 % représentent des demandes d'ouvriers qualifiés.

Tels sont quelques uns des chiffres-clés d'une étude réalisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes.

Celle-ci va porter ses efforts dans les mois à venir dans trois directions :

- valorisation de l'industrie auprès des jeunes,
- assistance à l'élaboration des plans de formation dans les entreprises,
- mise en place de stages de formation...

et Equipements Thermiques", une collection de logiciels pédagogiques, destinés aux élèves architectes, aux étudiants (terminale, BTS, IUT, écoles d'ingénieurs), et à la formation permanente. Les diacétyls sont disponibles auprès de l'éditeur, LOGEDIC, tél. (18) 84 76 04 01.

- Gestion de l'énergie

L'AFME produit des modules de formation et organise des stages à l'intention des gestionnaires de patrimoines immobiliers du secteur tertiaire (associations, lycées et collèges, équipements municipaux, secteur hospitalier...). Ces modules de formation, basés sur des exemples de réalisation, sont centrés sur le thème "Gestion active de l'énergie".

- Maillottes pédagogiques

L'AFME a édité trois modules de formation sous forme de maillottes pédagogiques :

1) La nouvelle réglementation thermique des logements neufs : approfondissement dans le détail et

application concrète de cette réglementation (bureaux et école).

2) Maillotte Casarno-Clim : outil et aide à la formation sur le thème de l'habitat climatique. Le logiciel permet l'évolution des conditions de confort dans un bâtiment.

3) Le machinisme agricole : ce module traite des données de l'énergie, des enjeux de la maîtrise de l'énergie en agriculture, de la production du travail par le moteur et de l'utilisation de l'énergie par le tracteur.

### L'AFME PEUT CONTRIBUER A VOS PROJETS

L'AFME peut contribuer au montage de vos projets de formation en vous aidant à les concevoir, à les organiser et éventuellement en contribuant à leur financement. ■

Contact : Yvon Bassot - 99 30 04 04.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 19



**FORMATION PAR APPRENTISSAGE**

**FORMATION PERMANENTE**

**C.A.P., Brevets Professionnels, Bacs Professionnels, Certificats de Qualification Professionnelle, Brevets de Maîtrise...**

**INSTITUT DE FORMATION DE L'ARTISANAT**

Établissement de RENNES

8, quai Robinot de St-Cyr - 35000 RENNES — Téléphone : 99 54 45 45

## Lorient et les matériaux de demain

Le Pays de Lorient est en passe de devenir un pôle de référence dans le domaine des matériaux du futur, céramiques, composites et autres plastiques. La création à Lorient de l'association "Bretagne Sud Composites", à l'initiative de l'Agence de Développement Economique du Pays de Lorient et de ses partenaires, semble le confirmer. Au cours des dernières années, en effet, ces diverses activités se sont rapidement développées autour de cette ville de Bretagne, au point que, sur le Sud Finistère et sur le Morbihan, on compte aujourd'hui pas moins de 80 entreprises spécialisées dans ces matériaux, PME pour la plupart, mais aussi de plus "gros calibre" telles la Direction des Constructions Navales à Lorient ou Bollore Technologies à Quimper. A Lanester et Questembert, deux lycées professionnels dispensent, en outre, des enseignements spécifiques sur les composites et les plastiques.

En quelques mois, cette nouvelle vocation lorientaise s'est précisée. Ce fut d'abord la création de l'Institut Régional sur les Matériaux Avancés - IRMA -, centre de recherche et de transfert de technologies opérationnel depuis septembre. Puis, à la dernière rentrée universitaire, l'ouverture à Lorient d'une formation spécialisée débouchant sur un DEUST Matériaux, un des premiers jalons du projet de l'Université de Bretagne. Enfin, en octobre, l'organisation des 5<sup>es</sup> Journées d'Automne de l'Institut National d'Essais et de Recherches Navales - INERN -, qui ont réuni 270 industriels et chercheurs du monde entier sur le thème des matériaux composites à structure sandwich.

## Agena Bretagne



Un partenariat à but humanitaire

### 70 % DE CROISSANCE DANS LES TROIS ANS A VENIR !

Tous ces matériaux connaissent actuellement un fort développement. Utilisés dans tous les domaines de l'industrie et notamment de secteur de pointe lorsqu'il s'agit de l'ordinateur, de l'Airbus ou du TGV, plastiques et composites sont promis à un bel avenir puisqu'on prévoit, pour les premiers, une progression mondiale de 25 % d'ici 5 ans et, pour les seconds, un envol

de 70 % dans les trois années à venir. Avec de nombreuses entreprises bénéficiant d'une réelle avance technologique dans le nautisme - CDK, ACX ou encore Multiplast, le constructeur des "Jet Services", le Pays de Lorient dispose déjà d'un sérieux noyau, autour duquel se sont greffées de multiples autres industries des matériaux nouveaux, trouvant leurs applications aussi bien dans la parfumerie que dans l'agro-alimentaire, les transports ou l'automobile. Ces activités continuent de se développer, plaçant la Bretagne Sud en bonne position sur ces marchés hautement porteurs. Ce sera la vocation de "Bretagne Sud Composites", qui rassemble industriels, scientifiques et enseignants, que de faire connaître ces divers savoir-faire, au travers de grandes manifestations professionnelles nationales et internationales, de renforcer les liens entre la recherche, la formation et la production, enfin de favoriser l'implantation, en Bretagne-Sud, de nouveaux partenaires. ■

99 83 52 54

## Médiapole à Rennes

S'il n'existe la région parisienne, Médiapole est devenu en quelques mois le premier interlocuteur français des professionnels de la vidéo, de l'audio et de la radio communication.

Désormais, Emmanuel Santiago, l'initiateur du projet, né il y a 28 ans dans une famille de photographes de Vitry, maîtrise en effet toute la chaîne des moyens mis à la disposition des professionnels tant en matériel (neuf et d'occasion) qu'en spécialistes.

Petit à petit le créateur d'IEC (négoce de matériel d'occasion) a constitué un véritable pôle médiateur en rachetant d'abord SSI (prestations de services, location de moyens techniques et de personnels) en avril 1990, puis Fonalec (négoce de matériel audio-vidéo) et de télécommunication professionnelle avec service après-vente en janvier 1991.

Le groupe Médiapole ainsi constitué emploie 26 salariés à temps plein et réalise un CA de 55 millions en France et dans plusieurs pays limitrophes. Son activité va continuer de progresser en 1991 grâce à la synergie ainsi créée et à la capacité de Médiapole de faire face à la concurrence. C'est le cas, par exemple, en Grande-Bretagne où sa réputation de qualité place l'entreprise dans le peloton de tête du marché de l'occasion en matériel professionnel face à une dizaine de concurrents chevronnés.

### DE L'O.M. A LA BBC...

Médiapole regroupe dorénavant l'ensemble des activités des trois sociétés sur un seul site (3, rue Jean Lemaitre, Z.I. Lorient, à Rennes). Ce nouvel espace est déjà devenu le passage obligé des professionnels de la communication moderne.

Les clients qui ont fait appel au groupe pour s'équiper ou pour couvrir des événements constituent un riant fichier, parmi eux, l'Olympique de Marseille, le CNES, de grandes Universités, A l'étranger la BBC et Reuter Viso News font régulièrement appel à la filiale londonienne IEC UK considérée outre-Manche comme "la Rolls Royce du marché".

Observer et réagir, médiapole applique à l'étude de marché les méthodes rigoureuses de son patron, Emmanuel Santiago. La vidéo est un monde particulier où la

technologie galope. C'est de ce premier constat qu'est née la première entreprise en 1984. Dès lors, la stratégie de Médiapole ne peut qu'être expansionniste. Depuis son siège social situé à Rennes, l'entreprise s'appuie sur deux pôles européens d'importance, Paris et Londres où elle possède bureaux et filiales. Ses incursions de plus en plus fréquentes dans d'autres pays (Espagne, Suisse, etc.) où sa réputation s'étend de bouche à oreille, laissent bien augurer de son avenir européen. ■

### Table ronde des industries agro-alimentaires

Cette "TRIAAB" est organisée par le PARDIB, à l'Abbaye de Paimpont, le 19 avril. Ce n'est pas un événement local ou ponctuel; elle a pour vocation de prolonger de façon concrète et factuelle les grandes idées qui ne manquent pas de fuser au cours des débats très larges et très ouverts sous le titre "La Bretagne et la conquête du monde".

Au cours de cette journée, des exemples concrets sur des sujets aussi brillants que la pollution, la qualité-produit, le maillage grands/petits, seront apportés. Chacun aura toute possibilité d'y ajouter le témoignage de ses propres expériences, ses idées, ses desiderata. La TRIAAB se veut le rendez-vous du dynamisme breton, celui de la Bretagne conquérante, désireuse de garder son identité et son pouvoir décisionnel. ■

PARDIB, 7, rue de la Monnaie, Rennes - 99 79 11 79

### La franchise, cartes sur table

Vous envisagez de devenir franchiseur. Avant de prendre votre décision, vous voulez vous informer sur l'intérêt de la franchise... La CCI de Rennes organise le lundi après-midi à avril une rencontre.

Rens. Sylvie Galland - 99 33 66 18

## Radiographie du breton parlé

Le Breton bretonnant a désormais son portrait-robot. Celui-ci a souvent plus de 60 ans et, presque toujours, plus de 40 ans. Il est agriculteur ou retraité et demeure plutôt dans les Côtes-d'Armor que dans le Finistère et, à choisir, plutôt dans le Finistère que dans le Morbihan. Sa commune est une petite localité rurale ou une ville de moins de 50 000 habitants, à l'ouest d'une ligne reliant Paimpol à Vannes. C'est ce qui ressort d'un sondage (1) effectué par une société rennaise, TMO Ouest, dans le cadre de la thèse universitaire de Fanch Broudic, responsable des émissions en breton de FR3, sur "l'évolution de la pratique du breton depuis la fin de l'Ancien Régime jusqu'à nos jours".



Fanch Broudic, responsable des émissions en breton de FR3, a radiographié la population bretonnante dans le cadre d'une thèse universitaire.

Ce sondage a pu être réalisé grâce au concours des Conseils Généraux du Finistère et des Côtes-d'Armor ainsi que du Crédit Mutuel de Bretagne, établissement bancaire qui, depuis plusieurs années, met des chèqueurs bilingues (français-breton) à la disposition des sociétaires qui le souhaitent.

**UN BRETON SUR DEUX COMPREND, UN SUR CINQ PARLE.**  
Au passage, ce sondage permet de mieux cerner l'évolution de la pratique du breton durant ces dernières années. Une autre enquête a en effet été effectuée en 1989 à l'initiative de Radio Bretagne Ouest.

Ainsi, le nombre de personnes affirmant comprendre le breton a-t-il diminué de façon significative (12,6 %) en sept ans tout en restant important (55,5 %, soit un peu plus d'un sondé sur deux). Ce qui permet d'estimer que 665 000 personnes comprennent le breton. Cette chute n'a, au demeurant, rien

d'étonnant. La pratique du breton est en effet d'autant plus courante que la population avance en âge (35,5 % des 75 ans et plus; 39 % des 60-74 ans; 30 % des 40-59 ans et, à l'inverse, 3,5 % seulement des 15-19 ans et 8 % des 20-39 ans). La tendance est évidemment la même à propos de la compréhension du breton.

Au total, 21 % des Bretons (250 000 personnes) affirment savoir parler la langue. Parmi eux, près d'un sur trois le parle très souvent ou toujours et près d'un sur deux (43 %) le parle assez peu souvent. Les pourcentages diminuent encore - ceci est logique - lorsque la question porte sur la capacité à lire le breton (10,5 %, soit 125 000 personnes) ou sur l'écriture (4,5 %, soit 55 000 personnes).

### D'ABORD EN FAMILLE ET DANS LA COMMUNE

L'étude conduite par Fanch Broudic ne se contente pas de dresser un état statistique général. Elle analyse plus finement la population bretonnante. Où apprend-on le breton? Ou le parle-t-on? Avec qui? Cette langue a-t-elle un avenir? Autant de questions qui ont désormais une réponse.

Quelques chiffres qui constituent autant de tendances: le breton est d'abord parlé en famille (37,5 %) ou avec les habitants de la commune (25,5 %) mais n'est pratiquement jamais utilisé au supermarché, à la mairie ou à la banque; l'apprentissage de la langue est essentiellement familial (92,5 % des bretonnants ont appris le breton avec leurs parents) à chaque génération, la population bretonnante diminue singulièrement, 70 % des sondés reconnaissent que leurs parents parlaient breton alors qu'ils ne sont que 21 % à la faire.

**ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 21**

### UNE VOLONTÉ, DES DOUTES

Cela étant, une très large majorité (76 %) se dégage pour affirmer qu'il faut conserver le breton mais elle devient relative (42,5 %) lorsqu'il s'agit d'estimer que cette langue se conservera. On retrouve un très haut score (77,5 %) en faveur de l'enseignement du breton, enseignement qui, pour 88,5 % des sondés, devrait être facultatif dans toutes les écoles. Belle majorité aussi (60,5 %) pour les panneaux de signalisation bilingues et, enfin, petite majorité de Bretons pour

afficher leur indifférence à l'existence d'émissions de radio (54,5 %) ou de télévision (52,5 %) en breton. Sur ce dernier point, un décalage existe entre les bretonnants et les non-bretonnants, 32,5 % des premiers contre 13,5 % de seconds considérant qu'il faudrait un peu plus d'émissions en breton à la télévision. ■

(1) Sondage réalisé en décembre 1990 selon la méthode des quotas et portant sur un échantillon représentatif de la population des plus de 15 ans - 1 000 Bretons interrogés à l'ouest d'une ligne allant de Paimpol à Vannes.

### EDUCATION

## Les premiers championnats d'histoire-géographie



Charles Miossec, président du Conseil Général, en compagnie de MM. Kerlidas, maire de Guipavas, et Le Gallo, universitaire (de droite à gauche), à l'occasion de l'annonce du championnat. Le 12 mars dernier.

Première le 2 avril, 17 000 collégiens du département du Finistère plancheront sur un championnat inédit. Celui d'histoire-géographie. Une idée qui revient à Jacques Ropars, directeur du collège Saint-Charles à Guipavas, et qui rassemble plus de 90 % des collèges du département.

L'opération a été rendue possible grâce au soutien du CMB, ainsi qu'à celui du Conseil Général.

Dans son principe, elle s'inspire des célèbres championnats d'orthographe de Bernard Pivot. Organisée en deux parties, elle réunit donc plus de 17 000 jeunes de 12 à 16 ans, répartis en 54 collèges. Dans un premier temps, chaque collège organisera le 2 avril ses propres éliminatoires. Les 100 meilleurs élèves ainsi désignés ent ensuite réunis à

Guipavas, durant la première semaine de juin, pour les épreuves finales. Un jury, présidé par Yves Le Gallo, universitaire, se chargera alors de déterminer les 4 meilleurs qui se verront offrir un séjour culturel d'une semaine en Bulgarie, avec leur professeur d'histoire-géographie. Les autres ne seront pas oubliés. Tous les participants recevront en effet un prix, le collègue le plus méritoire étant quant à lui récompensé par un prix d'une valeur de 7 000 F.

Une initiative originale et dont la renommée risque bien vite de dépasser le cadre de la Bretagne. Un département extérieur - la Meuse - ne vient-il pas de solliciter, auprès du collège Saint-Charles, l'autorisation d'organiser de son côté un championnat du même genre? ■



**C.I.O. des années charnières**

Pour améliorer la productivité de ses services administratifs, le C.I.O. qui, comme beaucoup, a enregistré une baisse en 1990 par rapport à 1989, a décidé :

- de regrouper ses services centraux sur un site unique à Nantes, au Champ de Mars. Ce nouveau siège a été conçu comme un ensemble modulaire naturellement adaptable à l'évolution ultérieure des effectifs ; l'opération sera achevée en avril 1991.
- de regrouper ses services de traitement et de conservation de valeurs immobilières, précédemment à Angers, sur un centre unique qui traitera progressivement l'ensemble des services de même nature des banques du groupe CIC.
- d'étudier le regroupement de ses services informatiques et de ceux de la Société Bordelaise de CIC, ce regroupement devant se faire à Nantes.

Pour accompagner ces différentes évolutions, le C.I.O. a été amené à signer avec ses partenaires sociaux un "Plan d'emploi" prévoyant des mesures d'aide à la mobilité et d'accompagnement aux départs volontaires, l'objectif étant par le cumul des départs volontaires et des départs naturels d'obtenir une réduction nette d'effectifs de 300 personnes tenant compte des embauches nécessaires, notamment en personnel à vocation commerciale.

Le C.I.O. poursuit son effort de formation qui a représenté pour 1990 environ 6 % de la masse salariale.

**Le livret bleu financiera le logement social**

Les négociations sur la contribution du Livret Bleu au financement du logement social ont abouti à la mi-mars lors d'une réunion entre Pierre Bérégovoy, ministre des Finances, et Étienne Pflimlin, président de la Confédération Nationale du Crédit Mutuel, accompagnés de Georges Coudray, vice-président délégué.

Le nouveau régime, qui n'affecte en rien les détenteurs d'un Livret Bleu dont les intérêts sont totalement garantis (4,5 % nets d'impôts), prévoit d'affecter ces fonds au financement du logement social dès 1991 et par tranches cumulées de 10 % sur 10 ans.

Ce mécanisme se substitue au système actuel qui, depuis 1975, impose au Crédit Mutuel d'utiliser une partie de l'épargne du Livret Bleu (65 % depuis 1983) en prêts aux collectivités locales et en valeurs émises ou garanties par l'Etat.

En contrepartie, des mesures discriminatoires qui pesaient sur le Crédit Mutuel sont supprimées. Le plafond du Livret Bleu retrouve la parité avec celui du Livret A des Caisses d'Épargne, soit 90 000 F, et le Crédit Mutuel bénéficiera désormais du même régime que les autres banques sur deux plans : liberté d'ouverture de nouveaux guichets, taux identique pour la centralisation des ressources CODEVI à la Caisse des Dépôts et Consignations (6,5 % au lieu de 5 %).

**L'ÉPARGNE AU SERVICE DE LA RÉGION**

Concrètement, le Crédit Mutuel décide le montant qu'il emploie en prêts directs au niveau régional et affecte le solde à la Caisse des Dépôts et Consignations. Conformément à son fonctionnement décentralisé, ce choix de financement relève des vingt et un groupes régionaux du Crédit Mutuel, qui pourront ainsi continuer à faire bénéficier l'économie régionale de l'épargne collectée localement.

Pour les deux premières années (1991-1992), un régime transitoire est prévu : le flux affecté sera compris entre un minimum de 3 milliards et un maximum de 6 milliards de francs par an, quel que soit le résultat du calcul théorique.

En 1991-1992 également, le Crédit Mutuel financera directement le seul secteur local aidé, en accordant des prêts localisés aidés (PLA)

et des prêts complémentaires à la PALULOS (prime à l'amélioration des logements à usage locatif et à occupation sociale).

**UN DÉFI À RELEVÉ**

Le Crédit Mutuel entend participer également à la réhabilitation des villes et au maintien des personnes âgées et des handicapés à domicile. Ses préoccupations rejoignent ainsi celles exprimées par la loi Beson "visant à la mise en œuvre du droit au logement" et par le projet Delabarre de loi "d'orientation pour la ville".

De même, le Crédit Mutuel sera associé aux diverses instances de concertation dans le domaine du logement social.

Dans le nouveau cadre fixé, le Crédit Mutuel réaffirme ses priorités : action pour l'épargne, le développement régional et la promotion sociale, et la poursuite du partenariat avec les collectivités locales.

"Les contraintes nouvelles résultant de ce dispositif imposent un important effort d'adaptation", notent les responsables du Crédit Mutuel qui soulignent leur détermination à relever le défi. Une stratégie d'adaptation à moyen terme a été définie, afin de poursuivre son développement et accroître la qualité des services que le Crédit Mutuel offre à ses partenaires, sociétaires et clients.

Une conclusion reprise par Georges Coudray, vice-président délégué du C.M.B., tout en rappelant que ce nouveau cadre ne change rien pour l'épargnant, observe que cet accord contribue à la normalisation des rapports du Crédit Mutuel avec les pouvoirs publics, désireux depuis longtemps de faire contribuer le Livret Bleu au financement du logement social. "Cet accord, poursuit M. Coudray, met aussi définitivement fin à la mauvaise polémique régulièrement lancée par les banques sur les "privilèges" du Crédit Mutuel. Enfin, conclut M. Coudray, cet accord renforce encore la volonté du Crédit Mutuel de Bretagne de participer, toujours davantage au développement de la région".

**PORTES OUVERTES  
A  
L'ÉCOLE SAINT ILAN  
DE LANGUEUX (22)  
Dimanche 14 avril**

**Prix de gestion artisanale**

La BPO et la SOCAMA ont décerné leurs prix de Gestion Artisanale des Côtes-d'Armor.

1<sup>er</sup> prix BPO : la SARL Miloco, Saint-Michel-en-Glomel, fabrique de portes coupe-feu, conteneurs pour l'aéronautique, coffres-forts et portes blindées. 2<sup>e</sup> prix : Paimpol Voile, spécialisée dans l'élaboration et la fabrication de cerfs-volants.

1<sup>er</sup> prix SOCAMA à la Gilbert Costa et fils, menuiserie de bâtiment à Plérin ; le 2<sup>e</sup> prix à Gilbert Gall, tôlerie industrielle et chaudronnerie à Plérin.

**Cado entreprises**

Les 22 et 23 mai à Nantes, 4<sup>e</sup> Salon du cadeau d'affaires et de la promotion des ventes : "Cado Entreprises".

Sur 3 000 m<sup>2</sup> d'exposition, les meilleurs spécialistes du cadeau d'affaires et de la promotion des ventes pour les entreprises, PME, PMI, collectivités, administrations, agences de communication, professions libérales, métiers de la bouche, etc., qui communiquent et améliorent leur image grâce à la publicité par l'objet et grâce au cadeau d'affaires. Trois trophées récompenseront : l'originalité, l'innovation, le design.

De 10 à 20 h : Agromat, Center, 18, quai des Antilles, Nantes. ■  
Rens. CEM International, 13, quai Saint-Louis, 44100 Nantes - 40 73 90 90.

**Gras Savoye s'implante en Pologne**

Gras Savoye vient de signer un accord de prise de participation avec le groupe privé de courtage d'assurance polonais Polbrokers/Interbrokers. Gras Savoye devient majoritaire en reprenant 60 % du capital de ce groupe.

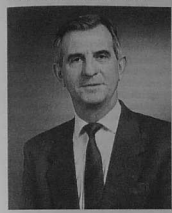
Créé en 1986, Polbrokers est le premier courtier privé d'assurance de Pologne implanté dans une dizaine de villes majeures du pays (dont Cracovie, Gdynia, Poznan, Kielce, Opole, Wrocław, Katowice). Polbrokers a installé son siège social à Varsovie. Il emploie une centaine de personnes.

Interbrokers, société plus spécialisée dans le domaine de l'assistance, a été créée en 1990.

La signature de cet accord s'inscrit dans la stratégie de développement international que poursuit Gras Savoye, qui comporte déjà 14 filiales à l'étranger et se trouve présent dans 75 pays au travers de sa participation au réseau Unison, lère chaîne mondiale de courtage d'assurance. ■

**La Poste et ses partenaires dialoguent**

Suite logique de la mise en application du 1<sup>er</sup> janvier 1991 de la réforme, la Poste affiche sa volonté de partenariat, de concertation. En décembre, 60 cadres supérieurs de la Poste du Grand Ouest étaient réunis à St-Malo afin de participer à la mise en place de la réforme et de pouvoir pratiquer une information complémentaire descendante auprès des personnels internes.



Juan Pichon, directeur de la Poste en Bretagne

Le 6 mars, en réunissant à Rennes des chefs d'entreprises, élus de collectivités locales et territoriales, représentants d'associations de consommateurs et d'utilisateurs, la Poste souhaite, par le dialogue, recenser et/ou appréhender leurs besoins, voire répondre à des problèmes précis.

Le dialogue entre la Poste et ses partenaires s'articule autour de trois grands thèmes débattus lors de trois tables rondes : la Poste et le courrier, la Poste et les services financiers, la Poste et le développement régional.

Afin d'alimenter la réflexion autour de ces thèmes, un questionnaire a été adressé préalablement à quelque 1 200 partenaires bretons. Les désirs, les attentes et les témoignages des partenaires bretons vis-à-vis de la Poste seront pris en compte pour la rédaction d'un livre blanc national.

Misavril, à Paris, devant 1 500 partenaires, ce livre blanc sera présenté par les instances dirigeantes de la Poste qui pourra alors s'engager sur un certain nombre de points. ■

**DINER - DEBAT**  
«La Bretagne Occidentale est-elle condamnée au déclin ?» tel est le thème du dîner-débat organisé par les Cadres Bretons le 10 avril à 20 h à l'hôtel Suffren, 75015 Paris et animé par Bertrand Coussin, auteur du livre «A l'Ouest du nouveau».

**E.D.F. et G.D.F. Bretagne en pleine expansion**

En 1990, les résultats d'Electricité de France et de Gaz de France au plan national ont été bons et à l'équilibre. Ces résultats ont été atteints grâce au développement des consommations d'électricité et de gaz et aux progrès de productivité réalisés par les deux entreprises.

La Bretagne a très largement contribué à ces résultats.

Pour valoriser ses compétences, E.D.F.-G.D.F. a développé plusieurs activités de services en direction des collectivités locales.

E.D.F. Videopole - filiale créée en janvier 1990 - a traité plusieurs affaires avec les collectivités locales dans le domaine du câble de vidéo-communication.

L'Éclairage public fait partie de l'offre d'E.D.F. qui propose aux municipalités des techniques et des services de maintenance haut de gamme.

Dans le domaine de la télésurveillance, S.D.F. poursuit son expansion à Rennes. Elle a franchi le cap des 2 000 installations en 1990.

Cartographie informatisée : E.D.F. propose aux communes un système de localisation et de gestion de toutes les données des infrastructures souterraines (électricité, gaz, eau, téléphone, câble) de leur territoire. Elle a lancé avec G.D.F. et France Télécom l'étude d'un standard commun pour les villes moyennes.

L'ingénierie fait partie des savoir-faire premiers d'E.D.F. qui est en mesure de faire des offres de services sur des projets d'infrastructures et d'haute technicité.

1990, E.D.F. et G.D.F. en Bretagne : 7 milliards de francs de chiffre d'affaires, 1,2 milliard de francs d'investissements.

**LE PARTENARIAT**

Pour améliorer leur insertion dans le tissu régional et local, Electricité de France et Gaz de France en Bretagne ont fait le choix d'établir et de développer des relations de partenariat avec les instances régionales, départementales et locales, comme avec les milieux économiques.

Le plan gazier breton s'est poursuivi en 1990 avec la construction et la mise en service du tronçon Médreac - St-Méen le Grand. Son extension vers Tremoré et Mordrediac est prévue ultérieurement.

Le Conseil Régional de Bretagne et le Conseil Général du Morbihan ont en outre décidé, en 1990, la réalisation du tronçon Granchamp - Locméc qui sera mis en service fin 1991.

Sans ce partenariat, le gaz naturel ne serait probablement jamais arrivé en Bretagne centrale.

Dans le même esprit, les actions relatives à la reconversion du site de Brennilis ont été poursuivies. Le plan de développement d'une des entreprises installées sur le site a conduit à la création de 40 emplois supplémentaires.

La signature d'une convention avec le département du Finistère, en juillet 1990, est venue compléter le cadre contractuel à travers lequel s'est effectuée, cet été de sécheresse, la mise à disposition en Bretagne de 20 millions de m<sup>3</sup> d'eau à partir des trois retenues de Guelledan, St-Michel et Krophemel.

L'électricité et le gaz sont deux énergies non polluantes. Mais E.D.F. est un gros consommateur d'espace avec ses réseaux aériens, ce qui pose parfois des problèmes d'environnement.

Si, pour des raisons économiques, il est impossible de passer tous les réseaux Moyenne et Basse Tension en souterrain, la longueur de lignes souterraines s'accroît très sensiblement chaque année.

HD 2000, espace de recherche et de communication pour promouvoir l'innovation dans l'habitat, a été inauguré l'année dernière. 5 000 visiteurs, dont 4 000 professionnels, y ont été accueillis.

Enfin, EDF-GDF a participé aux côtés d'industriels, de centres de recherche privés et publics et d'institutions à la création d'Archimex, centre de recherche et de formation en chimie d'extraction installé à Vannes. ■

**Un nouveau logo pour Lamballe**

La ville de Lamballe vient de se doter d'un nouveau logo. Deux traits bleus rappellent les couleurs des Côtes-d'Armor, un point blanc marque sa situation géographique en Bretagne et un cœur "gros" comme ça, se veut le symbole de l'unité et de la motivation des habitants de cette cité du Penhlevier. Ce nouvel emblème devient aussi celui des commerçants et artisans de la ville réunis sous la bannière Polaris. ■

Partant de ce constat, les responsables finistériens de la M.T. ont lancé une campagne d'information pour modifier son image de marque et améliorer l'information de ses usagers.

Cette action de communication revêt le caractère d'opération-pilote, pour l'instant limitée au Finistère mais suivie avec intérêt par les autres et le Ministère du Travail. ■

**C.F.A. ST-GREGOIRE : 25 ANS**  
Le Centre de Formation des Apprentis du Bâtiment de St-Gregoire fête ses 25 ans. Chaque année plus de 500 élèves sont formés dans cette école, parmi les plus importantes écoles du Bâtiment d'Ille-et-Vilaine.



## St-Brieuc du 5 au 7 mai

Après une première édition en 1988 couronnée par un succès dépassant toutes les espérances, Ino'com 1989 a confirmé ce Salon comme étant le rendez-vous des commerçants du Grand-Ouest. La 36<sup>e</sup> édition, organisée par la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie et les CCI de Bretagne, se déroule du 5 au 7 mai.

- de réaliser une véritable entente régionale pour tout un secteur d'activités en permettant aux entreprises industrielles de rencontrer chez elles une clientèle parfaitement ciblée dont les origines géographiques correspondent à leurs attentes.
- de répondre aux besoins d'informations très diversifiées des commerçants.
- de les inciter à devenir plus performants en réactualisant leurs connaissances,
- de présenter les dernières innovations sur le plan des techniques, de la gestion,
- d'apporter une information pointue sur les sujets d'actualité concernant le commerce,
- de valoriser l'image du commerce et des partenaires du commerce.

## Groupe Plus : de nouvelles ambitions



L'année 1990 a été pour le groupe Plus une nouvelle étape dans son développement et l'ouverture de nouveaux magasins le confirme. Toutes enseignes confondues (cuisines, chiménées, bains) 23 nouveaux points de vente sont venus s'ajouter aux 139 déjà existants. La Bretagne, rien qu'à Nantes, a accueilli un deuxième point Cuisines Plus, une unité Chiménées Plus et Bains Plus.

Ainsi, le groupe, déjà leader sur le marché de la cuisine en France, poursuit son ascension assez fulgurante. Son objectif de couvrir d'ici 1993 l'ensemble du secteur "équipement de la maison" est en train de se réaliser. D'autres enseignes sont actuellement à l'étude : ainsi, Class Meubles, nouveau concept actuellement en test à Quimper, devrait être généralisé d'ici 1991. Et Denis Mevel, pdg du groupe, annonce clairement ses ambitions à l'échelle européenne où il espère bien s'imposer rapidement. "Je ne suis pas pressé, précise-t-il, avant d'aller chez les autres, il faut être maître chez soi".

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991-24

## Une plate-forme technologique au LDA 22

Plate-forme d'excellence de la qualité sanitaire, des productions animales et agro-alimentaires, le Zoopôle de Saint-Brieuc-Ploufragan franchit une nouvelle étape.

Moins de deux ans après l'inauguration de ses nouveaux locaux, le Zoopôle renforce ses moyens au service du développement des entreprises agro-alimentaires.

Mise en place d'une activité de développement au LDA 22.

Construction d'une plate-forme technologique pépinière.

Le LDA 22 était jusqu'à maintenant spécialisé dans le domaine de l'analyse (biologie vétérinaire, agro-alimentaire et environnement...).  
- mettre au point des mix protéiques à propriétés fonctionnelles spécifiques.  
- rechercher des techniques originales de séparation et de purification des protéines. Plusieurs brevets ont déjà été déposés sur la conservation des ovoproduits et sur l'extraction des constituants du jaune d'œuf.



Afin de répondre à l'évolution des besoins de la filière agro-alimentaire, le LDA 22 a mis en place, sous l'impulsion du Conseil Général, avec l'appui du Conseil Régional et du FEDEP, de nouveaux moyens. Grâce à un renforcement du personnel technique et scientifique (recrutements envisagés, nouveau Dr Gal...), mais aussi des équipements (poursuite de l'informatisation et de l'automatisation, développement de nouvelles analyses... et à la création d'une plate-forme technologique qui s'ajoute aux 4 500 m<sup>2</sup> de laboratoires pour études, démonstrations, formations, le Laboratoire de Développement et d'Analyses des Côtes-d'Armor élargit ses compétences et peut offrir de nouvelles prestations de services.

Véritable "cordon ombilical" entre les laboratoires et les entreprises, ces deux nouveaux outils viennent s'ajouter au potentiel actuel du Zoopôle pour relever des défis de la qualité, fer de lance du développement économique à l'horizon 1993.

Le C.G.S.T.I. de Rennes propose, jusqu'au 25 mai à l'Espace Sciences et Techniques, une exposition très intéressante intitulée "A la recherche du mal des forêts". Cette exposition, conçue par le CCST de Grenoble, présente l'état de santé des massifs forestiers européens, français en particulier. Elle est complétée par des informations sur les forêts de Bretagne, les surfaces occupées, les différentes essences et les conséquences de l'ouragan de 1987.

Rens. 99 30 04 02.

## EPI Bretagne

Europe Protéines Industrielles Bretagne, filiale de Coopagri Bretagne, spécialisée dans la valorisation des matières premières produites par l'agriculture bretonne, s'est dotée

de 2 sites de production, l'un à Guingamp (produits de la restauration hors foyer), l'autre à Languieux (produits alimentaires intermédiaires pour les I.A.A.).

Par ailleurs, EPI Bretagne a formé une équipe Recherche et Développement qu'elle a installée sur le Zoopôle de Ploufragan pour marquer sa volonté de collaborer avec les équipes présentes (LDA, CNEVA, DSV...).

Le centre de recherche EPI Bretagne aura 3 priorités :  
- développer un laboratoire d'application reproduisant les fabrications des utilisateurs d'ingrédients (biscuiterie, pâtisserie, pâtes alimentaires, crèmes glacées, charcuterie, plats cuisinés, sauces...).

- mettre au point des mix protéiques à propriétés fonctionnelles spécifiques.

- rechercher des techniques originales de séparation et de purification des protéines. Plusieurs brevets ont déjà été déposés sur la conservation des ovoproduits et sur l'extraction des constituants du jaune d'œuf.

## Salons

### Technofood 91

Rennes accueille les 16 et 17 avril la deuxième édition de Technofood, manifestation originale qui rassemble en deux jours des industriels, des laboratoires et centres de recherche publics et privés, des universités, des fabricants d'équipements et de process, des spécialistes du transfert de technologie, des cabinets d'ingénierie.

### Le mal des forêts

Le C.G.S.T.I. de Rennes propose, jusqu'au 25 mai à l'Espace Sciences et Techniques, une exposition très intéressante intitulée "A la recherche du mal des forêts". Cette exposition, conçue par le CCST de Grenoble, présente l'état de santé des massifs forestiers européens, français en particulier. Elle est complétée par des informations sur les forêts de Bretagne, les surfaces occupées, les différentes essences et les conséquences de l'ouragan de 1987.

Rens. 99 30 04 02.



## culture sevenadurez

# Revoici Evit ar Brezhoneg

Le 17 mai paraît le n° 236 d'Evit Ar Brezhoneg. Le magazine s'adresse à tous ceux qui apprennent le breton (tels qu'ils en connaissent les bases). E.A.B. est le lien entre breton scolaire et breton parlé et, plus largement, entre langue apprise et langue vivante.

Claude Henry a créé Evit Ar Brezhoneg en 1974. Première originalité du magazine : l'importance du breton parlé, chaque numéro propose un entretien avec un bretonnant. Deuxième originalité : la transcription est sous-titrée en français. La forme permet à l'étudiant de passer de la langue écrite à la langue parlée. Inversement, les locuteurs peuvent apprendre à lire leur langue.

Le succès est immédiat. La revue compte 2 000 abonnés (certains numéros se vendent à 5 000 exemplaires). En 1986, cependant, E.A.B. suspend sa parution. Les charges professionnelles, familiales ou culturelles, sont devenues trop lourdes pour l'équipe de bénévoles. En novembre 1990 l'association "Evit Ar Brezhoneg" relance son magazine. L'équipe de rédaction, le



mode de fonctionnement change : une équipe permanente est mise en place, elle assure la relance puis la parution régulière d'E.A.B.

Les temps changent. E.A.B. s'adapte et reste efficace. Le magazine participe à la formation de centaines de bretonnants : avec vous, il continuera de le faire.

E.A.B. propose des articles culturels ou d'actualité, sur la Bretagne et sur le monde. Ils sont suivis d'un lexique - inutile de consulter le dictionnaire. E.A.B. propose des entretiens sur des thèmes variés avec des bretonnants de l'ensemble du pays bretonnant (Vannetais, Cornouaille, Leon, Tregor). Les entretiens sont sous-titrés en français.

Evit Ar Brezhoneg est l'outil indispensable pour passer du breton scolaire à la langue parlée.

Manuscrit pédagogique bimestriel, 12 pages. Abonnement à 6 numéros (1 an) : 75 F. Evit Ar Brezhoneg, BP 41, 29870 Lannic.

## PRIX

### François Marquer

Le Prix Hervé Le Menh récompense chaque année une action méritoire et significative pour la sauvegarde du patrimoine culturel. Pour 1991, le jury a retenu François Marquer, originaire de Questembert. Le lauréat, dans le cadre de son important travail de recherche, s'est intéressé en particulier à la victoire d'Alain Le Grand sur les Vikings ainsi qu'au colportage de chants religieux anciens. Par son action, François Marquer a contribué à mieux faire connaître le patrimoine historique, littéraire et musical de son pays natal.

La remise du Prix se déroulera à la Mairie de Questembert le samedi 11 mai à 18 h.

## RADIO

STAJ RADIO GANT RBL RBO. Ha 'choant ho p'ous deskin ar vicher radio ? Brezhoneg fraezh a ouezit kaout, barek oc'h da gontañ kaout ha plij a ra deoc'h mont e drempej gant an dud ?

Ur staj deskin ar vicher radio a vo astennet ar 23 hag ar 27 a viz Ebrel 1991, kaset en-dro gant tud a vicher.

Ne vo ket ur bern plaeoù. Strevet da Radio Breizh Izel, Abadennou Brezhoneg, BP 403, 29101 Kemper Cedex.

# Un regard vers la Bretagne

REC Evolution\* s'est installée à Boulogne-Billancourt aux portes de Paris. Cette société réunit des professionnels de grand talent qui concourent à la réalisation d'œuvres relatives à l'imagerie, l'Art, la Science et la technologie, en mettant à la disposition de qui le souhaite tout un réseau de production, réalisation, post production, édition et distribution.

Or les yeux du REC sont souvent tournés vers l'ouest, qui promettent un regard privilégié vers la Bretagne. Qu'ils soient peintres, réalisateurs de films, écrivains, journalistes, il n'est pas de jour où l'on ne rencontre un Breton en ce lieu.

### DE L'HOMME A LA KITTIWAKE

Le mois dernier, Thierry Raimbault, qui habite non loin de Lorient, mettait la dernière main au film qu'il a réalisé sur les marais salants de Guérande et que nous avons pu voir sur le réseau national de FR3, le 11 mars. On a encore en mémoire ces magnifiques images qu'elle a la pointe des salicornes, dans "cet espace si fragile", et qu'il nous faudra toujours défendre pour que perdure ce jardin où fleurit le sol, ce paysage si particulier dont le paludier est depuis toujours le gardien. Grâce à ce jeune réalisateur, REC va mettre en œuvre une série sur l'homme et son environnement, dont plusieurs sujets seront tournés en Bretagne en BETA S.P.

Il est prévu également un film sur le cheval de trait breton. Bien connue des Japonais, cette race sert de support à des courses très prisées au pays de Samourai. Un autre projet sera réservé à la Kittiwake, nom anglais de la mouette tridactyle, et au bagage de ces oiseaux sur les falaises du Cap Sizun. En outre, un film de 52 minutes est en préparation sur la Bretagne et ses originalités.

Pour Raymond Lopez, un des dirigeants de la société, l'originalité des régions est faite de tant de

richesses qu'on ne saurait l'oublier, et qu'en parler sans cesse, non seulement ne lasse pas, mais incite à y revenir pour mieux la connaître.

Aux images en mouvement, s'ajoutent les images fixes et, parmi celles-ci, les expositions de peinture que nous propose ce lieu de rencontres. C'est ainsi que, REC, connaissant les œuvres de Pierre Gillon, a proposé à ce peintre passionné de Bretagne de venir y exposer ses huiles et ses aquarelles. Cette exposition se déroulera du 15 avril au 31 mai. On sait que Gillon compte parmi les aquarellistes contemporains qui figurent dans de nombreuses collections tant en France qu'à l'étranger, et qu'il est, lui aussi, un ambassadeur de la Bretagne. Au bout de ses doigts sourdent des orages, au fond de son regard

perçent ces paysages qui interrogent le ciel, qu'ils soient courbes sensibles des dunes de Sablé d'Or, ou rochers abruptes du Cap Frehel, pour chanter cette Bretagne proche ou lointaine aux aurores de brume et de lumière.

Découvrir REC, c'est "participer", car cette société qui se veut différente des autres, si elle appartient à ceux qui l'ont fondée, est pour le talent qui veut s'ouvrir, pour le chercheur qui veut aboutir, et pour tous ceux qui souhaitent remonter, un port d'attache où il est bon d'accoster. Ainsi, "ce qui doit être vu, sera sous la sauvegarde de tous" pour, au-delà du geste, la parole qui est musique soit l'expression d'un cœur et non de quelques solitaires isolés.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991-25

YANN YVEN  
\* REC Evolution : 2, av. Desfaux, 92100 Boulogne-Billancourt, 49 10 08 18



**LIVRES**

**PRATIQUE**  
**Le guide pratique du jardinage**

Fort de son expérience et de ses talents de jardinier, Thierry Fruvot déclare la guerre au jardinage pour initiés. En écrivant ce guide, il veut démontrer que le jardinage est à la portée de tous. D'abord connaître les règles essentielles, comme la connaissance de son sol et les corrections à y apporter, puis des informations précieuses que le

soit le mode de culture : choix des outils, premiers gestes techniques, semis... (Ed. Rustica).

★ **COMMENT DEVELOPPER VOTRE ENERGIE PSYCHIQUE**, par J.M. Harper et R.M. Miller : une méthode pratique d'accroissement de vos pouvoirs énergétiques. (Ed. Dangles).

★ **COMMENT INTERPRÉTER VOS RÊVES**, par Nerys Deo : Tous les éléments pratiques pour décrypter le symbolisme de vos songes. (Ed. Dangles).

★ **BIEN GERER VOTRE EPARGNE**, par Alain Fournier : La résidence principale, les placements immobiliers, agricoles et financiers, la bourse, les valeurs-refuges, la fiscalité... Un guide très pratique ! (Ed. du Chasseur français).

★ **EDITIONS MARABOUT - 150 questions à mon notaire**, par F. Boullan, J. Héral, L. Reiller : une mine d'informations et de conseils - **Tous les jeux de cartes**, par F. Gevrey : le guide des 72 meilleurs jeux - **Trains électriques**, par D. Puibaube : pour les collectionneurs chevronnés et les débutants.

★ La collection ESSENTIEL EN POCHES compte aujourd'hui 16 titres. A l'intérieur, chaque sujet y est traité sur 2 pages. A gauche, texte avec conseils et pictogrammes. A droite, photo couleur et nom scientifique. Six nouveaux titres viennent de paraître : **Les oiseaux des jardins et des parcs** (Alain Beignet) - **Les insectes du jardin et des parcs** (G. Blondiaux) - **Les fleurs des prés et des chemins** - **Les fleurs des bois et des sous-bois** (A. Beignet) - **Les arbustes à fleurs du jardin** (Michèle Lamontagne) - **Les feuillages décoratifs du jardin** (J.C. Lamontagne). (Ed. Rustica).

**Les lectures de Yann Brekilien**

**La médecine druidique**

Ce qui fait la différence entre l'ouvrage que vient de publier Marc Questin sur la médecine druidique et les autres écrits existant déjà sur le sujet, c'est que l'auteur ne se contente pas d'étudier en historien consciencieux ce qu'étaient les pratiques thérapeutiques des druides (dont on sait qu'ils remplissaient chez les Celtes les fonctions médicales), mais il recherche à quelles conceptions correspondaient ces pratiques, en expose les raisons et les justifications et en tire des leçons pour notre monde d'aujourd'hui. On imagine facilement tout l'intérêt que présente un tel travail. L'auteur nous présente tour à tour les doctrines philosophiques sur lesquelles se fondaient la médecine druidique, les techniques magiques de guérison, les plantes entrant dans la pharmacopée, le cosmo-tellurisme celtique, les thérapies basées sur la danse et la musique, les remèdes populaires, le magnétisme, la force des incantations, les eaux guérisseuses, les pouvoirs de la volonte, etc.

**Aimer le Morbihan et l'Îlle-et-Vilaine**

Michel Renouard, qui avait publié aux éditions Ouest-France, en 1988, un excellent album "Aimer le Finistère", nous a donné, en 1990, "Aimer le Morbihan" et "Aimer l'Îlle-et-Vilaine", l'un et l'autre magnifiques. Le texte est à la hauteur de l'iconographie qui est de toute beauté. Ces deux ouvrages sont des guides où les villes, les monuments et les sites sont présentés, fort classiquement, selon l'ordre alphabétique. Les textes sont finement ciselés, émaillés de anecdotes, riches de détails historiques, économiques, architecturaux souvent peu connus, et d'anecdotes savoureuses. Ils sont nuancés, quand il le faut, d'une juste dose d'humour celtique.

Certes, l'importance de ces albums est proportionnelle à la richesse en paysages pittoresques et en joyaux architecturaux des départements évoqués, aussi l'album sur le Morbihan est-il deux fois plus volumineux que celui qui concerne l'Îlle-et-Vilaine.

Les deux albums sont abondamment illustrés de photographies en couleurs d'Hervé Boulik, toutes très artistiques. Beaucoup sont étonnantes, nous révèlent des sites et des monuments sous des angles inhabituels.

Michel Renouard, Aimer le Morbihan, 128 pages, 59 F - Aimer l'Îlle-et-Vilaine, 64 pages, 44 F, Ed. Ouest-France.

**Justice du fruit**

La poésie d'Alain Lemoigne est, je crois, une chose importante. Elle ouvre de vastes perspectives. Son recueil "Justice du fruit", c'est tout un itinéraire spirituel. De poème en poème, nous suivons le chemin d'un personnage non nommé, d'un "tu" qui n'est sans doute pas bien différent de l'auteur lui-même. A travers une nature dont Alain Lemoigne sait nous faire partager, en termes vibrants, toute la poésie, "il va vers la lumière, il marche" à la poursuite de lui-même, le front chargé de songerie.

Ce "songe déambulateur", comme l'appelle Charles Le Quintrec dans sa préface, le conduit, sauvé par la "liberté du verbe", de l'obscurité de la nuit à la lumière de "l'orient entrevu". Le livre a été couronné du Prix de poésie Max-Pol Fouchet.

(Alain Lemoigne, Justice du fruit, 150 pages, Ed. L'Age d'Homme) ■  
**YANN BREKILLEN**

par Yann Poivret

**ALBUMS**



**Maurice Le Scouëzec**

Maurice Le Scouëzec est mort le 1<sup>er</sup> mai 1940, voici cinquante ans. Les Editions Beltan, qui ont déjà fait connaître une partie de son œuvre écrite, illustre d'aquarelles, sous les noms de Le Horn, Le voyage de Madagascar et Carnets et Croquis, publient aujourd'hui le catalogue raisonné de son œuvre que les amateurs et les collectionneurs ont appris à connaître depuis quelques années, après une longue éclipse de sa notoriété. Il a nécessité un très important travail réalisé par l'atelier Maurice Le Scouëzec sous la direction de Owen'hlan Le Scouëzec, fils de l'artiste. Commencé en juin 1984, il a nécessité plus de six années d'efforts et reste néanmoins incomplet. Il y manque notamment un certain nombre d'œuvres vendues ou données par l'artiste de son vivant et dont la trace n'a pu être retrouvée. En revanche, certaines ont pu figurer dans cette édition parce que la photographie en subsistait dans les archives familiales.

**MEMOIRE DE LA MER**

Ce premier livre du Breton Louis Le Roch Morgère est une invitation au voyage sur tous les types d'embarcations des origines de la navigation aux derniers voiliers, ainsi qu'un guide précieux, simple et complet pour découvrir ou mieux connaître le patrimoine physique.

"Navires" est un panorama et une somme de documents qui offrent un très grand intérêt ; c'est aussi une mise en garde contre la destruction, le pillage et l'indifférence au patrimoine maritime qu'il est grand temps de protéger. (Edit. Rempart, 1, rue des Guillemeries, Paris 46).

**DOCUMENTS**

★ **LES AILES DE L'AVENTURE**, par Ray Béguin - L'histoire folle et aventureuse d'un aviateur qui a fait de curieux loopings avec la vie, dans une succession d'époques, de pays et de rencontres peu banales. (Ed. Ouest-France).

**SOUSCRIPTION**

**St-Nazaire et la construction navale**

"St-Nazaire... Capitale des constructions navales", ainsi se présente la ville aux visiteurs des années 50. Cette industrie a profondément marqué l'histoire de cette ville et, aujourd'hui encore, elle y tient une place importante. Un colloque s'est tenu en février sur ce thème. Ses conclusions font l'objet d'un livre qui paraît le mois prochain et qui est actuellement en souscription. Agrémenté d'une iconographie très riche, il fait le point, dans un esprit à la fois scientifique et de vulgarisation.

Plusieurs générations sont représentées : les premiers auteurs personnels de Vaclav Bosiuk (né en 1913) datent des années 40, et les plus jeunes auteurs ont commencé à exposer vers 1986.

Les œuvres ont été choisies pour ce qu'elles apportent de neuf et singulier dans le contexte de l'art après 45, mais on peut aussi les rattacher aux grands courants formels de cette période ou à certains types de poétiques ou de morales de la création qui, s'ils existent dans l'art français, n'y ont pas du tout la même importance. On trouvera par exemple beaucoup d'œuvres figuratives qui relèvent d'une inspiration sarcastique "grotesque" (Nepras, Jankovic, Sopko, Melis...) ou des œuvres à thématique "eusténeliste" (Simotova, Kolibal, Pasteka, Ruller...) ou bien toute une direction à la fois abstraite et symbolique, de caractère métaphysique et mystique (Bosiuk, Charny, Fila, Fisher, Strati Kren...), ou encore une mouvance, souvent proche de la précédente, où l'art est identifié à la poésie (Kolar, Novak, Fila, Toth, Laubert...). Un copieux catalogue présente l'exposition. ■

**Histoire d'Erquy**



Aujourd'hui qu'Erquy change de visage... Voici, par Jean-Pierre Le Gal La Salle, son histoire en deux tomes. Le premier "Erquy sous l'ancien régime" (1167-1789) paraîtra en juin. Un volume broché cousu, 17 x 24, 60 pages, couverture en quadrichromie. Nombreuses cartes et plans de situation. Photographies et dessins de l'auteur. Sousc. 180 F - Jean-Pierre Le Gal La Salle, La Ville Bernuef, 22370 Plénérac.

**Finis terreae LE PAYS QUI COMMENCE DANS LA MER**

On doit à Chantal Connan, Yvon Le Men, Pierre-Jakez Hélias, dans la collection "Paysages amoureux", cet ouvrage cartonné et relié, 50 photographies couleur, 25 x 24, 80 pages ; prix public : 180 F. En souscription au prix de 150 F jusqu'au 31 mars. Parution le 11 avril (Edit. Ubac, BP 741, 35010 Rennes).

**Les abbayes bretonnes**

Voici le second volet pour découvrir les péripéties vécues par ces "biens nationaux" et historiques. Ouvrage collectif, sous la direction de Daniel Andrejewski, il bénéficie du concours d'universitaires, de chercheurs et de spécialistes du meilleur niveau pour les sujets abordés dans la période concernée. 312 p., 21 x 28, reliure pleine toile, 340 F (+ 52 F de port). Comité du Livre B.A.B., Daniel Andrejewski, 47, rue du Calvaire-de-Grillaud, Nantes.

**ARTS**

**Artistes tchèques et slovaques**

**Le Quartier, nouveau Centre d'Art Contemporain de Quimper, accueille jusqu'au 15 mai une exposition intitulée : "Artistes tchèques et slovaques 1960-1990".**

Cette exposition rassemble des travaux d'artistes tchèques, moraves et slovaques qui, pour la plupart, n'ont encore jamais exposé en France, mais sont déjà reconnus comme des classiques de l'art contemporain dans leur pays.

Plusieurs générations sont représentées : les premiers auteurs personnels de Vaclav Bosiuk (né en 1913) datent des années 40, et les plus jeunes auteurs ont commencé à exposer vers 1986.

Les œuvres ont été choisies pour ce qu'elles apportent de neuf et singulier dans le contexte de l'art après 45, mais on peut aussi les rattacher aux grands courants formels de cette période ou à certains types de poétiques ou de morales de la création qui, s'ils existent dans l'art français, n'y ont pas du tout la même importance. On trouvera par exemple beaucoup d'œuvres figuratives qui relèvent d'une inspiration sarcastique "grotesque" (Nepras, Jankovic, Sopko, Melis...) ou des œuvres à thématique "eusténeliste" (Simotova, Kolibal, Pasteka, Ruller...) ou bien toute une direction à la fois abstraite et symbolique, de caractère métaphysique et mystique (Bosiuk, Charny, Fila, Fisher, Strati Kren...), ou encore une mouvance, souvent proche de la précédente, où l'art est identifié à la poésie (Kolar, Novak, Fila, Toth, Laubert...). Un copieux catalogue présente l'exposition. ■



**Claude Fauchère**

Claude Fauchère, artiste coloriste dont la renommée grandit d'exposition en exposition, présente ses œuvres à la galerie Artialis. Proposer une peinture d'esprit pour envisager des lendemains lumineux, voici le but de ce projet, qui offre une peinture optimiste au-delà de ses sujets que par sa palette gaie et chantante. Un spectacle bien orchestré où les rapports de lignes, de formes, de couleurs s'entremêlent pour que la communication s'établisse entre le peintre et le spectateur. Fauchère peint pour le plaisir des yeux ; il est de cette famille de peintres qui cherchent l'émotion liée au plaisir. D'un sujet à l'autre - plage, marché - il nous transporte dans un univers proche de l'abstraction.

Pour lui, le sujet n'est qu'un prétexte, il est la pour rassurer ; mais il permet surtout un compromis harmonieux entre des espaces traditionnels et des plans découpés, successifs. Le peintre recherche une perspective nouvelle qui déjoue les prises de vue traditionnelles.

La sincérité, la maturité, la sagesse et la fougue donnent à la peinture de Fauchère tous les éléments essentiels pour qu'une communication s'établisse avec le public. ■

**Jean Caillibot Galerie doublée**

Jean Caillibot est, nous l'avons déjà écrit, peintre permanent de la Galerie Ariane-Vendôme, à La Baule, ainsi que de la Sié Internationale d'Art Figuratif de Paris. Membre de la Sié Littéraire et Artistique de La Baule où il expose tous les ans aux Salons de Printemps et d'Automne, il a, par ailleurs, des expositions permanentes au Japon et, bientôt, aux Etats-Unis et au Canada.

**MARYVONNE MAGAUD Bertrand Bizien**



Bertrand Bizien, né à Brest en 1962, vit actuellement à Rennes. Issu d'une famille d'ébéniste, il travaille à la base les matériaux : peintures et supports. Autodidacte et artisan, il fabrique lui-même sa peinture, accordant une place privilégiée aux liants (graisse, cire...) et ainsi à la texture. Il travaille sur des supports variés : bois gravés, bois sculptés, peintures sur ciment, peintures à la fresque avec nombre de tentatives (Rennes, CCI et Gal. Omnire et Lumière) ■

**Cécile Doin**

Cécile Doin, potière à l'atelier de la Levrette à Vignac (22), expose jusqu'au 30 avril à la galerie de la Table Ronde, place de l'Eglise à Loudac. On peut y voir une sélection variée de son travail récent, production de pièces uniques allant de l'assiette décorative à la fontaine de jardin. ■

**Jacques Dollé**

L'artiste breton Jacques Dollé, qui vient d'être élu membre du jury du Salon des Artistes Français, accroche jusqu'à la fin du mois d'avril 25 toiles au musée des Beaux-Arts de la ville de Montbard, en Côte-d'Or. ■



## Lapique et la métaphysique

L'occasion d'une grande exposition consacrée jusqu'au 11 mai par la Galerie Nathan de Zürich à Charles Lapique, le peintre passionné de la mer et de la Bretagne, un intéressant album-catalogue (en allemand et en français) a été édité, accompagné d'un texte écrit par lui en 1956 : "Apprentissage et spontanéité".

L'album s'ouvre sur une étude de Maryvonne Georget qui écrit notamment : "L'œuvre de Lapique recrée à découvrir dans sa logique interne et sa motivation profonde. Il appartient à cette catégorie de peintres théoriciens du XX<sup>e</sup> siècle qui, à la suite de Cézanne, posent l'interrogation de la peinture, non seulement de sa matérialité, mais aussi de son essence. L'art, selon Nietzsche, est une métaphysique figurée. C'est ainsi que le peintre de Lapique effleure, en ses profondeurs, les abîmes métaphysiques".

(Galerie Nathan, Ansostrasse 7, CH 8008 Zurich).

## Morgan

Dans le "cycle des illustrateurs s'exposent", après Alain Gauthier et Georges Leonnet, la Bibliothèque municipale de Brest présente Morgan. Né le 8 août 1948, il s'installe à Paris en 1976 pour entrer dans la presse ; il débute en 1978 comme illustrateur de livres puis réalise décors, costumes et marionnettes pour le Théâtre de La Chouette à Rennes. Il revient vivre en Bretagne en 1981. Seront présentés : originaux de dessins, d'illustrations, de couvertures de livres, décors et marionnettes, travaux personnels (peintures, boîtes...).

"Des livres de pierre, de peau et de bois, d'un livre l'autre, l'image, dit Morgan. Compagnie du signe, du mot, comment y introduire la vie, tenter d'égaliser le dire et l'écrit si riches de leurs nuances ? L'imaginaire dans l'image, l'ouverture sur d'autres lieux, d'autres mouvements, d'autres mots. Dans le regard, dans le geste présents, en suspens, le regard et le geste futurs inscrits dans leur passé. Et, avant toute chose, le besoin de parler ?".

## François Béalu

François Béalu, né en 1932, a vécu en Suède où il a gravé sa première plaque en 1963-64. Puis il a dessiné et repris la gravure en 1968 : eau-forte, pointe sèche. Ensuite, il s'est occupé d'une librairie à Paris. En 1971, il décide de partir s'installer en Bretagne afin d'être entièrement à son art. Toute sa gravure est liée à la nature - végétale - minérale - humaine. Il suffit d'embrasser toute son œuvre - dessins, eaux-fortes, pointes sèches, gravures rehaussées et pastels - pour retrouver, inévitablement, ces alliances du corps humain avec les éléments (Gal. Michèle Brouat, rue des Bergers, Paris).



## Le bout de l'Europe en Bretagne

A propos du Festival international des Arts et des Lettres  
Il est né à Rennes en 1918. Je l'ai connu il y a quelques années. Nous avons parlé peinture et Bretagne, des ciels bretons, des grandes marées, des marins et des femmes qui attendent, de nos villes et de nos villages et de cette migration sans cesse recommencée qui amène sur nos plages et vers l'intérieur une manne vacancière. A nos discours, il manquait la couleur. Il a pris ses pincesaux et ses couteaux, j'ai fait de même. Nous avons parlé d'outre-mer, de bleu de cobalt, d'ocre jaune, de vert veronese et de rouge cendré. Nos paysages se retrouvent côte à côte.

Cela aurait pu durer ainsi chaque année du printemps aux brumes de novembre, pour satisfaire à la fois nos passions de la Bretagne et de la peinture, la deuxième ajoutant à la première. Il a fallu à ce diable d'homme qu'il en fasse davantage. Il s'est aperçu que la Bretagne pouvait être le bout de l'Europe. Il en a fait un festival, et non content de le faire national, il a décidé de l'internationaliser.

La première année cette manifestation eut lieu à Saint-Quay-Portrieux. C'était en 87 entre le 29 avril et le 13 septembre.

Cette année, tout se passe à la Salle du Guémédec de Pléneuf-Val-André. Réunissant plus de 50 artistes de toute tendance, Yves Geffriaud va accrocher près de 350 œuvres aux cimaises de cet espace bien connu et qui, chaque année, draine un nombre plus important de visiteurs. Aux valeurs consacrées, aux peintres de renom, s'ajoutent des artistes moins connus, afin que ce Festival soit aussi celui de l'amitié.

YANN YVEN

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 28



## Jean Hélon Quintin

Cette exposition permet de montrer le Triptyque du Dragon, pièce majeure de Jean Hélon acquise en 1982 par le FRAC Bretagne et exposée pour la dernière fois en 1987 au Musée Aarhus au Danemark. Le marché aux araignées, 1975, et Le Homardier, 1976, données au FRAC par Jean Hélon, figureront également dans l'exposition ; ce sont des œuvres directement rattachées à la région, puisqu'elles ont été peintes lors de séjours à Belle Ile. Le propos de cette exposition décalque le projet de Jean Hélon en 1967 quand il réalise le Triptyque du Dragon ; rassembler en un lieu unique « la toile - les différentes étapes de son œuvre. (Château de Quintin jusqu'au 20 mai).

## EXPOS

ANGERS - Hôtel du Département : peintures d'Yvon Labarre, sculptures de Mural.

BOULOGNE-BILLANCOURT - Rec Evolution, 2, avenue Desfaux : Pierre Gilson, huiles et aquarelles.

BREST - Galerie La Navire, jusqu'au 12 avril : tableaux de Pinchemin et Texier - Galerie Saluden, jusqu'au 20 avril : Simon Lamuzel - Galerie de l'Atelier, jusqu'au 20 avril : Jean-Pierre Guinic, Bretagne et Hirondelle - Galerie Sous-sol, jusqu'au 21 avril : Vincent Milne - Bibliothèque municipale - Morgan.

DINAN - Les Jardins du Jézual, jusqu'au 7 avril : Maurice Bernard.

LANDERNEAU - Galerie Carré Noir : Vincent Milne.

ORIENT - CCST/maison de la mer - Posidonie, vie marine - Ecole des Beaux-Arts, jusqu'au 13 avril : la gravure ouverte - Le lieu, galerie de photographes, jusqu'au 14 avril - Jun Shirokawa, jusqu'au 20 mai : Eugène Atget.

MORLAIX - Musée des Jacobins : Richesses de Bretagne.

NANTES - Passage Pommeraye : Hervé Lemasson - Musée du château des ducs de Bretagne, jusqu'au 31 août 92 : "Comme des sardines en boîte" - Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 20 avril : Edouard Vuillard - Espace Grassin - Bombart.

NOUÏS-LE-GRAND - Espace Michel Simon : Gallion "les rêves bleus".

PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ - Salle du Guémédec, jusqu'au 5 mai : festival "Le bout de l'Europe en Bretagne".

PLESTIN-LES-GRÈVES - Tri an Oil : René Glorion.

PONT-AVEN - La Galerie : Couliou - Musée, jusqu'au 25 juin : V.J. Roux-Champion, du 30 juin au 30 septembre, Paul Sérusier.

QUIMPER - Galerie Artem : Charlotte Dugaquier - Centre d'Art Le Quatre - Antares (techniques et Slovakiens 1990-1990 - En divers lieux de la ville - mai photographes).

QUINTIN - Château : Jean Hélon "autour du triptyque du dragon".

LE RELECQ-KEHUON - Salle du CMB : sculptures de L. Denbrie.

RENNES - Galerie Ombre et lumière, rue Lafayette et CGJ (avenue de la Préfecture) : Bernard Bizon - Galerie Artialis - Claude Fauchère - Centre Culturel Triangle, jusqu'au 28 avril : Xavier Ribot et Marcel Dinahet, du 2 mai au 2 juin : Olivier Lemelle, Philippe Renaud, Philippe Brunet.

ST-BRIEUC - C.A.C. : Michel Poitze - Bibliothèque Bretagne et mystères - Galerie Flore - Frères Bonnes.

ST-EVARZEC - Manor du Moustoir, jusqu'au 22 avril : Myriam Guarniera, du 27 avril au 27 mai : Sophie Buisson.

ST-GOAZEC - Domaine de Tréverez, jusqu'au 21 avril : peintures de Pier, Williams et Suro - du 20 avril au 24 juin : peintures de Moulles ; du 27 avril au 23 juin : peintures de Julien et sculptures de Pigret.

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - Galerie Diaph - Gaeil Valliant - Rock à l'ail.

ST-MALO - Maison des Ecrivains - Les enfants lisent à St-Malo - Terre Humaine (autour de Jean Malaurie) - Les pierres sculptées de Bruno Parais.

VANNES - Cour des Arts, pastels et peinture de Emiliene Collat.

ZÜRICH - Galerie Nathan, jusqu'au 11 mai : Charles Lapique.

## projecteurs

# La musique du partage urbain

Des groupes de musiciens ont choisi la rue pour dire leur originalité et le besoin d'une nouvelle convivialité citadine. Parmi eux, Zap, formé autour de Jean-Louis Le Vallegant, réussit une percée nationale, voire internationale. Fait trop rare pour que l'on ne s'arrête pas avec ceux qui se veulent tous terrains et souhaitent apporter à la musique une dimension physique, colorée et visuelle nécessaire au partage urbain.

A.M. - De l'Hilare Carhaisienne à Zap : quelle est l'histoire ?

Zap - Zap prolonge l'Hilare Carhaisienne, la première fanfare alternative de Bretagne, une sorte de pied de nez aux fanfares classiques. Le démarrage est identique : partir des compositions ou des musiques populaires (au sens ethnique), leur donner une couleur différente en les respectant. Construire un spectacle de rue ou de scène.

Avec Zap, nous voulons associer l'image au son. C'est l'habillement, bien sûr, mais aussi la manière d'appréhender un espace scénique sans cesse en mouvement : la Rue. C'est aussi la volonté réelle d'appréhender le public en parterre au spectacle.

Quand tu montes sur scène après des balades interminables, des retards, la manutention, l'es pas excité. La rue, c'est un contact : les agents de police, les commerçants grincheux... ça nous excite !

Tout est allé très vite. Grâce à des rôles rencontrés (la Compagnie Oposito, l'équipe de Gram de Folie...) on a rapidement circulé à gauche, à droite. Le bouche à oreille a fonctionné. Aujourd'hui, les principaux rassemblements de théâtre de rue nous appellent. C'est la France bien sûr, mais aussi des séjours en Allemagne, Italie, Espagne, Belgique, Hollande, Canada et bientôt le Chili. Paradoxalement, ce n'est réellement qu'à partir de cette année que l'on nous invite en Bretagne.

A.M. - Pourquoi la rue et les espaces urbains ?

Zap - La rue rurale existe également. Nous n'intervenons pas uniquement en milieu urbain. L'uxoy, c'est 800 habitants, Botsorhel et St Urban aussi.

GENÈREUX MAIS RIGOUREUX

A.M. - Qu'est-ce qui fait aujourd'hui Zap ?

Zap - Plusieurs choses :

- le propos musical basé sur des racines, ouvert aux rencontres des

genres. De la gavotte au funk, - la complémentarité image-son, - la relation avec le public et les organisateurs.

J'crois qu'on est généreux, on se donne beaucoup tout en étant rigoureux.

A.M. - Qu'est-ce que vous a apporté une aura nationale ?

Zap - Cette aura, soit dit en passant, si elle existe, c'est grâce aux festivals de rues. Dans ce contexte, peu de formations tiennent le makadam. On trouve les éternelles Bandas sous perfusion d'ans, des théâtres vaguement musiciens et des musiciens de qualité qui intègrent mal leur fonction dans cet espace. Au delà, c'est 5, 6 formations en France qui travaillent bien, cela se sait, cela se colporte très vite.

UNE COMMUNICATION DIFFÉRENTE

A.M. - Qu'est-ce qui fait pour vous la force d'un spectacle de rue ?

Zap - Le spectacle de rue est multiple. De la grosse compagnie (Royal de Luxe, Malabar, Générif Vapeur, Oposito...) aux spectacles plus intimistes. Ce sont également des plasticiens, des performers, de la danse... Les histoires et les "poétiques" des uns et des autres nous séduisent.

Dans la rue, tu intervènes dans la banalité quotidienne. Le public en situation de non spectateur fait ses courses, va au travail, ne paie pas d'entrée, a priori, rien ne le dispose à devenir spectateur. Si tu arrives à l'extraire de cette réalité le temps de ton spectacle parce que tu lui soumettes un contenu, que tu lui proposes une autre communication, que tu détournes les objets de son environnement par une plastique, un imaginaire, c'est gagné, tu deviens intéressant alors on pose le cabas.

IMAGES ET SONS

A.M. - Comment travaillez-vous l'aspect visuel ?

Zap - D'abord, on dissocie l'aspect musical du visuel. Une fois



Jean-Louis Le Vallegant (sax soprano) - Guy Emly (sax ténor) - Jo Kerckhant (sax alto) - Patrice Langlois (tuba) et Patrice Lambert (percussions) - Photo Zou.

un morceau digéré, on est libre d'évoluer : c'est le stade "mise en scène". Le regroupement des idées aboutit à la construction d'une ligne directrice par morceau avec des espaces de liberté et des rencontres bien calées.

Jusqu'ici, nous réalisons nous-mêmes nos mises en scène avec la difficulté d'en connaître l'impact. A partir d'avril, un œil extérieur nous permettra d'avancer plus vite.

A.M. - Comment faites-vous le choix de ce qui est retenu dans la rue ?

Zap - Jusqu'ici, nous jouons tout. Si l'un des morceaux nous apparaît d'approche difficile par le public, on compense par un visuel plus poussé. 3, 4 morceaux s'étaient au delà de 6' avec des harmonies assez dures : s'ils sont bien intégrés au programme, pas de problème, histoire peut-être de psychologie, de pédagogie aussi.

A.M. - Quelle place prend Zap dans la vie musicale de ses membres ?

Zap - En période rush, il est impossible de se consacrer à un autre groupe. Patrice Langlois et

Joseph Kerdelant appartiennent cependant à d'autres groupes durant l'hiver essentiellement. Tant du côté musical que du côté organisationnel, l'investissement varie selon les individus. La venue d'Odile Corre permet cette année d'alléger l'aspect administratif du travail.

BIENTÔT LE CHILI

A.M. - Quels sont vos objectifs à court et moyen terme ?

Zap - Nous travaillons à l'élaboration de 2 nouveaux spectacles :

- le premier en rue, l'histoire d'une fanfare perdue qui cherche en vain l'inauguration de la salle polyvalente pour laquelle elle est missionnée ;

- le second sur scène qui mêle le Bagad Brieg, des pyrotechniciens, des plasticiens, des engins de travaux agricoles et Zap.

Nous élaborons un répertoire nouveau. Pour cela, nous passons commande à des compositeurs (Didier Squiban, Gildas Beauriv, Lucie Durand, Michel Marre...).

A l'automne, nous partons au Chili.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 29



## Du 7 au 11 mai à Klegereg

# N

é en 1989, le Festival En Arwen de Klegereg vivra sa troisième édition du 7 au 11 mai prochain. 7 000 personnes en 89, 10 000 en 90, le Festival de Klegereg a pris rapidement pied parmi les grands événements culturels de la région. Ce succès, on le doit sans aucun doute à une équipe dynamique, à une commune accueillante et à une programmation de qualité. Ce rendez-vous "hors-saison" dans une région réputée pour l'authenticité de sa culture se veut également le reflet de sa culture bretonne et celtique au sens le plus large.

Le plateau réuni pour l'édition 91 s'annonce à la hauteur de la réputation du Festival. Parmi les têtes d'affiche : Kathryn Tickell (virtuose britannique du Northumbrian pipe), Stocktons Wing (des Irlandais internationalement connus), Den (un des grands groupes de la musique bretonne), The Songs of the Desert (les rois du "folk track"), Zap (les inextinguibles qui balladent leur musique dans la rue et parfois dans les salles), Roland Becker (le père du jazz celtic), Les Pires (derniers nés du rock)...

Mais une fête bretonne n'est pas une fête sans fest-noz n'est pas une fête et de nombreux groupes, musiciens et chanteurs viendront animer les quatre fest-noz organisés durant le festival.

A noter aussi, la journée de samedi consacrée aux jeux bretons. Signaux pour finir que c'est à Klegereg que se déroule le 36 Championnat de Bretagne d'Accordéon diatonique, créé par le Carrefour de la Gallicie.

# Festival en Arwen

### MARDI 7

- Concerts (21 h) avec Roland Becker et Zap.
- Fest-noz (minuit) avec Korrigan, Ar re Yaouank, Crapillon/Biget, Hervieux/Beauchamps, Jouviv/Duro.

### MERCREDI 8

- Championnat de Jeux bretons (14 h, Stade Municipal).
- Le fest-noz de Kleg (21 h) avec Sonerien Du, Carn Marchot, Pennou Skoulm, Skolvan, Guillou/Marchand, Trouzenon, Thomas/Philippe.

### JEUDI 9

- Championnat de Bretagne d'accordéon diatonique (de 10 h à 12 et de 14 h à 19 h).



## Soufflet n'est pas jouet

Tous pratiquent l'accordéon depuis de nombreuses années, Jacques Beauchamp, Patrick Lancien, Jean-François Ferroches, René Robert ont "sévi" dans plusieurs groupes avant de se retrouver en septembre 1990. Leur objectif : faire ressortir les sensibilités, le jeu, l'approche et l'expression de chacun. Cela donne un "cocktail diatonique" ou la musique bretonne tient bien sûr une place importante mais sans exclusive. D'autres sonorités y sont présentes pour des solo, duo, trio et quatuor. L'intervallité du chant et d'un peu de binou-koz apporte une certaine couleur à ce groupe pour qui "Soufflet n'est pas jouet" mais bien l'occasion de montrer les multiples possibilités de cet instrument appelé accordéon diatonique.

Pour ceux qui veulent en découvrir davantage, "Soufflet n'est pas jouet" sera à Clegereg le 9 mai au festival En Arwen. ■  
Contact : 99 72 08.

## Bleu, Blanc, Raid

Le rock français franchit les frontières, se professionnalise, son avenir s'annonce prometteur. C'est en se ressourçant, en se méissant qu'il acquiert aujourd'hui sa force et ses premières reconnaissances.

Le magnétisme médiatique de Rennes, ses plateaux de découvertes de musiques actuelles lui ont attribué un rôle médiateur en matière de diffusion et de création.

De nombreux artistes y ont pris leur envol (Noir Désir, Dominic Sonic, Los Carayos, Dizzy Roméo, Les Skippeys...).

Les deux premières éditions ont accueilli 2 500 entrées en 87, 3 500 en 90. Les 18, 19 et 20 avril 1991, Bleu Blanc Raid crée à nouveau l'événement à Rennes, avec le même souci d'associer plaisir et qualité.

### PROGRAMME

- Jeudi 18 avril : Noir Désir, Néons Spirituels, Euphoric Trapdoor Shoes, Corpus Christi (Cité), - Wroomble Experience, The Words (Ubu).
- Vendredi 19 avril : European Sons, Chelsea, Les Freluquets, Core Dump (Cité), - Gang + Juan Rozoff (Ubu).
- Samedi 20 avril : Suprême NTM, Penfleps, Pigalle (Parc des Bois, Structure couverte les Gayeulles), - Les garçons bouchers, Road Runners, Woodentricks (Cité), - Gomjabbar, Assez (Ubu).

## RENDEZ-VOUS

### FESTIVAL DE MARIONNETTES

- Du pain dur pour Guigno (à partir de 3 ans) par le théâtre Chignolo de Marseille - Vendredi 26 avril à 15 h.

- Sôpha de Letras (à partir de 8 ans), spectacle étranger présenté par Els Aquilinos de Barcelone - Samedi 27 avril à 21 h. ■  
Contact : 97 24 26 79.

## AGENDA

• **AR VRO BAGAN**  
Deux pièces comiques en langue bretonne "Ar Galouper" d'Alcandro Casana et "Ar goullenn Dimezi", d'Anton Tchekhov sont présentés par le troupe Ar Vro Bagan à Fougères le samedi 27 avril à 21 h, à l'invitation de l'Association Min Ran.

• **AMNESTY INTERNATIONAL**  
Un concert est donné le jeudi 11 avril à 20 h 30 en l'église Notre Dame de Rennes au profit d'Amnesty International. Au programme : l'orchestre de Bretagne qui interprétera des œuvres de Veyanovsky, Haydn et Mozart.

• **LE PRINTEMPS DU RIRE**  
Fougères va vivre deux semaines à l'heure de l'humour. Du 3 au 14 avril, l'espace culturel Juliette Drouet accueille les VRP (le 3), les Pires (le 13), Guy Bedos (le 11) et Anne Roumanoff et Didier Guyon (le 14).

• **BLACKJACK**  
Eric Glogaen au banjo, Frédéric Hamel à la mandoline et aux voix, Stéphane Disse à la guitare et aux voix, Jean-Gilles Kerbiq à la basse... Telle est la composition de Blackjack dont le répertoire est un mélange de jazz, blues et blue-grass : morceaux personnels ou puisés dans divers styles, c'est l'interprétation qui fait la différence. Ils sont en tournée en Bretagne : le 12 avril à La Trinité-Plouzané (L'Escalier-Bar), le 13 à Concarneau (Cotton Pub), le 17 à Fougères (Le Coquelicot), le 19 à Lannicart (Auberge de Daoulas), le 20 à Auray (Le Donegal), le 21 avril à 15 h.

• Réve en rose (à partir de 3 ans) par la compagnie Pinoc'h d'Auray Jeudi 25 avril à 15 h.

## PROGRAMMES

### CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC CAC - 4 et 5 avril "Au diable Arlequin" par la Cie Les Scotland - 6 : Jordi Savall - 9 : Manuel Robín - 11 et 12 : Le petit Chaperon Rouge par le Théâtre Frou Frou.

GUINGAMP - 5 avril : Nans Gouros ("L'Alumette") - LANSCAOT - 19 avril : Black Jack (Auberge de Daoulas).

LOUDEAC - jusqu'au 7 avril : Fête sur le thème "Le feu vive" - MONCONTOUR - 5 avril : chants de quête avec la "Compagnie chez Bousca".

PAIMPOL - 1<sup>er</sup> mai : Black Jack (La Rueille, 26 rue Huel Patinest).

PLOUBREZE - 27 avril : Ar Vro Bagan présente deux pièces comiques en langue bretonne "Ar Galouper et Ar Goullenn Dimezi".

PLOUER S-RANCEC - 6 avril : chants de quête avec la "Compagnie chez Bousca".

CONTREUX - 27 avril : concert orgue et bombardes (Eglise Notre Dame, 20 h 30).

QUINTIN - 4 mai : Transmarinaoise avec Tri Yann - Balade aux flambeaux Embarquement du château - 5 : Equilathon.

ROSTRENEC - 5 mai : Championnat des Bégados, 26 catégorie.

## FINISTÈRE

QUIMPER - 13 et 14 avril : Carnaval Espérance de Carvres Bécina.

BREST - Le Quatre - 6 avril : Mozart, 3 concerts sous la direction de Paul Kuentz (20 h 30) - 7 : concert de l'Harmonie Municipale (18 h) - 10, 11 et 12 : "En attendant Godot" de Samuel Becket (20 h 30) - 13 : Guy Bedos (20 h 30) - 16 : "Comedia Tempus" création de Joseph Nadj (20 h 30) - 18 au 19 : "On ne badine pas avec l'amour" (d'A de Molière) (20 h 30) - 17 : Richard Galliano Quintet (21 h) - 18 : Bach, Mozart, Schubert, Fuyeda par l'Orchestre de Bretagne (20 h 30) - 25 : Trio Abercrombie-Johnson-Ekane - 8 et 9 mai : Mano Negra (Pleffed).

C.B.A.P., rue Victor Hugo - 12 avril : récital de clarinette et musique traditionnelle avec Denis Jouan et Yves Ermo.

DOUARNENEZ - 27 avril : Black Jack (Le Pourqui Pas, quai du Port Rho).

CONCARNEAU - 13 avril : Black Jack (Cotton Pub, 100, avenue de la Gare).

GUIPavas - 13 avril : Les Vents (Rite clarinette, saxophone, trompette, trombone). Salle du Douvez de 17 h à 18 h 30 - 19 : Rézati concert vocal (Salle du Douvez de 20 h).

LANDERNEAU - 12 avril : piano avec "Assez" - 14 : concours jeunes orchestres LUMF.

LA TRINITE-PLOUZANÉ - 12 avril : Black Jack (L'Escalier Bar, 11, rue de Brest).

MORLAIX - 5 et 6 avril : "Deux Lâches dans une armoire" par les Maîtres école des mariages de la mairie, 21 h - 18 : Mozart - La Rôte enchante (Théâtre, 21 h).

PLONEOUR-TREZ - 5 avril : VRP - 14 : New Modern Army.

TREUZELIET - 26 avril : Black Jack (La Vieil Homme).

## Guitare sur les remparts

Dans le cadre de l'année "Bretagne des Châteaux", le Pays d'Accueil Touristique de Fougères et l'Office du Tourisme organisent le 1<sup>er</sup> Festival International de Guitares du Pays de Fougères qui aura lieu du 18 au 28 avril 1991.

À Fougères, la guitare sera plurielle, double, inattendue. Elle sera argentine avec Juan Falu au Châteaude du Rocher Portail, tzigane avec Escoude, jazz et tellement lyrique avec John Mac Laughlin, confidentielle ou plurielle, la guitare est une passerelle entre les époques, les cultures, les générations. Elle nous fera pénétrer l'Espagne des tablao avec le flamenco dansé par Rosita Diaz et pénétrer les barrios de Buenos Aires sous les doigts de Cardoso, puis filer sur les plaines du Texas avec le duo Larry Corvill & Marcel Dadi. ■

### PROGRAMME

- Jeudi 18 avril : concert de John Mac Laughlin à l'Espace Juliette Drouet à Fougères.
- Vendredi 19 : concert de Filo Machado en l'église de Javené ou de Bile.
- Samedi 20 : quartet Christian Escoude à l'Espace Juliette Drouet.
- Dimanche 21 : concert par le duo de guitare Zaraté Martinez et Graciela Pomponio, église de Louvigné.
- Lundi 22 : concert M. Melon au Châteaude de la Haye St Hilaire.
- Mardi 23 : concert de Gilbert et Jean-Marc Clément au Châteaude Bonnefontaine.
- Mercredi 24 : concert donné par Juan Falu au Châteaude de la Ville Olivier à Mezères-sur-Cousnon.
- Jeudi 25 : Alvaro Piani - Orchestre Régional à l'Espace Juliette Drouet.
- Vendredi 26 : Nuit de la guitare latino-américaine. Concert de Jorge Cardoso au châteaude du Rocher Portail à St-Brieuc-en-Cogles.
- Samedi 27 : concert de Larry Corvill et Marcel Dadi à l'Espace Juliette Drouet.
- Dimanche 28 : Rosita Diaz à l'Espace Juliette Drouet (15 h).

## ILLE-ET-VILAINE

RENNES - M.J.C. Rennes Centre - 6 et 7 avril : *Rencontres régionales de danse* au Triangle - 10 : "Drôle de saleté" par le Théâtre Billembos, marionnettes à fils (10 h 15 et 15 h 12 et 13 : spectacle Théâtre à partir de 20 h 30 - 23 et 24 avril : "Astérix de la mer" par le Théâtre de l'Eclair.

**Péniche spectacle** - 5 et 6 avril : "Le fénichère" par Pascal Dubois du Théâtre du Sablier (20 h 45) - 11 : chanson avec Jacques Ivan Daschene (20 h 45) - 12 : Susana Alzamezzen raconte Mémoires de la terre (20 h 45) - 13 : Kristen Nogues, Jacques Pelien, Jean Chevalier en trio (20 h 45) - 19 : Classic Buskers (humour, musique, à 20 h 45).

**Salle de la Cité** - 3, 4, 5 mai : *Mano Negro*.

Epise N. Dame - 11 avril : *orchestre de Bretagne* (au profit d'Amnesty International).

**Centre Culturel le Rallye** : 3, 4, 5, 6 et 8 avril : "Mort d'un commis voyageur" - 11, 12 et 13 : "Intéressé au Public" de J. Marsan par l'Association le Théâtre (20 h 30) - 18 : "Lorsque l'enfant parle" de A. Roussan par le Club Image du lycée St-Vincent (20 h 30) - 18 et 17 : *Rencontres Universitaires de danse* (20 h 30).

**CHARTRES DE BRETAGNE** - 6 avril : *Rencontres régionales des lycées (RML)*.

FOUGÈRES - Espace Culturel - 5 avril : Le roi en sabots, spectacle de l'œuvre de Jean Gouhenno (20 h 30) - 3 : Les V.R.P. (20 h 30) - 10 : *Vissages de Turquie* (21 h) - 11 : conférence sur Jean-Baptiste Carpeaux (18 h 30)



Guy Bedos - 20 h 30 - 13 : Les Pires (20 h 30) - 14 : Didier Guyon et Anne Roumanoff (15 h 30) - 7 mai : *Perussions, claviers de Lyon* (20 h 30) - 17 mai : *journée de la poésie* - 17 avril : Black Jack (Le Coquelicot, 18 : rue de Vitré).

REDDON - 6 avril : ballet-théâtre "La Goutte d'Eau", Théâtre de l'Arc en Ciel.

ST-ERBLON - 5 avril : Myrdin.

ST-MALO - 7 avril : Claude Nougoua (Théâtre de St-Servan).

## LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - CRDC - 11 et 12 avril : "Tambours dans la nuit" de Bertold Brecht par le Théâtre Machine (Théâtre Gratin, 21 h) - 18 et 19 : spectacle de la compagnie Ecard Danse (salle Paul Fort, 21 h).

OPPL - 19 avril : concert à l'auditorium du Conservatoire, Grande Formation (21 h).

Maison de la Culture de Loire-Atlantique - 4, 5 et 6 avril : Ballet-Théâtre espagnol "Rafael Aguilar" (Espace 44) - 8 : Pagnol "La trilogie marseillaise" (Marius, Fanny, César) avec J. Morel, G. Fontaine, J.P. Daras (Espace 44) - 9 : "La tragédie comique" de et par Yves Huestais (Espace 44) - 10 et 11 : Muriel Robin (Espace 44) - 12 et 13 : "L'homme assailli" avec Laurent Terzieff (Espace 44).

**Opéra de Nantes** - 5, 7 et 9 avril : *La Dame Blanche* (20 h 30 sauf le 7 à 14 h 30) - 8 : *Laetitia*, galas Karsenty-Herbert (20 h 30) - 3, 5 et 7 mai : *Pénélope* (20 h 30 sauf le 5 à 14 h 30) - 4 : *Je ne suis pas rappaport* (20 h 30) - 9 avril : *Roch Voisine*.

ANCIENS - 4 avril : "Pagnol, la trilogie marseillaise".

CHATEAUBRIANT - 6 et 7 avril : "Pagnol, la trilogie marseillaise".

ST-HERBLAIN - jusqu'au 6 avril : Théâtre Entr'acte - 18, 19 : *Ecart Danse*.

SAINT-MARS LA JAILLE - 5 avril : "Pagnol, la trilogie marseillaise".

## MORBIHAN

VANNES - P.A.C. - 7 avril : *Alex Métyer* (17 h) - 12 : Orchestre de Chambre de Vannes (Cathédrale) - du 12 au 19 : *Riv'ages* - Rencontres internationales...

28 avril : *Championnat des Bagadou* 1ère catégorie.

ARZON - 21 avril et 10 mai : *Black Jack* (Le Cherokees, 12, place du Commerce).

AURAY - 6 avril : soirée-spectacle, 10e anniversaire "Les Délicieux" - 11 : *Quintette de jazz Gibraltar* - 20 avril et 2 mai : *Black Jack* (Donegal, 24, rue du Jeu de Faumes) - 13-27 avril : *festival de marionnettes*.

CLÈGUEREC - 7 au 11 mai : *festival Et-Sowen*.

LANESTER - du 15 au 24 avril : *Festival de la peste enfantine*.

LORIENT - 6 avril : "Dom Juan" de et par Philippe Avron (20 h 45) - 11 et 12 : "L'œuvre" de Molière par le Théâtre de l'Instant (le 11 à 14 h et le 12 à 14 h et 20 h 45) - 12 : *Eddy Mitchell* (parc de Lann Sévelin).

PLŒMEUR - 19 avril : *Smañ*.

QUÉVEN - Les Aca - 5 avril : *Alan Sivil* - 11 : *Didier Lockwood* - 12 : *Guy Bedos* - 7 juin : *Léo Ferré*.

ROHAN - 3 mai : *Black Jack* (Le Bodhan, 2, rue Quai).

## STAGES

### MUSIQUES DU MONDE

La 10e session internationale des musiques du monde a lieu du 6 au 10 juillet à Nantes. Au programme, du Jazz avec du piano, de la guitare, des claviers, de la flûte traversière, de la batterie, du saxophone - des musiques traditionnelles avec du fifre, du violon, de la veuze, polyphonies vocales et méthodologie musicale, percussions afro-cubaines, chant de troubadours, accordéon diatonique, vielle à roue, mandoline et enfin des *stellers d'orchestre* pour tous instruments, rythmes et blues, musique classique du Moyen Orient et de tradition égypto-turque.

Reqs. U.V.P.C.A. 51, rue de la Maison Blanche, 44100 Nantes - 40 40 80 56.

## RENCONTRES

# Riv'ages

**8** jours de Théâtre sans frontières avec 11 compagnies, 11 créations, 24 représentations, un groupe d'enfants comédiens et des spectacles dans dix autres villes du Grand Ouest.

Du 12 au 19 avril, Vannes va accueillir pour ces Rencontres Internationales la création théâtrale pour ses publics, des tout-petits qui, pour la première fois, vont franchir les portes d'une salle de spectacle aux adultes qui continuent d'aimer qu'on leur raconte des histoires, en passant par les adolescents, gourmands de réflexion et de plaisirs.

Les styles présentés durant cette semaine seront volontairement éclectiques, afin d'attirer au Palais des Arts un public aussi large que possible.

### Vendredi 12 avril :

**MUR-MUR** par le Dynamo Théâtre, histoire de quatre adolescents et d'un enfant avec leur tendresse, leur jeu, leur désir, leur amitié, leur mesquinerie, leur blessure. (14 h 30, 20 h 30, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### SPRING TIME

par Hans Ronne,

IL PLEUT, SI ON TUAIT PAPA MAMAN par le Théâtre de la Tête Noire, un spectacle drôle et rafraîchissant qui met en scène le texte d'Yves Navarre avec beaucoup de sensibilité. (14 h 30 les lundi et mercredi, 10 h les mardi et jeudi, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Lundi 15, mardi 16 :

**ENFERMÉS DEHORS** par Claude Frisson, un Luxembourgeois dont le délire verbal, les acrobaties de langage et les éblouissements sont tour à tour allégres et truculentes, incongrues et cocasses, pathétiques et émouvantes. (20 h 30 le lundi, 14 h 30 le 16, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Mercredi 17, jeudi 18 :

**DONDE LOS PIES PASAN VOLANDO** de et par Victoria Gutierrez, une Mexicaine qui évolue dans l'imaginaire et les légendes de son pays. C'est concis mais très percutant. (10 h 30 le mercredi, 10 h et 14 h 30 le jeudi - Espace Riv'ages. A partir de 6 ans).

### Jedi 18, vendredi 19 :

**IXOC** par le Théâtre Vivo et présenté par la compagnie Maïo Gonzales, une "femme du Guatemala" qui revit ses souvenirs alors qu'elle se trouve sur le chemin de l'exil rendu obligatoire par la dictature. (14 h 30 et 20 h 30 le jeudi, 10 h le vendredi, Grand Théâtre. A partir de 12 ans).

### Vendredi 19 :

**DEHIERE LA MONTAGNE BLEUE** par le Théâtre danois Rio Rose, pièce inspirée d'une légende écrite en 1100 par le poète persan Farid Udin Attar. Réadaptée pour les petits et les grands, elle est pleine de poésie et d'humour. (10 h et 14 h 30, Espace Riv'ages. A partir de 4 ans).

### ZINIMO ZINIMO ZI

par le comédien malien Akonio Dolo qui bonifie d'un personnage à l'autre, d'un animal à l'autre frissonnant pour évoquer la drôle de séparation de la Lune et du Soleil. (14 h 30 et 20 h 30, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Du 15 au 18 avril :

**LE PETIT CHAPERON ROUGE** par Teater Froc Froc, une version délirante du célèbre conte des frères Grimm. Marionnettes et acteurs provoquent une hilarité continue. (16 h 30, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Du 15 au 18 avril :

**un one man's show** où alternent rythme, mimiques, acrobaties, poésie, émotion, folie, mais où le rire est toujours présent. (14 h 30, 18 h 30, Espace Riv'ages. A partir de 12 ans).

### Dimanche 14 avril :

**SORTIEZ L'ENFANT** par l'atelier-théâtre de la Tête Noire, une pièce fantastique jouée par des enfants et qui a obtenu le premier prix au Festival National de Perroy-Guirec l'année dernière. (15 h, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### LE PETIT CHAPERON ROUGE

par Teater Froc Froc, une version délirante du célèbre conte des frères Grimm. Marionnettes et acteurs provoquent une hilarité continue. (16 h 30, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Du 15 au 18 avril :

**un one man's show** où alternent rythme, mimiques, acrobaties, poésie, émotion, folie, mais où le rire est toujours présent. (14 h 30, 18 h 30, Espace Riv'ages. A partir de 12 ans).

### Dimanche 14 avril :

**SORTIEZ L'ENFANT** par l'atelier-théâtre de la Tête Noire, une pièce fantastique jouée par des enfants et qui a obtenu le premier prix au Festival National de Perroy-Guirec l'année dernière. (15 h, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### LE PETIT CHAPERON ROUGE

par Teater Froc Froc, une version délirante du célèbre conte des frères Grimm. Marionnettes et acteurs provoquent une hilarité continue. (16 h 30, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Du 15 au 18 avril :

**un one man's show** où alternent rythme, mimiques, acrobaties, poésie, émotion, folie, mais où le rire est toujours présent. (14 h 30, 18 h 30, Espace Riv'ages. A partir de 12 ans).

### Dimanche 14 avril :

**SORTIEZ L'ENFANT** par l'atelier-théâtre de la Tête Noire, une pièce fantastique jouée par des enfants et qui a obtenu le premier prix au Festival National de Perroy-Guirec l'année dernière. (15 h, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### LE PETIT CHAPERON ROUGE

par Teater Froc Froc, une version délirante du célèbre conte des frères Grimm. Marionnettes et acteurs provoquent une hilarité continue. (16 h 30, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Du 15 au 18 avril :

**un one man's show** où alternent rythme, mimiques, acrobaties, poésie, émotion, folie, mais où le rire est toujours présent. (14 h 30, 18 h 30, Espace Riv'ages. A partir de 12 ans).

### Dimanche 14 avril :

**SORTIEZ L'ENFANT** par l'atelier-théâtre de la Tête Noire, une pièce fantastique jouée par des enfants et qui a obtenu le premier prix au Festival National de Perroy-Guirec l'année dernière. (15 h, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### LE PETIT CHAPERON ROUGE

par Teater Froc Froc, une version délirante du célèbre conte des frères Grimm. Marionnettes et acteurs provoquent une hilarité continue. (16 h 30, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Du 15 au 18 avril :

**un one man's show** où alternent rythme, mimiques, acrobaties, poésie, émotion, folie, mais où le rire est toujours présent. (14 h 30, 18 h 30, Espace Riv'ages. A partir de 12 ans).

### Dimanche 14 avril :

**SORTIEZ L'ENFANT** par l'atelier-théâtre de la Tête Noire, une pièce fantastique jouée par des enfants et qui a obtenu le premier prix au Festival National de Perroy-Guirec l'année dernière. (15 h, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### LE PETIT CHAPERON ROUGE

par Teater Froc Froc, une version délirante du célèbre conte des frères Grimm. Marionnettes et acteurs provoquent une hilarité continue. (16 h 30, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Du 15 au 18 avril :

**un one man's show** où alternent rythme, mimiques, acrobaties, poésie, émotion, folie, mais où le rire est toujours présent. (14 h 30, 18 h 30, Espace Riv'ages. A partir de 12 ans).

### Dimanche 14 avril :

**SORTIEZ L'ENFANT** par l'atelier-théâtre de la Tête Noire, une pièce fantastique jouée par des enfants et qui a obtenu le premier prix au Festival National de Perroy-Guirec l'année dernière. (15 h, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### LE PETIT CHAPERON ROUGE

par Teater Froc Froc, une version délirante du célèbre conte des frères Grimm. Marionnettes et acteurs provoquent une hilarité continue. (16 h 30, Grand Théâtre. A partir de 6 ans).

### Du 15 au 18 avril :

**un one man's show** où alternent rythme, mimiques, acrobaties, poésie, émotion, folie, mais où le rire est toujours présent. (14 h 30, 18 h 30, Espace Riv'ages. A partir de 12 ans).

# Special

DISTRICT DE  
**RENNES**

## «Rien n'est acquis définitivement»

Par Edmond Hervé

**L'**agglomération rennaise, c'est une communauté de vie et d'activités regroupant plus de 300 000 personnes. L'environnement est agréable, les services sont de qualité, l'économie connaît un dynamisme certain, particulièrement dans le domaine des nouvelles technologies.

Mais rien n'est acquis définitivement. Des problèmes se posent avec plus ou moins d'acuité et nous imposent de préparer l'avenir :

- les étudiants : 40 000 aujourd'hui, 60 000 dans cinq ans. Le développement des universités et l'accueil des étudiants dans la ville constituent un devoir et une urgence.

- les demandeurs d'emploi : trop de jeunes se retrouvent sans formation sur le marché du travail, et certaines formations sont mal adaptées pour répondre aux transformations des emplois. Il y avait, encore fin 1989, 19 600 chômeurs dans le bassin d'emploi de Rennes. Un tiers d'entre eux avait moins de 25 ans. Une plus grande implication des entreprises et des collectivités locales dans la formation paraît nécessaire.

- l'habitat : on observe une certaine ségrégation dans l'habitat. Pour construire un habitat vraiment social, il faut renforcer nos moyens financiers et veiller à une meilleure qualité urbaine. A la fin de l'année 1989, 5 400 demandes de logements HLM n'étaient pas satisfaites.

- les personnes âgées : elles seront demain beaucoup plus nombreuses. L'habitat et les services urbains doivent être adaptés à leurs besoins.

- le cadre de vie : la pollution des eaux, des inondations non contrôlées, des paysages routiers qui se dégradent, des problèmes de bruit et de sécurité dans certains points noirs de l'agglomération nous inquiètent. La qualité de notre environnement est notre meilleur atout. Nous devons réagir.

Prévoir, anticiper, nous l'avons fait hier ensemble.

Nous le ferons demain en parlant sur la qualité des femmes et des hommes de l'agglomération rennaise, en renforçant la solidarité entre les citoyens et en développant la qualité de vie. C'est l'ambition du projet d'agglomération, projet global et plan d'actions à réaliser en étroite association avec nos grands partenaires, l'Etat, la Région Bretagne, le Département d'Ille-et-Vilaine et toutes les forces vives : entrepreneurs, acteurs socio-économiques, grands services. Coordonnons nos efforts et concentrons nos moyens. L'avenir se construit aujourd'hui. ■

EDMOND HERVÉ  
Président du District Urbain de l'Agglomération Rennaise  
Maire de Rennes

## PARC D'ACTIVITÉS DE LA TEILLAIS



- ▶ Sur la R.N. 12
- ▶ A proximité de l'échangeur
- ▶ A 10 mn du centre de Rennes

**La meilleure opportunité à l'Ouest de Rennes**

### Renseignements

Mairie de Pacé - 11, avenue Brizeux - 35740 PACÉ  
Téléphone 99 29 75 00 - Télécopie 99 29 75 29

## SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- Editorial d'Edmond Hervé. (Extrait du Projet d'Agglomération édité par l'Audiar)
- Projet d'agglomération : vers quelles frontières ?
- Emploi-formation : adapter, est-ce si difficile ?
- Développement : Rennes aura sa ZTA, par Daniel Delaveau.
- Culture scientifique : la soif d'informer.
- Nature : le mal de nos forêts.
- Atmosphère : transports urbains et pollution.
- Environnement : l'eau sous surveillance.
- Santé : le Centre Eugène Marquis, pôle de recherche.
- Progrès : les six projets de CERUM.
- Foire Internationale de Rennes : avec l'Union Soviétique et l'Homme d'Or.
- Revues : une nouvelle parure pour "Le Rennais".
- Armorscopie : Pacé Station Ouest.

## Projet d'agglomération

# Vers quelles frontières ?

Engagée l'an dernier par le District, l'étude du projet d'agglomération de Rennes a déjà franchi plusieurs étapes. La première esquisse s'est accompagnée d'une concertation élargie. Viendra ensuite l'heure de dessiner la carte de ce projet. Un terrain sur lequel les politiques seront amenés à laisser leurs arrière-pensées au vestiaire.

Un projet d'agglomération s'apparente à un cadre de référence. Il définit les objectifs et les choix fondamentaux de l'agglomération. Il les traduit en termes de développement économique, social et culturel, qualité et niveau de services, et en aménagement du cadre de vie. Il a aussi pour but d'établir les moyens nécessaires de sa mise en œuvre. Communauté de vie et d'activités regroupant largement plus de 300 000 personnes, l'agglomération rennaise se devait de recourir à un tel projet pour mieux construire son avenir. Car si "l'environnement est agréable, les services de qualité, l'économie dynamique, notamment dans le domaine des nouvelles technologies, ne s'est définitivement acquis, convient Edmond Hervé, maire de Rennes et président du District Urbain. Des problèmes se posent avec plus ou moins d'acuité et nous imposent de préparer l'avenir".

Par conséquent, le projet d'agglomération vise à anticiper sur certains sujets qui, sans réflexion préalable, risqueraient d'"étrangler" l'agglomération à terme :

- les étudiants : 40 000 aujourd'hui, 60 000 d'ici à 1995. Urgence de préparer leur accueil dans la ville et de développer les universités.

- les demandeurs d'emploi : trop de jeunes se retrouvent sans formation sur le marché du travail, et certaines formations sont mal adaptées. Impliquer davantage les entreprises et les collectivités locales dans la formation.

- l'habitat : on observe une certaine ségrégation. Veiller à une meilleure qualité urbaine et répondre aux 5 000 demandes de logements HLM.

- les personnes âgées : demain, elles seront beaucoup plus nombreuses. Adapter l'habitat et les services urbains à leurs besoins.

- le cadre de vie : réagir pour protéger la qualité de l'environnement, atout vital pour une région comme Rennes.

### L'AVION EN RETARD

Certes, la synthèse du diagnostic établi l'été dernier livre un bilan globalement positif :

- taille relativement réduite de l'agglomération par rapport aux villes européennes concurrentes, mais une taille "agréable" qui permet une bonne qualité de vie ;

- pas de problème social aigu ;

- bonnes infrastructures de communication (rail, routes, télécommunications), mais liaisons aériennes encore insuffisantes ;

- une économie relativement dynamique surtout depuis 3 ans, mais des insuffisances dans le tertiaire supérieur (services aux entreprises) ;

- un marché du travail actif mais des problèmes importants d'adaptation des emplois et des formations ;

- un pôle de formation supérieure et de recherche, le plus important de l'Ouest, mais insuffisant dans certaines filières (formation d'ingénieurs pour l'industrie, recherche en sciences de la vie, sciences de l'homme et de la société) ;

Une bonne habitude de concertation entre partenaires, mais un pouvoir politique trop faible au niveau de l'agglomération, et trop peu de centres de décision d'entreprises qui aient une dimension nationale ou internationale.

Mais une question majeure ponctue cette synthèse : pour l'avenir, comment évoluera l'agglomération rennaise au sein d'un Arc atlantique peu structuré et à moins de 2 heures d'une région Ile-de-France qui se développe ?

### CONCERTATION

Rédigé dans une brochure d'une cinquantaine de pages, le projet d'agglomération a déjà voyagé. Il a notamment fait l'objet de sept ou huit séminaires "élargis". La concertation institutionnelle est nécessaire mais elle a aussi ses limites, prévient Philippe Tourtelier, chargé de la Commission "Projet Agglomération" : "c'est pourquoi nous avons voulu recueillir les points de vue de nombreuses autres personnes. Toutes ces réunions se sont déroulées en totale liberté, où chacun, en tant que simple citoyen, a pu s'exprimer. Nous avons volontairement confié cette mission à un cabinet-conseil afin que le poids des élus ne pèse pas dans le débat".

Le résultat de cette consultation complémentaire est connu. Elle ne remet pas fondamentalement en cause le projet. "Il s'agit plus d'une question de forme que d'une question de fond", indique Philippe Tourtelier (1). Conséquence : le projet va être réécrit avec un zeste supplémentaire de chaleur, avec une notion de citoyenneté

plus affirmée et avec une mise en relief de la solidarité et de l'environnement de Rennes. Ce document sera ensuite destiné au large public et accompagné d'une campagne de communication.

### MATIÈRE GRISE

La Charte d'objectifs ayant choisi les pôles d'excellence de Rennes (avec le soutien de l'Etat), la pré-convention Ville-Habitat ayant été signée l'an dernier avec le District, le projet d'agglomération n'a pas, pour autant, terminé sa mission. Les responsables vont prochainement aborder la phase que Philippe Tourtelier appelle "la traduction spatiale", c'est-à-dire la définition du périmètre du Schéma Directeur. Ici, on arrive de plain-pied sur le terrain politique. Exit les états d'âme et les arrière-pensées !

Beaucoup estiment souhaitable que ce Schéma Directeur dépasse les frontières districtales. "Le défi est d'importance", souligne encore Philippe Tourtelier. "Priorité à la cohérence. Nous n'avons pas le droit de rater le coche. Rennes et son agglomération doivent se hisser au niveau international. Par conséquent, donnons-nous les moyens pour y parvenir".

En effet, ce serait un comble que Rennes, justement réputée pour sa matière grise, n'utilise pas celle-ci pour réussir le futur visage de son agglomération. ■ J.L.S.

(1) Philippe Tourtelier, maire de La Chapelle des Fougeretz, vice-président du District, chargé de la Commission "Projet d'Agglomération".

\* A noter que les propositions pour le projet d'agglomération de Rennes ont été rédigées par le District Urbain et l'AUDIAR, Agence d'Urbanisme et de Développement Intercommunal de l'Agglomération Rennaise.



# CRÉDIT LOCAL de FRANCE

GROUPE  
CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



Construire l'avenir pour demain.

## Adapter, est-ce si difficile ?

Récemment, deux cent cinquante responsables socio-économiques (chefs d'entreprises, représentants de syndicats professionnels, de formation, services de l'Etat, élus...) ont pris connaissance des résultats d'une enquête sur l'embauche, réalisée de 1986 à 1989 dans le bassin d'emploi de Rennes. Cette enquête, menée par l'Agence d'Urbanisme de l'agglomération rennaise (AUDIAR), débouche sur quatre constats qui ne manquent pas de surprendre :

- un nombre constant de 20 000 demandeurs d'emploi ;
- 23 000 recrutements ont été recensés en 1989, dont 7 000 (30 %) non qualifiés ;
- trop de formations ne débouchent pas sur un emploi ;
- à l'inverse, des postes de travail ne trouvent pas preneurs, faute de formation adaptée.

Conduite auprès de 2 500 entreprises, l'enquête indique aussi que 13 000 de ces 20 000 chômeurs appartiennent au District. D'autre part, depuis un an, la tendance est de nouveau à la hausse. Soucieuse de mieux approcher la réalité locale,

l'AUDIAR a également confronté ses résultats à d'autres études. Cette confrontation montre que de nombreux sortants de formation n'obtiennent pas d'emploi, faute de débouchés, notamment dans les secteurs de la coiffure, de l'habillement, de la vente généraliste, de la comptabilité, de la dactylographie... Par contre, des métiers comme l'imprimerie, les transports, la mécanique (soudeurs et métalliers) souffrent d'un manque de formations adaptées. Enfin, salariés ou demandeurs d'emploi, les employés non qualifiés nécessitent des formations de prévention contre les risques d'exclusion professionnelle. Les 30 % d'embauches d'emplois non qualifiés sont synonymes d'emplois fragiles.

### ADAPTABILITÉ

Pour Frédéric Vénien, vice-président du District et du CODESPAR, président de la Commission "Formation insertion", tout est une question de méthode : "Nous avons signé une convention avec l'Etat où chacun joue parfaitement son rôle. La décentralisation nous permet de bâtir d'abord un observatoire afin de pouvoir proposer une politique de formation à l'Éduca-

tion Nationale et aux différents organismes de formation".

Frédéric Vénien convient qu'il s'agit d'un problème purement politique mais qui nécessite un profond travail de ratissage à la base : "L'enquête réalisée par l'AUDIAR est une photographie de l'emploi, à un moment donné. Elle montre qu'il y a actuellement un problème d'adaptabilité mais que nous devons aussi anticiper sur l'avenir. Aujourd'hui, de nombreuses formations sont obsolètes".

La commission compétente, qui entame la phase de proposition, entend aussi s'appuyer sur l'éclairage des collectivités locales. "Il ne faut surtout pas négliger l'accueil et l'information des demandeurs d'emploi dans les communes, insiste Frédéric Vénien. Ces communes s'organisent à partir d'élus, de personnels municipaux ou d'associations intermédiaires. Sur le District, nous sommes en train de coordonner toutes ces bonnes volontés et ces moyens afin de bâtir un cadre d'accord entre l'ANPE, la Mission locale et les Communes".

Souhaitons qu'à partir de toutes ces données, les plus hauts responsables puissent, enfin, adapter la formation aux besoins. ■

## Rennes aura sa ZTA

La place éminente de Rennes dans le domaine de l'informatique et des télécommunications n'est plus à démontrer. Le tout récent numéro spécial (mars 91) de la revue spécialisée 01 Informatique "Les paradis informatiques de la France", établissant le palmarès informatique des régions, l'illustre une nouvelle fois.

Le pôle informatique télécom n'a-t-il pas été le premier fleuron de la réussite avérée de la tech-

nopole de Rennes Atalante ! Le choix de Canon d'implanter son centre européen de recherche en Bretagne et à Rennes n'est pas dû au hasard. En créant, à l'initiative d'Edmond Hervé et avec le soutien gouvernemental, Rennes Atalante en 1984, Rennes-District a voulu consolider une vocation rennaise et bretonne et offrir aux entreprises de nouvelles capacités de développement.

Quoi de plus naturel, dans ce contexte, pour Rennes-District que de poursuivre cette démar-

che en créant ce qu'il est convenu d'appeler une "Zone de Télécommunications Avancées", ZTA, à Rennes, en partenariat avec France Télécom.

### ATTRACTIVITÉ RENFORCÉE

L'objectif est simple : offrir aux entreprises d'un site déterminé - Rennes Atalante Beaulieu dans un premier temps - la possibilité d'accéder à des services de télécommunications les plus performants dans des conditions particulières, notamment sur le plan financier. Cette démarche vise, simultanément, à valoriser la technologie, renforcer son attractivité pour de nouvelles entreprises, et consolider l'image de Rennes et de la Bretagne. Elle s'inscrit ainsi parfaitement dans la réflexion et les objectifs d'actions dégagés dans le cadre du projet d'agglomération de Rennes.

Il est clair que les réseaux de télécommunications doivent faire partie intégrante des Schémas Directeurs d'Aménagement et d'Urbanisme. Il convient, pour les élus, d'avoir une approche prospective et cohérente dans ce domaine, au même titre que les autres réseaux et infrastructures structurants. D'autant que chacun sait que les réseaux de télécom et de communication constituent un des enjeux majeurs pour l'avenir économique.

Des 1989 des études préalables "à la réalisation d'un réseau local multi-entreprises à intégration de services" ont été engagées dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région. Elles ont associé le District, l'Etat, la Région, le Conseil Général et France Télécom.

Il s'agissait de définir les options en matière d'équipements structurants de télécom, les types de services à proposer aux entreprises, et particulièrement les PME-PMI, et d'élaborer les montages juridiques et financiers pour la réalisation et l'exploitation des équipements et services.

### L'OFFRE PABX

À l'issue de ces études, une Convention va être prochainement signée entre Rennes District et France Télécom pour la mise en place de la ZTA. Elle se concrétisera par la réalisation d'équipements spécifiques pour Rennes Atalante, et en premier lieu d'un réseau local de télécom relié à un autocommutateur (PABX) numérique de haute capacité. Les entreprises pourront se raccorder à ce PABX et bénéficier des services proposés à des conditions financières particulièrement intéressantes. Outre les services classiques de la téléphonie d'entreprises, ce réseau permettra l'interconnexion numérique des réseaux locaux d'entreprises, les raccordements Numéris, les accès Atlas 400, des services de messagerie écrite et orale, l'abonnement à "Traffic Plus". Des offres complémentaires pourront être ultérieurement présentées, notamment des réseaux de données à haut débit. Par ailleurs, l'offre PABX sera complétée par des services partageables disponibles dans un Espace Entreprises de France Télécom - visio conférence, vidéotransmission, salle de télémarketing, au sein d'un "immeuble intelligent".

Avec la réalisation de la ZTA, l'agglomération rennaise disposera, dès 1992, d'un nouvel atout pour son développement. ■

DANIEL DELAVEAU  
Vice-président de Rennes-District  
Maire de Saint-Jacques de la Lande



Photo: J.P. GOSNARD



### L'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie partenaire des Collectivités Locales

vous propose :

- des outils d'aide à la décision : conseils, diagnostic thermique, conseil en orientation énergétique (COE)...
- des moyens de gestion de l'énergie : comptage, logiciels...
- des formations.

### DÉLÉGATION BRETAGNE A.F.M.E.

33, boulevard Solférino - B.P. 196  
35004 RENNES Cédex  
Tél. 99 30 04 04 - Fax 99 31 44 06



**LES AUDACES DE L'AVENIR...**

**LES RACINES DE LA COMPÉTENCE...**

# La soif d'informer

**A**u cours de l'année dernière, le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle a fortement développé ses activités. En partenariat avec les milieux de la recherche, de l'éducation, de la vie associative et de l'industrie, ces activités se sont articulées autour de cinq axes essentiels :

- La création et l'animation d'expositions scientifiques et techniques dans un espace situé en plein cœur de Rennes.
- La diffusion des productions du CCSTI en France et à l'étranger, avec un effort particulier en Bretagne.
- L'édition d'une revue mensuelle de l'innovation régionale.
- L'organisation de conférences-débats.

• L'élaboration de projets régionaux : lancement d'une production audiovisuelle sur l'actualité scientifique dans l'ouest, poursuite des activités du Club Inserm Jeunesse, collaborations étroites avec la Cité des Sciences, le Retecart d'Académie et les collectivités territoriales qui ont débouché sur des productions d'ampleur.

Cette évolution 1990 se traduit aussi par quelques chiffres : 47 000 visiteurs pour 6 expositions réalisées et présentées à l'Espace Sciences & Techniques, 8 200 auditeurs pour 20 conférences ; édition du numéro 62 de la revue Réseau qui atteint maintenant 20 pages ; 53 locations des expositions...

*"Ces progrès significatifs sont dus en majeure partie à un programme ambitieux, une volonté affichée de travailler en partenariat avec les*

*enseignants, chercheurs, industriels et décideurs, et enfin une équipe, encore restreinte, mais mobilisée par la mission d'informer, de créer des événements et des produits de qualité"* estime Michel Cabaret, le directeur du CCSTI.

*"Notre centre n'est pas seulement un centre, lui-même, il n'est pas non plus seulement un centre de diffusion ; il est un centre de production et de ressources tourné vers l'extérieur, animé par sa volonté de faire partager au plus grand nombre le plaisir de découvrir les sciences et techniques"*

Cette structure originale - qui n'a que six ans d'expérience - connaît déjà des résultats spectaculaires. Mais cette jeunesse ne l'empêche pas d'afficher ambition et optimisme pour aborder l'avenir et inscrire son action dans la durée. ■

# Le mal de nos forêts

**S**ur le thème "A la recherche du mal des forêts", le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle organise, jusqu'au 25 mai, exposition, conférences et sorties nature. Programme :

- Jusqu'au 25 mai, Centre Colombia de Rennes (1<sup>er</sup> étage), du mardi au vendredi (de 12 h 30 à 18 h 30) et le samedi de 13 h à 17 h, exposition tout public sur cinq volets : la forêt source de vie, richesse de l'homme - le constat : les forêts sont malades - l'hypothèse : la pollution atmosphérique mise en cause - les recherches et études

pour vérifier cette hypothèse - les actions.

En complément à l'exposition "A la recherche du mal des forêts", une présentation de l'état actuel des forêts bretonnes, les espèces végétales présentes, le bilan après la tempête de 1987 :

- Jeudi 4 avril, 20 h 30, Maison du Champ de Mars, conférence-débat sur l'état des forêts bretonnes en 1991, avec la participation de : Michel Dutoir, chef du service régional de la forêt et du bois à la direction régionale de l'agriculture et de la forêt de Bretagne ; Jean Touffier, professeur à l'université de Rennes 1, directeur du laboratoire

d'écologie végétale ; Denis Groenet, directeur du centre régional de la propriété forestière de Bretagne et Pierre de la Broise, directeur de l'Office national des forêts.

- Samedi 6 avril, sortie nature en forêt de Paimpont ; les mercredi 10 et 17 avril, visite du jardin du Thabor ; samedi 13 avril, sortie en forêt de Rennes, avec la participation de Jean-Claude Massé, maître de conférences à l'université de Rennes 1 et de Patrick Chelsson, agent forestier à l'Office national des forêts. ■
- Renseignements au 99 30 04 02.

# Transports urbains et pollution

**L**e Centre d'Information sur l'Energie et l'Environnement (C.I.E.E.E.) organise avec le soutien de l'Agence pour l'Environnement et la Maîtrise de l'Energie (A.E.M.E.), de la Ville de Rennes et du Syndicat Intercommunal des Transports Collectifs de l'Agglomération Rennaise (S.I.T.C.A.R.) une semaine d'information sur le thème "Transports Urbains et Pollution Atmosphérique".

Cette semaine intitulée "Changeons d'air, circulons autrement" se déroulera à Rennes du dimanche 14 au mercredi 24 avril.

Alors même que l'on prend conscience de l'importance d'agir pour la sauvegarde de l'environnement, les transports ont à eux seuls consommé, en 1989, plus d'énergie que toute industrie, soit un quart de la consommation énergétique française. Et cette consommation progresse à un rythme de 6 % par an.

Depuis 1973, l'utilisation de la voiture pour des parcours urbains a augmenté de 60 %. Un

chiffre préoccupant si l'on admet que l'automobile représente la principale source de pollution des villes. Les statistiques démontrent que 52 % des parcours effectués en ville sont inférieurs à trois kilomètres et entraînent une surconsommation d'énergie de 45 %. Les polluants émis - monoxyde de carbone, plomb, oxydes d'azote, dioxyde de carbone - ont des effets sur la santé (irritation de l'appareil respiratoire, par exemple) et sur l'environnement (odeur, diminution de la visibilité, accroissement de l'effet de serre).

En outre, les transports sont les principaux responsables des nuisances sonores dans les villes.

Cette semaine d'information a pour objectif de sensibiliser les Rennais au coût énergétique et à l'excès de pollution qu'occasionnent les petits déplacements effectués en ville, en voiture particulière ; de leur proposer d'utiliser d'autres modes de déplacements comme la marche à pied, les deux-roues et les transports collectifs.

Au programme de ces dix jours :

- Dimanche 14 à 11 h, circuit d'une heure en vélo : "Découverte de la ville en vélo". Rendez-vous à 11 heures, place de la Mairie avec le pique-nique pour ceux qui souhaitent aller manger en forêt).
- Mardi 16 à 20 h 30, en collaboration avec le T.N.B. Grand Huit, conférence débat : "Circulation en ville et Pollution". Projection du film de Jacques Tati, "Traffic" (35 F et 20 F).
- Jeudi 18 de 9 h à 17 h, journée d'animation : "Contrôle de pollution des véhicules".
- Pour les véhicules à essence : mesure du taux d'oxyde et de gaz carbonique, mesure du bruit.
- Pour les véhicules diesel : mesure de l'opacité des gaz d'échappement. Lieu : Esplanade du Champ de Mars à Rennes.
- Du 17 au 24, au Grand Huit, exposition : "Bien se déplacer, c'est bien être !... et si on changeait d'air". Thèmes abordés : la pollution de l'air, mesure de la pollution à Rennes, des solutions techniques et des solutions politiques. ■

# L'eau sous surveillance

**L**a Bretagne est un ensemble extrêmement contrasté où se trouvent mêlés l'influence marine et les effets d'un développement agricole particulièrement important. La faible longueur des cours d'eau accentue l'interdépendance entre l'exploitation des ressources terrestres et celle des ressources marines littorales. La nature de son sous-sol généralement acide, qu'il soit granitique ou bien schisteux, n'a pas permis de constituer de grandes réserves d'eau en profondeur. Ainsi, l'absence d'aquifères importants accentue les conséquences des perturbations d'origines humaines. Les effluents chargés de déchets divers et parfois abondants, sont transmis rapidement aux cours d'eau puis répartis sur le littoral, dans les estuaires et les baies caractéristiques de notre région.

Le contexte breton particulier est traduit depuis fort longtemps par l'opposition traditionnelle entre "l'argou" et "l'armor" mais il est encore rendu plus sensible par l'extraordinaire richesse de notre patrimoine naturel.

Ce préambule signé Paul Trehen, président du CCSTI et du GIS (1) explique par faitement combien l'influence marine et les activités continentales sont étroitement liées en Bretagne. L'interdépendance entre l'exploitation des ressources terrestres et l'exploitation des ressources littorales est renforcée par la faible longueur des cours d'eau et l'absence de nappes phréatiques importantes. Les conséquences des perturbations anthropiques en zone continentale sont ainsi rapidement transmises aux eaux littorales et marines.

La région Bretagne se caractérise aussi par un dynamisme de l'agriculture qui situe la région au premier rang en Europe pour les productions animales, et par un esor touristique lié à ses richesses biologiques, à la variété de ses paysages et à son important patrimoine culturel. Se préoccuper d'environnement apparaît alors évident pour éviter que ces deux composants essentiels de l'économie bretonne ne deviennent antagoniques.

Dans le cadre de l'opération H2 Eau (exposition itinérante dans le district rennais) et du lancement de l'Observatoire de l'eau, le CCSTI a réalisé un ouvrage destiné à informer le grand public. Cet ouvrage met notamment en relief la gestion des ressources en eau.

Celle-ci, élément indispensable à toute forme de vie, fait partie de notre environnement quotidien. Et pourtant c'est une ressource qui malgré les apparences pourrait venir à manquer pour deux raisons essentielles : l'épuisement de la ressource et sa contamination liée principalement aux activités anthropiques.

Deux équipes de recherche travaillent dans ce contexte. Elles se sont attachées en particulier à la détermination des contaminations et de leurs incidences et à l'étude de procédés de dépollution et de gestion des eaux de captage.

**CONTRÔLE DE LA QUALITÉ**

Le Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Environnement et Santé de l'ENSF de Rennes assure en grande partie une activité de prestations de service qui le place au 3<sup>e</sup> rang en France

comme laboratoire expert dans le contrôle de la qualité des eaux. L'usage de l'eau est multiple : on distingue les eaux alimentaires, les eaux de loisirs (piscines), les eaux à usage industriel (électronique, laiterie...), les eaux à usage médical (dialyse, thalassothérapie), les eaux à usage agricole (irrigation, animaux). Chaque usage requiert des qualités particulières. Ainsi le laboratoire est équipé de moyens analytiques lourds permettant de réaliser des analyses relevant du domaine de la chimie, physique, microbiologie et virologie. Les analyses de la qualité de l'eau consistent dans le dosage des nitrates, des sulfates, des métaux lourds (plomb, cuivre...), des micropolluants organiques (pesticides hydrocarbures...) et dans la détection de germes pathogènes (bactéries, virus).

Le laboratoire de Chimie des nuisances et Génie de l'Environnement de l'ENSF constitue le deuxième axe de recherche portant sur la conception et le développement de procédés de dépollution des eaux contaminées par les nitrates. Deux procédés de décontamination des eaux avant captage sont actuellement en cours d'études. Ils ont pour point commun d'utiliser un procédé biologique qu'est la dénitrification.

**LA PYRITE**

Ce procédé est né de la préoccupation d'une importante laiterie bretonne sur son avenir. Située dans une zone de culture intensive, l'eau qu'elle utilisait se révélait d'une qualité satisfaisante bien que dans une région gravement touchée par la pollution des eaux par les nitrates.

Des forages réalisés dans les vallées à proximité de la zone de captage de l'eau utilisée par la laiterie, suivis d'études en laboratoire ont mis en évidence les produits dénitrifiants du sous-sol liés à la présence de pyrite qui est une roche naturelle constituée en majorité de fer et de soufre.

Cette dénitrification naturelle ayant pu être recréée au laboratoire, l'objectif actuel est de concevoir un dispositif expérimental contenant de la pyrite qui permettrait d'amplifier et d'optimiser ce phénomène biologique naturel.

L'ensemble de ces recherches constitue une piste intéressante à développer pour aboutir à la mise au point d'un nouveau procédé industriel de décontamination des eaux nitrates.

**LA PAILLE**

L'exemple suivant constitue un deuxième procédé de gestion des eaux avant captage, mis au point par le laboratoire et en collaboration avec le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

Le maintien de la paille des céréales sur le sol favorise le processus de dénitrification biologique et représente un moyen naturel d'épuration.

Après quelques études au laboratoire pour s'assurer de l'absence de pollution secondaire que pourrait entraîner la paille, l'étape suivante a consisté à améliorer le procédé et à aboutir à la proposition d'une filière rustique de dénitrification des eaux avec réinjection en nappe ou pour l'épuration.

La filière a été testée en grandeur nature sur la commune de Messac en Ille-et-Vilaine.

Sur la zone de captage de l'eau une unité de dénitrification biologique comportant 3 réacteurs

teurs de 3 m<sup>3</sup> chacun a été installée : chaque réacteur est composé d'un mélange de paille hachée et de maerl (carbonate de calcium). Le débit de pompage est de 3 m<sup>3</sup> d'eau par réacteur, soit 9 m<sup>3</sup> d'eau pour l'ensemble de l'installation. Deux tiers des volumes d'eau pompés



Dosage des métaux lourds (cuivre, plomb) par absorption atomique de flamme - ENSF.

sont acheminés vers le réseau d'exploitation, tandis que le tiers restant est, après dénitrification, réinjecté dans la nappe phréatique. Après plusieurs cycles successifs, les réinjections d'eau dénitrifiée permettent d'abaisser progressivement la concentration en nitrates de la nappe et de la maintenir à des valeurs compatibles avec les normes sanitaires.

Le procédé proposé présente deux avantages majeurs :

- un faible coût, ainsi l'unité pilote de Messac, dont les volumes d'eau traités étaient compatibles avec une utilisation pour 1 500 habitants, revient à 200 000 F d'investissement, le coût de fonctionnement étant par ailleurs très faible ;
- une valorisation immédiate des résidus des réacteurs composés essentiellement de paille par l'agriculture (épandage ou compost).

Toutefois, ce procédé semble pouvoir être employé plutôt sans recyclage en nappe pour des traitements rustiques d'eaux chargées en nitrates.

Toutes les potentialités et perspectives de recherches pour Rennes et la Bretagne prennent aussi en compte d'autres éléments tels que l'usage des pesticides, les déjections animales, les réalités économiques... A cet effet, trois sites (le bassin versant de Nairin, la baie du Mont-Saint-Michel et le massif forestier de Paimpont) et un observatoire biologique (Le Rheu) ont l'objet d'un développement en raison de l'intérêt des recherches qu'ils permettent.

(1) CCSTI - Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle - GIS - Groupement d'Intérêt Scientifique.

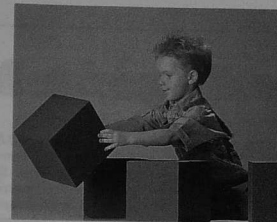
# LE GROUPE ESPACIL, CONSTRUCTEUR REGIONAL

Maisons • Appartements • Terrains à bâtir  
Pour habiter ou pour investir



**GROUPE**  
**Espacil**  
*l'esprit Constructif*

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 42



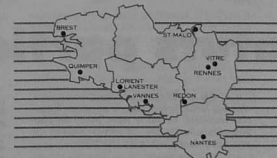
## L'ESPRIT CONSTRUCTIF

LE GROUPE ESPACIL PRIVILÉGIE L'ENSEMBLE DES ÉLÉMENTS QUI CONCOURENT À UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE ET D'HABITAT. SITUATION, ARCHITECTURE, ENVIRONNEMENT, ORIENTATION, CONFORT ET PRESTATIONS.

POUR CELA, IL RÉUNIT TOUTES LES COMPÉTENCES ET SE TIEN EN PERMANENCE À L'ÉCOUTE DU MARCHÉ, DES TECHNIQUES NOUVELLES ET DES BESOINS ACTUELS ET FUTURS.

LE GROUPE ESPACIL, PLUS DE 200 PROFESSIONNELS, QUI METTENT LEUR ESPRIT CONSTRUCTIF AU SERVICE DE VOTRE ART DE VIVRE DEPUIS... PRÈS DE 40 ANS.

DE RENNES À LORIENT, D'ANGERS À NANTES, DE QUIMPER À VANNES, SES RÉALISATIONS APPORTENT LE MÊME BONHEUR DE VIVRE ET LE PRIVILÈGE D'UN BON INVESTISSEMENT.



### A RENNES

1, RUE DU SCORFF - 35042 RENNES CEDEX - 99.63.06.66  
3, QUAI LAMENNAIS - RENNES CENTRE - 99.79.03.47

### AGENCES A

ST-MALO • VITRE • REDON • VANNES • LORIENT • LANESTER • QUIMPER • BREST • NANTES

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 43

# Le Centre Eugène Marquis, pôle de recherche

Le Centre Eugène Marquis, implanté sur le domaine de Pontchaillou à Rennes, est l'un des vingt centres régionaux de lutte contre le cancer. Sa circonscription sanitaire couvre l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-d'Armor, le Finistère, le Morbihan et une partie de la Mayenne. Sa mission est clairement définie : réunir sur un même site toutes les modalités du traitement du cancer. Une structure pluridisciplinaire permet la mise en place de moyens performants tant en personnel spécialisé qu'en matériel favorisant ainsi le dépistage, le diagnostic, le bilan, le traitement et la surveillance de la maladie.

À la faveur d'une restructuration achevée il y a trois ans, le Centre Eugène Marquis dispose d'un plateau technique moderne et complet : un service de radiodiagnostic (dont une salle spécialisée pour la mammographie), un service de radiothérapie (pourvu d'un accélérateur linéaire et de deux télécobalts), un simulateur, un laboratoire de radiophysique entièrement informatisé, un laboratoire de dosimétrie capable d'effectuer les calculs nécessaires aux irradiations corps entier pour les greffes de moelle osseuse, un service d'échographie et de doppler et un secteur de médecine nucléaire partagé en deux secteurs : exploration in-vivo, avec quatre gamma-caméras grand champ dont trois

permettent des explorations corps entier ou tomographiques, un secteur biologique pour l'étude des marqueurs tumoraux et les récepteurs hormonaux.

Si le service de consultation offre une place de premier ordre à des spécialités aussi diverses que la gynécologie, l'ophtalmologie, l'odontologie et l'O.R.L., le service universitaire de médecine nucléaire occupe une place importante dans l'établissement. Car ici, la recherche est à la fois clinique et fondamentale. Jean-Yves Herry, professeur à la Faculté de Médecine et directeur du Centre Eugène Marquis, en fait son credo : "Je souhaite renforcer vigoureusement la recherche".

## RECHERCHE APPLIQUÉE

Étant entendu que le Centre Eugène Marquis doit rester le lieu privilégié de la mise en application des résultats de la recherche fondamentale en cancérologie, il paraît logique que la recherche appliquée occupe le champ de cette recherche. "À nos yeux, la recherche appliquée n'est ni moins importante ni moins valorisante que la recherche fondamentale ; l'une contribuant à l'essor de l'autre", pense Jean-Yves Herry. "Dans l'état actuel des avancées scientifiques, il nous faut réunir dans les centres anti-cancéreux des compétences en matière de biologie cellulaire et moléculaire, en matière d'immunologie et de pharmacologie, sans pour autant réduire nos moyens dans le domaine de l'imagerie et de l'utilisation thérapeutique des rayonnements ionisants".

Autrement dit, le Centre Eugène Marquis entend clairement affirmer son ambition d'être le laboratoire où s'élaborent les outils diagnostiques et thérapeutiques qui, demain, s'imposeront à la communauté médicale. Détenteur de plusieurs facteurs favorables au développement de la recherche (expérience, laboratoires, professeurs d'Universités, Maîtres de conférences, INSERM, coopération internationale...), le Centre organise cette recherche autour de trois axes forts : l'imagerie médicale, l'immunologie, l'évaluation des médicaments nouveaux.

## L'AVENIR DE L'IMAGERIE

La médecine nucléaire offre d'immenses possibilités en matière de recherche en imagerie fonctionnelle, grâce au couple traceur-marqueur, le traceur étant une molécule spécifique d'un organe, le marqueur un élément radioactif permettant de localiser le traceur grâce à des caméras à scintillation. "Nos travaux portent actuellement sur l'évaluation d'anticorps monoclonaux radiomarqués dans le diagnostic des localisations tumorales et inflammatoires" témoigne Jean-Yves Herry. Parallèlement, de nombreuses études sont réalisées sur la biodistribution des cellules sanguines radiomarquées.

Autre terrain de l'imagerie : la dosimétrie des irradiations. L'irradiation des tumeurs malignes est obtenue ou bien par une source de rayonnements externes (cobaltothérapie, accélérateur linéaire) ou bien par une source scellée, placée au contact de la tumeur, ou bien encore par l'utilisation de produits radioactifs (curiethérapie métabolique).

Un important travail de recherche sur l'irradiation des tumeurs cérébrales (en conditions stéréotaxiques) a été réalisé par le laboratoire de radiophysique avec l'unité INSERM 335. "Les avancées méthodologiques et les réalisations technologiques sont telles qu'il est, à l'heure actuelle, possible de passer à une évaluation clinique" commente le directeur du Centre, lequel précise cependant que d'importants progrès restent à accomplir.

Ajoutons que les aspects dosimétriques en médecine nucléaire font l'objet d'un travail de recherche visant à la correction des phénomènes d'atténuation des rayonnements dans les tissus ; et que l'unité de radiophysique (avec l'appui de l'INSERM 335) projette de développer un programme de recherche en intelligence artificielle en vue d'optimiser l'approche dosimétrique de l'irradiation des tumeurs.

## LES ANTICORPS

S'agissant de la recherche en immunologie, Jean-Yves Herry explique qu'un important travail a permis d'individualiser l'anticorps "PO 56", spécifique des cancers épidermoïdes du poulmon. Cet anticorps fait d'ailleurs l'objet de nouvelles études cliniques dans le cancer de l'oesophage et l'épithélioma spino-céleulaire de la peau. Autre objectif : obtenir une visualisation scintigraphique des foyers inflammatoires au moyen d'anticorps monoclonaux antipolynucléaires radiomarqués.

Au passage, soulignons que des travaux réalisés dans le laboratoire d'immunologie ont démontré que les macrophages activés pouvaient détruire in vitro les cellules tumorales.

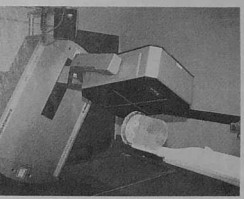
Enfin, la recherche thérapeutique n'est pas moins dans un établissement comme le Centre



L'imagerie et l'informatique au service de la recherche.

Eugène Marquis. L'évaluation de nouvelles drogues antimitotiques suppose un colossal travail de recueil et d'exploitation. Cette recherche implique des considérations de postologie, de biodistribution et de cinétique du médicament. Conséquence : elle doit bénéficier du concours de spécialistes en pharmacologie. D'où le souhait des responsables de structurer prochainement un secteur de pharmacologie.

Les trois orientations majeures que nous venons d'évoquer ne sauraient occulter d'autres voies en matière de recherche : la spectrométrie RMN in vivo et in vitro, la radiobiologie... En un mot comme en cent, tout ce qui comporte le mot "recherche" intéresse au plus haut point le Centre Eugène Marquis, dont la seule obsession, rappelés-le, est d'améliorer sans cesse les soins, l'enseignement et la recherche en matière de cancérologie. ■ J.L.S.



Tête de détection

## Des statuts particuliers

Le Centre Régional de lutte contre le cancer, région Bretagne, a été créé à Rennes, en 1923, par le Professeur Eugène Marquis. Transféré dans un bâtiment neuf en 1935, puis agrandi et restructuré en 1988, l'établissement comprend 92 lits d'hospitalisation et 212 personnes dont une trentaine de médecins.

- Il est constitué de deux bâtiments principaux, l'un réservé à l'hospitalisation (médecine, chirurgie, hôpital de jour et curiethérapie), l'autre au plateau technique (radiothérapie, radiologie, échographie, médecine nucléaire et laboratoire de biologie).

- 16 000 explorations scintigraphiques sont réalisées annuellement dans le service de médecine nucléaire, ce qui le place parmi les plus importants de France. Le service emploie 29 personnes dont 7 médecins spécialistes.

- Les consultations avancées sont régulièrement assurées à Saint-Brieuc, Dinan, Quimper, Vannes, Loudéac, Laval et Mayenne, ainsi qu'à Saint-Malo.

- Une coopération très étroite existe dans différents domaines avec les organismes établis sur le même campus : le CHRU, le Centre Régional de Transfusion Sanguine et les Unités INSERM U49 et U335.

- A l'image des 19 autres Centres, ses statuts lui confèrent un profil de fonctionnement original.

- Sous tutelle de l'Etat, et participant à la Santé Publique, le Centre Eugène Marquis est un établissement de droit privé. Il élit son propre Conseil d'administration présidé par le Préfet de Région et composé de représentants des organismes de Sécurité Sociale, de la DASS et des instances administratives (conseils régionaux, conseils généraux, municipaux...).

- A noter enfin que le directeur du Centre est obligatoirement (et statutairement) un médecin. ■

## Progrès

# Les six projets du CERIUIM

L'imagerie médicale est devenue un support essentiel dans le monde scientifique. Chercheurs, médecins et industriels travaillent désormais à partir de ces techniques d'images afin de mieux comprendre notre corps. Le CERIUIM (Centre Européen de Recherche en Imagerie à Usage Médical) a pour mission de favoriser la coopération entre médecine, recherche et industrie. Installé à la Faculté de Médecine de Rennes, il emploie une dizaine d'ingénieurs dont les travaux aboutissent à la conception d'instruments d'une nouvelle génération. Image sur le CERIUIM.

- Statut juridique : Operation structurante de l'Université Rennes 1 (Institut de Recherches et Technologies appliquées à la Santé - IRTAS) accueillie par le laboratoire Signaux et Images en Médecine (SIM) - créé en 1989, au sein de la Faculté de Médecine.

- Sites représentés au conseil d'administration : Operation contrôlée par le Groupement d'Intérêt Public (GIP) - Imagerie Médicale

regroupant l'Université de Rennes 1, le CHR de Rennes, General Electric-CGR, Copernique, Telmat/Caption. Collaboration avec l'ENST de Brest.

- Budget - Financement : Etat (Ministère de la Recherche et Technologie, Ministère de la Santé et CNRS) ; Région ; Départements Ille-et-Vilaine et Finistère ; District de Rennes et Communauté Urbaine de Brest ; partenaires du G.I.P.

- Missions : Favoriser la définition, le développement et l'évolution clinique de prototypes dans le domaine de l'imagerie médicale, par le renforcement de la synergie médecine-recherche-industrie.

- Activités : définition de nouveaux produits, valorisation des recherches, suivi de l'évaluation clinique, maquetage, réalisation d'interfaces de dialogue homme-machine, expertises, conseils.

- Projets : actions de recherche et développement en étroite synergie entre le milieu de la recherche, les secteurs industriels et le milieu médical.

- Développement d'un morphomètre 3D, nouveau système d'acquisition de bases de données 3D multimodalités (osseuses et vasculaires) à partir d'un capteur bidimensionnel.

- Développement d'une console de visualisation 3D multimodalités pour le planning thérapeutique assisté par ordinateur.

- Poursuite des développements PACS (réseaux d'images) pour la communication à l'intérieur d'un plateau technique, pour les dialogues loco-locaux, loco-régionaux et lococo-nationaux, via le réseau Numéris.

- Développement d'un centre de traitement autour d'un système de gestion de base de données évoluées à des fins de consultation ergonomique d'une iconothèque.

- Développement d'un robot de positionnement en radiothérapie.

- Développement d'une console Telmat à des fins de synthèse d'images, en collaboration avec la société Telmat-Caption. ■ CERIUIM, Faculté de Médecine, 2, avenue du Professeur Léon Bernard, 33043 Rennes cedex. Tél. 99 33 68 63 - Fax. 99 29 41 03.

## RENNES DISTRICT

28 communes en commun...  
Quelle force !



Aujourd'hui, nous sommes 321 993 engagés dans le même "futur"

Du 13 au 21 avril : Foire Internationale de Rennes

# Avec l'Union Soviétique et l'Homme d'Or

Existe le week-end du 1<sup>er</sup> mai et changement de date à la Foire Internationale de Rennes. Du 13 au 21 avril, le Parc des expositions de Rennes ouvre ses portes à la Foire Internationale de la Métropole bretonne qui accueille cette année l'Union Soviétique. Un pari ambitieux pour cette grande manifestation économique et culturelle qui, une fois encore, va dans le sens de l'histoire. Pour cette 66<sup>e</sup> édition, la Foire propose une exposition exceptionnelle sur la Russie d'hier... et d'aujourd'hui.

Un voyage fascinant au cœur du Kazakhstan, cette province d'Asie Centrale, riche d'un passé glorieux et de mille et un trésors jalousement conservés au Musée d'Alma-Ata. Pour la pre-

mière fois depuis cette découverte de 1969, le gouvernement kazhak a accepté que l'Homme d'Or - objet mystique dont l'origine remonte au Ve siècle avant J.C. - soit exposé en Europe. Joyau unique, d'une valeur inestimable, l'Homme d'Or est sans aucun doute la plus belle pièce du Musée d'Alma-Ata d'où il n'est jamais sorti.

Parallèlement à cette exposition inédite, la Foire a choisi de présenter une palette d'objets rarissimes - peintures, bronzes, icônes (sélectionnés par un groupe d'experts français), appartenant au Musée Tsaritsyno de Moscou et au Musée de Nijni Novgorod, l'ex Gorki, devenue cité interdite pendant près de 70 ans. Parmi ces objets, quelques-unes des pièces les

plus rares de la collection Faberge, considéré comme le plus grand joaillier des Tsars. L'autre grand volet de cette exposition sera la reconstitution de l'histoire de la coopération aéronautique et cosmonautique entre la France et l'Union Soviétique. Une histoire qui commence avec la formation de l'escadille Normandie-Niemen, qui se poursuit avec le vol historique du cosmonaute Jean-Loup Chrétien en 1982 et dont la dernière page est loin d'être écrite. Pour la première fois dans l'histoire de cette formidable épopée, le public de la Foire internationale pourra découvrir les grandes étapes de la conquête du Cosmos qui a pris corps en 1957 avec la mise sur orbite de la chienne Laïka à bord de sa cabine hermetique (exposée à Rennes). ■

## Une première en Europe

Automne 1969 : alors que débute les fouilles de 45 tombeaux géants mis à jour dans la vallée du fleuve Issyk, à proximité d'Alma-Ata, les archéologues de l'Académie des Sciences de la République de Kazakhie (URSS) vont faire une découverte incroyable ! Dans la chambre funéraire de l'un des nombreux tumulus qui recèle cette région, le squelette d'un homme glorieux, revêtu d'une armure... en or massif. Les nombreux objets en or jaune qui ornent sa tête et qui entourent le cadavre sont intacts.

Selon les premières estimations, la sépulture remonte au 1<sup>er</sup> ou 11<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. La tenue de cet homme de faible stature (165 cm), qui gît dans un cercueil en chêne finement sculpté, est hautement symbolique. Les objets qui ornent sa tête, notamment la couronne de flèches pointées vers le haut symbolisent, de toute évidence, une aspiration vers les pays célestes.

La disposition des images spirituelles sur les parties supérieures et inférieures de l'habit d'or correspondent à la place de l'Esprit que les peuplades nomades situaient volontiers entre ciel et terre. Pour les archéologues présents, il ne fait aucun doute que cet homme "aux habits d'or" est un Roi - le Roi des Saka, guerriers nomades d'Asie Centrale qui vivaient à l'époque de leur élevage sur le territoire de Kazakhie.

C'est la première fois que le gouvernement kazhak accepte que ce joyau unique quitte la capitale du Kazakhstan pour être exposé en Europe.



L'Homme d'Or

Si l'origine de "l'Homme d'Or" ne fait plus mystère, les trésors qui l'accompagnent - et conservés pour la plupart à l'état originel - restent plus énigmatiques.

Une remarquable reconstitution de la chambre funéraire, telle qu'elle fut découverte en 1969 par les archéologues de l'Académie des Sciences de Kazakhie donnera au public de la Foire Internationale de Rennes une idée de la valeur de cette prodigieuse découverte.

Voici le récit de cette découverte telle qu'a décrite Rosa Bektureeva, directeur du Musée Archéologique d'Alma-Ata :

"Le défunt gisait couché sur le plancher en bois, la tête dirigée vers l'ouest. Au-dessus du crâne, une statuette de béliér en or et une couronne ornée de flèches d'or. Autour du cou, un lourd collier en or massif. Sur une phalange de la main droite, l'homme portait une bague d'or. Une seconde bague en pierre précieuse - cette fois - était dissimulée sous une planche de bois.

Le long de la jambe droite, les débris d'une épée et d'un poignard en fer. Sur la gauche, les restes d'une canne et un miroir de bronze. De lourdes plaquettes d'or, reliées entre elles, recouvraient tout le corps à la manière d'une somptueuse armure. De part et d'autre de la chambre funéraire, les vases et autres objets de cultes se trouvent disposés selon un rituel précis. Au total : plus de 4 000 objets en or ou en argent et 36 perles en jade rouge"...

Oublié pendant des siècles, "l'Homme d'Or" livre peu à peu ses secrets. ■

## CRÉDIT LOCAL DE FRANCE

### DES RÉPONSES SPÉCIFIQUES

Le Crédit local de France, animé du souci d'adapter en permanence ses services aux besoins des collectivités locales et de leurs concessionnaires, a passé dès 1987 des accords avec le ministère de l'Environnement et les agences de bassin, prévoyant un financement conjoint d'opérations. En Bretagne, le CLF avec la Communauté Urbaine de Brest ont élaboré, en 1987, un montage financier innovant pour la réalisation d'une usine d'incinération des ordures ménagères. Un accord de même nature a été signé en 1990 avec le Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères (SICTOM) de Lamballe. Les collectivités souhaitant généralement étaler sur une durée aussi longue que possible la charge de remboursement des emprunts contractés pour des opérations relatives au domaine de l'environnement, les avantages de cet étalement sont toutefois modestes et peuvent même devenir nuis lorsque l'allongement de la durée entraîne une augmentation significative des taux d'intérêts.

C'est pourquoi, pour les secteurs de l'eau (usines de traitement, réseaux d'adduction, assainissement), des déchets ménagers et industriels (infrastructures de génie civil liées au traitement, recyclage, tri) et des opérations de maîtrise de l'énergie (réseaux de chaleur, usines d'incinération), le CLF propose désormais un prêt spécial "environnement", conçu en fonction des attentes des opérateurs de ce secteur. Ce prêt est adapté à la durée de

vie relativement longue de ce type d'investissement (prêts à 25 ans), mais préserve néanmoins des conditions de taux modérées, voisines de celles des financements à quinze ans, dont le Crédit local de France est spécialiste. Le montage retenu permet par ailleurs, à l'issue d'une première période de 15 ans, d'opter un nouveau choix de produit financier pour les 10 années restantes. Cette faculté fait bénéficier l'emprunteur d'une limitation du risque de taux, inhérent aux prêts à très long terme, sans pour autant l'exposer à un risque de liquidité, puisque le CLF s'engage dès l'origine sur le refinancement sur 10 ans de la part non amortie à l'issue des 15 premières années.

### LES COMMUNES RURALES ET L'EAU

Pour répondre aux questions que peuvent se poser les élus ruraux sur l'eau, un dossier pratique a été constitué à leur intention par l'Aric à la demande de mairie-conseils, le service d'assistance aux communes de moins de 2 000 habitants créé à l'initiative de la Caisse des Dépôts et du Crédit local de France. Ce document est disponible sur simple demande au 16 1 40 57 75 54. En Bretagne, les ambitions locales ont leur banquier.

### FRANÇOIS PÉCHON

directeur régional de la Caisse des Dépôts et Consignations et du Crédit Local de France  
 Pour tous renseignements sur le prêt environnement : Tél. 99 31 57 44.

## LA CHAMBRE DE MÉTIERS : ACTEUR DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le District de Rennes regroupe plus de 3 800 entreprises artisanales (soit près du 1/3 du département d'Ille-et-Vilaine) représentant plus de 5 000 salariés. Sur les 5 dernières années, le nombre d'entreprises artisanales a progressé de 12 % dans le District.

La Chambre de Métiers intervient sur divers plans pour promouvoir l'artisanat et assurer un aménagement harmonieux du territoire (P.O.S., Commission Départementale d'Urbanisme Commercial, contrats de Pays, centres artisanaux...). La contribution de l'artisanat à l'animation des zones urbaines est devenue aujourd'hui une réalité grâce aux actions de partenariat entre la Chambre de Métiers, les collectivités locales et les pouvoirs publics. A titre d'illustration, on peut citer :

- Le Fonds Régional d'Aides aux Conseils (FRAC) dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région : intervention d'un cabinet conseil extérieur, à coût réduit pour l'entreprise.
- Les avances remboursables permettent un financement de l'entreprise artisanale dans des conditions très avantageuses.
- Les ateliers d'accueil destinés à recevoir des activités artisanales dans les quartiers, c'est-à-dire dans le tissu urbain.
- Les réalisations actuellement situées sur Rennes (cités artisanales Marc Sangnier et Pierre Lloü) pourraient être étendues à d'autres communes.

Crédit Mutuel de Bretagne  
 une banque à qui parler



Aujourd'hui, le bus ; dans sept ans, le métro.



De la verdure en plein cœur de la ville, c'est possible.

### Revues

## Une nouvelle parure pour "Le Rennais"

Un gros brin de toilettage et voilà le nouveau "Rennais" qui, avec son numéro de février consacré plus spécialement au Stade Rennais, vient faire la nique aux magazines d'actualité. Il faut dire que, dans le cadre de la presse municipale, Le Rennais se tient au premier plan. Un habillage nouveau, une photo couverture pleine page, la systématisation des trois colonnes, des photos plus larges, la quadrichromie en intérieur. Voilà les grandes lignes

de la novation avec un sommaire structuré et des chroniques permanentes. Enfin, la sollicitation de "plumes" de renom pour parler de l'actualité locale. Cette première fois Virgil Tanase nous révéle le procureur de la République Michel Albarède et rappelle "la carte fidélité" de Raymond Kérouzard. Magazine de la ville, Le Rennais s'avère un outil nécessaire et haut de gamme de la vie citoyenne dans la capitale bretonne. ■ A.G.H.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 48

### Armorscopie

# Pacé Station Ouest

Au risque d'emprunter un facile jeu de mots, Pacé s'écrit comme avenir. Située aux portes de Rennes, cette commune de 5 556 habitants (pour 3 500 hectares) a toujours bénéficié d'un emplacement privilégié sur la carte. Installée sur la fameuse "Route Royale N° 12", Pacé n'a jamais cessé, depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, de multiplier les échanges tant avec l'Est qu'avec toute la France. Le célèbre Pont de Pacé témoigne d'une florissante activité marchande.

Toutefois, jusqu'au début des années 60, Pacé avait conservé son visage rural, dû en grande partie à ses richesses agricoles. Mais depuis un quart de siècle, une métamorphose profonde a donné à la commune une image de cité résidentielle, voire de ville riche. Une perception que ne partage pas totalement Frédéric Venien, maire et conseiller

syndicat intercommunal qui assure la promotion de huit communes dans la zone nord-ouest de Rennes.

Faut-il croire que l'équipe municipale précédente, doutant de son appréciation initiale, avait finalement cerné la même vocation pour Pacé ? Le maire actuel apporte probablement un élément de réponse quand il dit "Retardons à César... au cours du mandat précédent, les élus avaient déjà étendu les zones d'accueil de la commune". Pour l'heure, ces zones fleurissent bien. Plus de 200 entreprises y sont implantées et une dizaine d'entre elles ont atteint une dimension nationale. Selon Frédéric Venien, ce développement devrait connaître un formidable coup d'accélérateur l'an prochain, avec l'arrivée du centre régional "Opéra", véritable village commercial dont le plus beau fleuron sera l'enseigne "Corax".

Un pari osé ? "Non, répond Frédéric Venien, nous avons une zone de chalandise de 100 000 habitants ; il y a beaucoup de passage ici. D'autre part, "Corax" ne s'implante pas à Pacé pour des pâquerettes, cette enseigne sait pourquoi elle s'engage. Cet ensemble va constituer un pôle fort et Rennes sera désormais équipée à l'ouest. Notre priorité à l'économique va pouvoir s'exprimer pleinement". En contre point de cette nouvelle vitrine pacennaise, le centre commercial du bourg va faire l'objet d'un lifting. "Ce centre a vingt ans et le commerce vitote ; Corax va aider financièrement à sa rénovation", rassure le maire.

### OUVERTURE

Frédéric Venien et Claude Veillot, adjoint à la communication, expliquent la signification du logo de la ville : "Nous avons choisi le couleur orange pour manifester notre vitalité et le vert pour témoigner de la qualité de l'environnement. Notre credo : l'équilibre entre l'habitat, les commerces et les activités". Et Frédéric Venien enchaine : "Nous jouons la carte de l'intercommunalité et de la solidarité district à fond mais nous tenons aussi à notre identité". L'identité de Pacé s'étant toujours traduite par son esprit d'ouverture sur le monde, la commune vient de se jumeler avec Konna, une ville du Mali ; et par ailleurs Slinnic, ville roumaine. Prochainement, les responsables locaux signeront un autre jumelage avec Steinsel, une ville luxembourgeoise. "Nous n'avons pas choisi le Luxembourg par hasard, révèle Frédéric Venien. Pour nous, il s'agit d'une réelle ouverture sur l'Europe ; de plus les gosses de ce pays pratiquent au moins trois langues étrangères et les Luxembourgeois sont des gens très coopératifs. Pacé est devenue une ville d'opportunités, non seulement au niveau des infrastructures mais aussi des échanges humains". Des propos qui expliquent le slogan du logo : "Maintenant, c'est là que ça se passe". ■

JACQUES LE SOUDER  
 (1) Le SYRENOR regroupe les communes de Montgermont, La Chapelle-des-Fougères, Pacé, St-Gilles, Clèves, Parthenay-de-Bretagne, Vezin-le-Coquet et Goezic.



Maintenant, c'est là que ça se passe" indique Frédéric Venien à son adjoint Claude Veillot.

général de Pacé : "Cette image n'est pas réelle. Car si la population de Pacé possède effectivement un niveau de revenus moyen assez élevé, la Commune dispose d'une richesse assez relative". Et Frédéric Venien (arrive à la mairie en mars 1989) d'expliquer que ses prédécesseurs avaient fait le choix d'une commune résidentielle sans se soucier du tissu économique. Une option qui, en son temps, a coûté cher à Pacé puisque des sociétés comme Ricard et Renault Motoculture, un moment candidates à une implantation, ont dû s'exiler sur des terres voisines.

Elu conseiller général avant de revêtir l'écharpe de maire, Frédéric Venien avait potassé ses dossiers afin que Pacé ne rate plus de telles opportunités. "Nous avons procédé à une analyse fondamentale et fait un autre choix : la richesse d'une commune, c'est aussi ce qu'apportent les entreprises, tant en termes de taxe professionnelle qu'en termes d'emploi".

### COMBLER UN VIDE A L'OUEST

L'objectif est donc de devenir le pôle secondaire de l'agglomération rennaise. Pas moins. Pour y parvenir, Pacé s'appuie à la fois sur un désenclavement routier assez exceptionnel et sur un rôle majeur joué au sein du SYRENOR (1),

### VERS LES 10 000 HABITANTS

A Pacé, l'ambition ne s'affiche pas seulement sur le terrain de l'industrie et du commerce. Si la ville a changé son fusil d'épaule, elle ne néglige pas pour autant l'habitat. "Pacé est la plus grande commune du District après Rennes. Nous visons les 10 000 habitants au début du siècle prochain". Un lotissement privé de 190 lots est en cours. Soixante-dix de ces lots ont été vendus en deux mois ! Dans un an, demarrera un autre lotissement de 250 logements. La municipalité affirme aussi sa volonté de donner une impulsion à la construction d'appartements "pour que toutes les catégories sociales puissent être accueillies".

Parallèlement, la ville continue de se doter d'équipements : lycées, salles, gendarmerie, centre culturel et, à terme, une piscine. Seule l'agriculture (élevage, lait, porc) jusque de voir ses 80 exploitations actuelles réduites de moitié à l'horizon 2000.

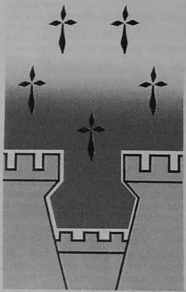
ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 49



Pacé joue la carte de l'équilibre entre l'habitat, les commerces et les activités.

fin du Spécial  
 Rennes

# DINAN



## DINAN

### VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

- Enceinte médiévale - Château Musée
- Eglises - Maisons à porches et à pans de bois
- Monuments historiques et sites classés (Vallée de la Rance)

Pour tout savoir sur le Pays de Dinan  
36-15 code DINAN

- Concours International de Harpe Celtique les 6 et 7 Juillet
- Courses Hippiques les 4 et 5 Août
- Fête des Remparts les 28 et 29 Septembre

## DINAN : UNE VILLE A VOIR, UNE VILLE A VIVRE

## DISTRICT URBAIN DE DINAN

### LE PARTENAIRE DE VOTRE DÉVELOPPEMENT

N° Vert 96 85 33 04

# Spécial

## DINAN DINAN

## La ville bouge

Par René Benoît



Conserver, protéger, mettre en valeur, sont les actions fondamentales des villes à forte connotation historique. Promouvoir, dynamiser, moderniser l'activité économique sont les actions nécessaires aux villes qui veulent aller de l'avant. Dinan a décidé de conjuguer ces actions différentes dans la forme, complémentaires quant aux résultats. Armor magazine a souvent traité de l'action de la ville en matière de patrimoine. Parlons aujourd'hui de notre volonté de donner un coup d'accélérateur à son activité commerciale.

D'abord les objectifs : faciliter la vie en ville, donner aux gens l'envie d'y venir ; augmenter et rendre plus aisé le stationnement ; ouvrir plus largement la rue aux piétons sans pour autant l'interdire aux voitures ; mettre en valeur les entrées de la ville ; mieux signaler pour mieux guider les visiteurs.

Ensuite les moyens. Pour traduire ces objectifs, il fallait un programme de réalisation associé à un plan de financement. C'est chose faite. 1991 va être pour Dinan l'an I d'un grand projet urbain qui s'étalera sur quatre ans. A cet effet, des crédits importants ont été dégagés.

Les rues célèbres du cœur historique vont être transformées. Les pavés et le granit seront encore rois, mais ils partageront la rue avec les surfaces dallées plus agréables aux piétons. L'option retenue - des rues semi-piétonnes - devrait donner satisfaction à l'ensemble des utilisateurs et des riverains. Cette satisfaction sera d'autant plus grande que des parkings nouveaux augmenteront l'offre de stationnement.

Quatre sites, proches du vieux Dinan, vont être mis à l'étude. Au vu des résultats, les élus choisiront fin juin les réalisations à entreprendre. Il se pourrait alors que Dinan soit la 1ère ville bretonne de moins de 15 000 habitants à se doter de parkings souterrains. Cette démarche audacieuse, sera conduite avec sérieux et rigueur, compte tenu des difficultés connues, liées à la gestion de telles structures. Tout cela contribuera à rendre la ville plus accueillante à une population souhaitée de plus en plus importante. Dans le même esprit, les entrées de la ville seront travaillées de façon esthétique.

Agrémentée d'une signalisation appropriée, la ville de demain aura belle allure. Ouverte, accueillante, commerçante, elle sera en mesure d'entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle forte de son passé préservé et riche des atouts nouveaux dont elle aura su se doter.

Si pour engager cette partie, la Ville est seule, elle joue sur le clavier de l'intercommunalité pour gagner la confiance des industriels avec le District Urbain et celle des millions de visiteurs qu'elle souhaite attirer, en s'associant avec le Mont-Saint-Michel, Saint-Malo, Granville et Fougères, pour présenter au monde entier un produit touristique exceptionnel. ■

RENÉ BENOÎT  
Maire de Dinan  
Conseiller Général  
Président du District Urbain

## Pas de place pour la morosité

Le District Urbain de Dinan a la volonté de valoriser son potentiel économique en étant, le plus possible, acteur de son développement. Fort d'un tissu industriel diversifié, il renforce son attractivité à travers la mise en œuvre d'une politique de développement économique ambitieuse et la viabilisation de nouvelles zones d'activités (notamment le long de la voie express).

Toutefois, l'aménagement des zones ne suffisant plus à favoriser l'accueil de nouvelles entreprises, le District, convaincu qu'efficacité et crédibilité en matière de développement économique requièrent la compétence d'un interlocuteur unique, n'a confié le soin d'organiser l'action économique sur le territoire des 7 communes composant le District. Sa mission consiste à organiser l'action économique autour des deux axes que sont l'accueil et l'animation-promotion.

L'accueil :  
- information sur les terrains et locaux disponibles,  
- assistance au montage foncier et financier du projet d'implantation ou d'extension.

### Entreprises

## Concours pour créateurs

Depuis plusieurs années, le développement économique du Pays de Dinan fait l'objet d'une réflexion collective des élus et chefs d'entreprises, et donne lieu à des actions de promotion dans le cadre d'une coopération de plus en plus étroite entre les collectivités concernées.

C'est notamment grâce aux efforts menés par celles-ci que des travaux d'étude ont été réalisés afin de renforcer l'identité du Pays, comme bassin d'activités industrielles, commerciales, touristiques et culturelles.

Trois mots-clés dictent la politique à conduire :

- **Solidaire**, car le Pays rassemble une quarantaine de communes qui, entre la technopôle de Rennes et la Côte d'Emeraude, bénéficient d'une même histoire et d'un même "carrefour de rencontres".

- **Multiple**, car entre la cité dinannaise et ses proches environs, les cantons "verts" au sud et à l'ouest et ceux de la Côte, dont la vocation touristique est affirmée, les perspectives de développement ne sont pas nécessairement totalement identiques.

- **Ouvert**, enfin, car la vie des entreprises comme celle des habitants ne se conçoit pas sans des contacts permanents avec Saint-Brieuc, Saint-Malo, Dinard et Rennes.

Une étude-diagnostic puis une étude d'image, menées par le District Urbain de Dinan, le Conseil général des Côtes-d'Armor et une vingtaine

de communes, soulignent que de nouvelles opportunités sont à saisir : parmi elles, figurent l'amélioration en cours des moyens de communication, le renouveau de l'intérêt des Britanniques pour cette région et le dynamisme de plusieurs entreprises locales.

Cette réflexion a également amené les responsables à retenir trois pistes de travail :

- la recherche d'une plus grande coordination des interventions des différents partenaires, tant en ce qui concerne les propositions d'implantation, les aides publiques que la formation ou les actions d'animation et de promotion ;

- la dynamisation du tissu local et le renforcement de l'offre économique : par secteur et, tout particulièrement, en matière touristique et culturelle ;

- la communication du Pays de Dinan et la promotion des entreprises.

On sait que des actions ont déjà débouché sur une "vitrine des entreprises" et la mise en place d'un "Club Dinan Entreprendre".

Parmi les dernières priorités retenues, figure un concours de création d'entreprises. Ouvert aux projets de toutes natures, doté d'un prix de 60 000 F, ce concours permettra, en outre, au gagnant, de bénéficier des effets induits et des retombées diverses liées à de telles opérations.

Les résultats en seront rendus publics à l'occasion des "Journées économiques" du Pays de Dinan qui se dérouleront avant la fin du printemps. ■

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 52

présentation de la politique économique du District ainsi que de son environnement.

**Animation et Promotion :**

- Pour être considéré comme un véritable partenaire du développement économique, le District Urbain doit mettre en œuvre des actions de promotion et de communication internes et externes.

- signalisation des zones industrielles, plus esthétique et moins anarchique,

- édition d'une plaquette à caractère économique,

- lancement d'une cassette vidéo qui se décomposera en deux parties : la première, destinée à une présentation de la région ; la seconde, consacrée à une présentation de l'entreprise ayant décidé de participer au projet,

- participation à des Salons, dans la mesure du possible, en partenariat,

- concours à la création d'entreprises,

- mise en œuvre d'une étude portant sur un projet de pôle d'activités réfrigération et climatique, en s'appuyant sur le baccalauréat et le B.T.S. proposés par le Lycée de la Fontaine des Eaux,

- colloque, le 1<sup>er</sup> juin, portant sur les relations économiques entre la Bretagne et la Grande-Bretagne.

Ces actions illustrent la volonté du District de séduire tous les investisseurs potentiels. Si le développement économique est en effet un enjeu important pour les collectivités locales, il n'y a pas de solutions ou de recettes miracles, l'environnement fortement concurrentiel dans lequel elles évoluent, rendant l'implantation d'entreprises nouvelles très difficile. En conséquence, il convient d'être attentif à l'évolution des entreprises locales qui, par leur développement, contribuent de manière non négligeable à la création d'emplois : depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1991, le District Urbain accompagne l'extension de 5 entreprises locales.

La situation économique à l'intérieur du District de Dinan est loin d'être morose et les élus en tout cas déterminés à réussir le pari du développement en soutenant activement les entreprises de leur région. ■

JACQUES DESHAYES  
Directeur Général du  
District Urbain de Dinan

## SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par  
Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

• La ville bouge, **éditorial de René Benoit**,  
• District urbain : pas de place pour la morosité, **par Jacques Deshayes**,  
• Entreprises : concours pour créateurs,  
• Créperies de Loc-Maria : les Gavottes retrouvent leurs couleurs bretonnes,  
• Désenclavement : Pont Chateaubriand, ouvrage terminé,  
• Apologie Informatique : à la pointe d'un secteur de pointe,  
• Métiers d'avenir : le Centre Ecole de Maintenance Aéronautique,  
• Lycée de la Fontaine des Eaux : un cœur actif de la formation,  
• Verdure : un jardin botanique éclaté,  
• 36-15 Dinan : le tourisme "de quète" communique,  
• Galerie Art 13 : au service de l'art contemporain,  
• Festiv'Harp : 80-Rencontres internationales de harpes,  
• J.-L. Chauvin, peintre : magie des lignes et des couleurs,  
• Armorscopie : Plouër-sur-Rance, Plouër-sur-Mer, Plouër-sur-Route,  
• A paraître : Vieilles croix du pays de Dinan,  
• Les Plouérais lisent : 20 % d'adhérents.

## LE TOURISTE, LE MEILLEUR PROSPECTEUR

Confectionnées grâce à une technique "unique au monde", les succulentes gavottes vont également bénéficier de plusieurs actions promotionnelles au sein de l'entreprise. En premier

### Crêperies de Loc-Maria

## Les Gavottes retrouvent leurs couleurs bretonnes

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, les Crêperies de Loc-Maria ont quitté le groupe anglais Food-Trends et rejoint le giron français sous les couleurs exotiques de Galapagos. Ce rachat est bien davantage qu'une simple restructuration. Il va permettre aux Crêperies de Loc-Maria de retrouver leur véritable identité... sur un air de gavotte.

Pour le PDG des Crêperies de Loc-Maria, Christian Tacquard, le produit (de qualité), qui s'était quelque peu dispersé sous l'égide de Food-Trends, a besoin de reconquérir "sa" vraie place : "Nous allons repositionner l'image de nos produits, toujours par rapport à la Bretagne. Toute cette politique repose sur notre marque "Les Gavottes", qui reste notre cheval de bataille".

Christian Tacquard et son directeur général, Pierre Pincemin, forment une seule voix pour souligner combien les Gavottes appartiennent à un patrimoine culturel.

Avec des distributeurs comme Le Nôtre et Cadbury's, la gamme crêpes dentelles (nature et chocolatée) des Crêperies de Loc-Maria s'appuie déjà sur d'illustres références et trouve en eux d'excellents ambassadeurs de cette Bretagne... délicieuse. Elle est également présente partout l'Hexagone (surtout en restauration) et prépare l'Europe. Pour l'instant la société dinannaise réalise 18 % de son chiffre d'affaires à l'exportation. Outre les pays voisins, le Japon, le Canada et les USA ont déjà goûté les Gavottes. "Objectif à l'export : 50 % de notre chiffre d'affaires", table la direction.

LE TOURISTE, LE MEILLEUR PROSPECTEUR

Confectionnées grâce à une technique "unique au monde", les succulentes gavottes vont également bénéficier de plusieurs actions promotionnelles au sein de l'entreprise. En premier

lieu, celle-ci lance actuellement un nouveau produit d'accueil, la demi-crêpe enrobée chocolat, pour accompagner le café, le thé... et dont la mission est de concurrencer le chocolat belge.

De même, l'entreprise vient de penser une nouvelle gamme de packaging dont la finalité s'inscrit dans le cadre des produits régionaux. Sur le thème "Une France à découvrir", les Gavottes tiennent à occuper toute leur place à travers des supports aussi valorisants que Dinan, Côtes-d'Armor, Bretagne.

"Nous possédons un excellent produit. A nous de le faire connaître" insiste Christian Tacquard, lequel n'hésite pas à emprunter des chemins touristiques pour mieux asseoir la notoriété de la marque : "Le meilleur prospecteur reste le touriste". Aussi, prochainement, les Crêperies de Loc-Maria vont mettre en place une vitrine-entreprise agrémente par des automates et destinée à jouer un rôle dans le tourisme économique. Cette extension de l'établissement s'accompagnera d'une construction de laboratoires d'analyses et de recherche et d'un agrandissement de la zone de fabrication.

Vivement, l'entreprise est décidée à assurer un développement rapide de ses activités. Un choix qui, selon la direction, devrait créer des synergies nouvelles au sein du personnel. A ce propos, on notera que 80 % des 54 emplois sont tenus par des femmes. Ce qui fait dire au PDG, sur le ton de l'humour : "C'est normal, nous faisons dans la dentelle".

JACQUES LE SOUDER



Christian Tacquard et Pierre Pincemin en pleine élaboration du nouveau packaging des "Gavottes".



### Désenclavement

## Pont Chateaubriand : ouvrage terminé

A cheval sur les Côtes-d'Armor et l'Ille-et-Vilaine ; un pied à Plouër-sur-Rance, l'autre à La Ville-es-Nonais, le Pont Chateaubriand étire sa longue échine dans une architecture ultra-moderne et ouvre les portes vers la Normandie. Signé d'un désenclavement qui commence à prendre ses formes dans cette région de Bretagne. D'accueil estiment d'ailleurs que les Pouvoirs Publics ont vu "trop modeste" dans cette construction et qu'une mise à quatre voies est et plus judicieuse pour l'avenir.



255120 - Le Pont Chateaubriand

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 53

De même, l'édifice a suscité quelques querelles de clochers pour son nom de baptême, avant que le président Charles Josselin ne mette tout le monde d'accord en suggérant le nom de l'illustre écrivain malouin.

Sur le chantier, les derniers essais ont été effectués. Reste à procéder aux rituelles réceptions de travaux avant de couper le ruban tricolore. Un protocole qui (normalement) devrait être fixé avant l'été... et l'arrivée des touristes. ■

**UNE FILIÈRE  
MICROTECHNIQUES  
à DINAN**  
au Lycée Polyvalent  
N.-D. de la VICTOIRE

**- B.E.P. MICROTECHNIQUES**  
En 2 ans après la 3<sup>e</sup>, pour les jeunes gens et jeunes filles qui aiment le soin, la minutie, qui ont le goût du travail bien fait.

Formation en mécanique avec des travaux pratiques d'usinages, d'appareillages, d'automatismes, le dessin de construction prend également une place importante dans la formation professionnelle.

Poursuite d'études possible par des mentions complémentaires ou des baccalauréats professionnels, ou encore par la 1<sup>re</sup> d'adaptation.

**- B. Tn F10 - MICROTECHNIQUES**  
Après une seconde de détermination avec les options T.S.A. : Technologie des Systèmes Automatisés et Productique.

Priorité à la technologie d'appareillages, aux fabrications mécaniques, et aux sciences physiques. Importance du dessin de construction.

Etude des différentes étapes de la préparation et de l'organisation de la fabrication, avec un souci impératif de répondre aux exigences de précision dimensionnelle et de rigueur de l'usinage.

Poursuite d'études possible vers le BTS microtechniques, maintenance productique, mécaniques et automatismes industriels - ou encore vers les I.U.T. (Instituts Universitaires de Technologie).

*Établissement privé sous contrat d'association avec l'état.*

Le Collège-Lycée polyvalent N.-D. de la Victoire, prépare également aux Baccalauréats A1, A2, C et D.

Pour tous renseignements, prendre contact avec le lycée. Tél. 96 39 74 84  
27, rue Jean Jaurès  
B.P. 54 - 22102 DINAN Cédex

**Apologic Informatique**

# A la pointe d'un secteur de pointe

**T**rois diplômés d'IUT se sont regroupés dans une même structure qui évolue depuis 4 ans dans la région dinannaise... Apologic Informatique commercialise du matériel informatique (ordinateur, imprimante et logiciel) et héberge des serveurs minitel... Banaï ? et pourtant !

"Aujourd'hui, Apologic compte 9 salariés, tous spécialisés tantôt dans la vente, tantôt dans la maintenance ou le développement, ou encore dans la création de serveur télématique... Notre dernier cheval de bataille !" explique Arnaud Duglue, gestionnaire de la SARL (un des 3 associés avec Didier Libert et Stéphane Berin, Gérard).

"Apologic est parti d'une constatation et d'un pari" explique-t-il encore. La constatation : trop d'entreprises ont succombé à l'informatique comme on succombe au chant des sirènes. Il y a en pour lesquels le réveil a été douloureux. Combien de PME-PMI n'ont au bout de leur clavier qu'un dinosaure aussi inefficace qu'inadapté ?

Combien de professions libérales, au nom d'on ne sait quel modernisme, ont franchi le pas de l'informatique pour se retrouver face à un logiciel surdimensionné, véritable casse-tête chinois, ou d'un ordinateur trop vite obsolète, incapable d'accompagner le praticien dans l'évolution de ses besoins ?

"Pour un professionnel, la recherche d'une solution informatique adaptée ne doit s'apparenter ni à une roulette russe, financière, ni à une quelconque loterie technologique !

En tout cas, si l'informatique pour tous est née, elle ne s'achète pas comme une télévision ou une chaîne hi-fi !". Apparemment la clientèle d'Apologic y croit. Cette SARL voit en effet son chiffre d'affaires passer de 800 000 francs en 88 à 4 millions en 1990.

"Et ce n'est pas fini, explique Arnaud Duglue. Notre pari est de boucler la boucle ! Assurer au client un service maximum. Notre engagement est total. Ainsi Apologic regroupe 2 techniciens, susceptibles de répondre au plus vite aux problèmes posés, qu'ils soient logiciels ou matériels".

**PRIORITÉ AUX CLIENTS**

"Connaitre ce que nous commercialisons est pour nous une priorité. Nos certitudes sont le fruit de notre expérience et en aucun cas dictées par on ne sait quel argumentaire purement commercial", rajoute Didier Libert, responsable technique. "Quitter un constructeur qui ne répond plus à nos exigences techniques ne nous pose aucun problème de conscience ! Apologic assure son propre SAV, et nous en sommes fiers.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 54

Notre priorité - la tranquillité de nos clients".

"Pour nous, le choix est clair : nous ne distribuons que ce que nous connaissons : chez nous 5 personnes, chacune dans leur spécialité, maîtrisent totalement les logiciels commercialisés. Une maîtrise mise à la disposition du client : après formation sur site, sur simple appel téléphonique, nous nous déplaçons ou renseignons l'intéressé sur le problème rencontré".

Toujours pour coller aux besoins du terrain, l'équipe se charge de développer les logiciels nouveaux. Avec un secteur de prédilection, le secteur para-médical et la gestion du Maintien à Domicile "un secteur qui nous place au premier plan... Y compris au niveau national, explique Stéphane Berin. Notre logiciel Gestion de Soins à Domicile bénéficie en effet d'une implantation nationale. Plus de 10 centres dans le Haut-Rhin par exemple, et nos nouveaux produits : Compatibilité, Garde malade et Portage de repas vont faire un malheur".

**LE VIRAGE TÉLÉMATIQUE**

1989 a marqué un nouveau virage pour Apologic, celui de la télématique. "Depuis cette date, nous concevons et hébergeons des Serveurs Miniteils", confie Jean-Christophe Segay. En un an, Apologic héberge plus de 10 serveurs télématiques, tous d'horizons différents.

"Quelle que soit votre demande, nous avons une solution, et ce, que votre serveur minitel soit touristique ou purement professionnel, qu'il concerne la prise de commande ou la gestion de B.A.L. (courrier électronique...), notre seule limite est votre imagination !".

Des noms ? Le 3615 Dinan commandé par l'Office de Tourisme, le 3616 FNAP, serveur de la Fédération Nationale des Ambulanciers Privés, le 3616 Accord, distributeur des lavesuses industrielles Newsmitli, premier fabricant mondial, le 3616 Hiatus (Société de marketing nanaïse), le 3616 Pubemploi de la jeune société Publ Emploi (recrutement, CV par minitel...).

"Nous sommes à la pointe d'un secteur de pointe ! Avec nous, la compétence en télématique de notre "partenaire - client" s'arrête à la rédaction du cahier des charges. Vous avez un projet ? Vous nous passionnez déjà !" avertit Jean-Christophe Segay.

Et à Arnaud Duglue de conclure : "Si nous sommes tous d'horizons divers, nous avons en commun la passion de notre travail et l'ardeur que nous confère notre âge : 25 ans de moyenne. Apologic se veut différent jusqu'au bout. Croyez-vous, au pays de l'informatique comme de la télématique, la baguette magique n'existe pas. Alors, venez avec nous, la chasse au dinosaure est ouverte".

**Métiers d'avenir**

# Le Centre Ecole de Maintenance Aéronautique

Le Centre Ecole de Maintenance Aéronautique (CEMA), dont l'objectif premier est de former les élèves aux techniques des métiers aéronautiques, a ouvert ses portes l'an dernier à Dinan. Installé dans les anciens locaux de la S.C.A. (transférée à Pleurtuit), le CEMA prépare deux types de formation : mécanicien entretien avion et monteure-cellule aéronautique. Un peu plus tard, il s'ouvrira à une troisième spécialisation : radio-électronicien aéronautique.

**L**es enseignements techniques dispensés par le CEMA visent, à travers des technologies générales et des spécialités, à transmettre les caractéristiques d'emploi des matériaux utilisés dans la profession et à développer les capacités d'adaptation face à l'évolution des techniques employées dans l'aéronautique civile. "Les enseignements manuels ont pour but de rendre nos élèves aptes à réaliser un travail rigoureux et bien fait", précisent d'emble Jean-Paul Urvoy et Michel Gingat, responsables du Centre : "lesquels font notamment référence au "sens pratique, à la méthode, aux aptitudes à l'observation, au soin, à la dextérité et au respect des règles de l'art". En d'autres termes, l'encadrement du CEMA s'évertue à donner une éducation professionnelle en prise directe sur certaines situations, à développer le réflexe sécurité et prévention (notamment dans la rigueur des transmissions des consignes) et à convaincre les stagiaires de la nécessité de respecter les normes et documents en vigueur.

Précisons que le CEMA a confié la partie instruction générale et informatique à la société "Forcing" de Tréfelmeil.

**DES DEBOUCHÉS**

Actuellement, les compétences du Centre s'exercent sur deux tableaux. Formés en sept mois, les mécaos doivent maîtriser toute la maintenance aéronautique (piste, dépannage, visite, révision moteur, entretien cellule hydraulique...) à l'issue de leur passage à Dinan. L'instruction du monteure-cellule aéronautique (qui se déroule en six mois) concerne avant la construction d'un avion (étude de fabrication, assemblage ossature, revêtement, rivetage...) que l'exploitation de l'appareil (inspection, étude réparation, remplacement de la pièce endommagée...). L'enseignement général théorique porte

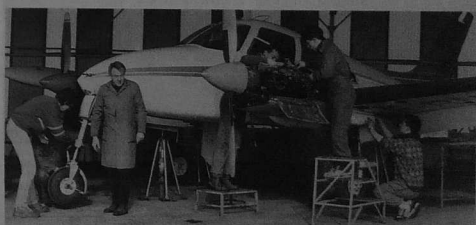
essentiellement sur trois variétés : mathématiques, anglais, français. Tous les stagiaires (qui entrent dans le cadre du CFE) ont entre 18 et 25 ans et émanent de toute la Bretagne. Le niveau d'admission recommandé part du CAP et peut aller jusqu'au Bac technique, en passant par le BP ou le BEP.

"Les quatorze stagiaires de notre première promotion ont tous trouvé un emploi dans l'aéronautique" se félicite Jean-Paul Urvoy. Le 4 mars dernier, vingt-sept élèves (dont une fille) ont entamé un cycle préparant au métier de monteure-cellule. Une forte demande qui ne surprend pas outre mesure Jean-Paul Urvoy : "Vous savez, l'aviation, c'est comme un virus : difficile

de s'en débarrasser ! De plus, les métiers de l'aéronautique sont des métiers d'avenir. Adro-patiale, Air Bus Industries, Dassault, Socata... constituent des places fortes en France".

Le CEMA, qui travaille aussi en coopération avec la Mission pour l'Emploi, est actuellement en pourparlers afin de devenir officiellement un centre d'examen pour le CAP mécano avion. "Ici, c'est une école de techniciens pour de futurs techniciens. Notre devoir est de transmettre un savoir-faire et un savoir-être à tous ceux qui se sentent captivés par l'aéronautique" conclut Jean-Paul Urvoy. ■ J.L.S.

\* CEMA, Aérodrome de Trébevan, BP 28, 22101 Dinan Cédex Tél. 96 33 48 13 ou 96 39 40 25. Fax 96 33 30 30.



Pendant les cours, au Centre Ecole de Maintenance Aéronautique

## Les outils

Pour mener à bien l'instruction des stagiaires, le CEMA dispose d'espace et de matériels de premier plan. Pour les locaux : six salles de cours, une salle audio-visuelle, un espace langues, un atelier mécanique, un atelier chaudronnerie et un atelier électronique. Cinq

avions sont mis à la disposition des élèves : un Cessna 310, un Piper Aztec (6-moteurs), un Cessna 172, un Cessna 150 et un Mooney 215. L'Aéro-Club de Dinan prête également son Fagat. Trois instructeurs assurent les cours. ■



"L'aviation, c'est comme un virus" assure Jean-Paul Urvoy.

L'abonnement à **armor** magazine ne coûte que 175 F

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 55

# Un cœur actif de la formation

**A**vec ses 2 570 élèves, le lycée de la Fontaine des Eaux constitue à lui-même une petite ville, répartie sur quatorze hectares au-dessus de la vallée de la Rance. Il faut ajouter les 185 professeurs et bientôt autant de personnels de service ou administratifs. En quelque sorte une véritable usine à former mais qui ne ressemble en rien aux images de délabrement vues sur les écrans en novembre dernier. Ici, la "Fontaine", comme on dit dans le langage potache, a plutôt bonne réputation et est reconnue par les partenaires économiques comme le pôle de formation essentiel sur le pays de Dinan. Est-ce prémoniteur, le lycée lors de sa création, il y a près de vingt-cinq ans, a pris le nom de la source située quelques arpents de terre en contre-bas. Aux 18e et 19e siècles, des curistes venaient se refaire une santé, profitant de son eau ferrugineuse. La formation n'est-elle pas aujourd'hui justement à la source de toute intégration sociale ?

Le proviseur, M. Gouaziou, à la barre depuis 14 ans, tient solidement le bateau. Il aime parler aussi de ses seconds, sans qui le lycée n'aurait pas connu l'expansion : M. Goupil, proviseur adjoint, Mme Quellec, proviseur adjoint en charge du lycée professionnel, M. Benis, chef des travaux. "L'avantage d'un lycée comme le

nôtre est d'avoir un choix varié de formations" indique M. Gouaziou. Le lycée est un arbre à trois tiges - un pool de formations classiques et technologiques - on y prépare les bacs d'enseignement généraux : G1, G2, G3. "Si ça ne marche pas bien dans une série, un élève peut trouver sa voie dans une autre sans être dévalorisé" estime le proviseur. Au total 50 divisions. Véritable "armée" d'adolescents ou l'élite cotoie les futurs techniciens. Ici on sait ce que veut dire culture technologique.

## CLASSES PROFESSIONNELLES ET BTS

Il faut ajouter à cette photographie, le lycée d'enseignement professionnel. De ces rangs sortent les diplômés en C.A.P., B.E.P. et prochainement les bacheliers professionnels. Mais pour ces élèves aux capacités jugées un moment insuffisantes pour intégrer directement le lycée polyvalent, des passerelles sont possibles. "En fait, les élèves qui travaillent et se réveillent trouvent une formation qui peut les amener vers le haut" note le proviseur.

Cette aspiration vers des formations très qualifiantes est encore encouragée par les classes B.T.S. qui forment des techniciens supérieurs en comptabilité et gestion des entreprises et en technique énergie (option froid et climatisation). Dans cette dernière section, les offres d'emploi dépassent les demandes.

Mais gérer un lycée n'est pas assurer une production matérielle. Ici, la matière première est la jeunesse de la région. "Notre lycée reflète assez bien l'image de la société française" indique M. Gouaziou. "On trouve les problèmes de jeunes adolescents, ceux des jeunes d'âge mûr, ceux qui ont de l'ambition, ceux qui sont plus modestes. L'élève n'est pas coupé du monde réel. La variété est reconfortante sur le plan humain".

Mais cette jeunesse aux couleurs d'objectifs différents a aussi ses exigences et prend les moyens de se faire entendre quand il le faut. Les lycéens n'ont pas été absents de la contestation de l'automne dernier. "Il y avait chez nous un problème au self pour l'attente" reconnaît le proviseur. Pas facile en effet sur le coup de midi de nourrir 2 000 jeunes gens. Alors des crédits sont arrivés, via la Région - 2,5 MF pour le self, inscrits au programme "renovation-modernisation", 400 000 F pour huit nouvelles salles de classe et 1,35 MF pour l'étalement des ateliers.

## EN RELATION AVEC LES ENTREPRISES

Assurer la formation technologique ou professionnelle des jeunes c'est aussi entretenir de bonnes relations avec le tissu économique du pays. Elle se fait naturellement au cours des stages en entreprises proposés aux élèves. A l'occasion de l'achèvement des études lorsqu'il faut chercher un emploi. Une relation aujourd'hui facilitée car elle se pose au niveau BTS. Là il n'y a pas de difficultés d'embauche comme pour certains BEP très demandés. "Les études, il y a quelques années présentées comme courtes, sont devenues aujourd'hui, grâce au système de passerelles" observe le proviseur.

En marge de la prise en charge classique des élèves, le lycée assure des formations complémentaires. "Nous devons régler le problème des filles qui ne trouvent pas de travail à l'issue d'un BEP tertiaire ou un bac G". Des entreprises locales spécialisées en électronique manquent de leur côté de main-d'œuvre qualifiée. D'où l'idée de la formation d'assistantes techniques en électronique. "Le démarrage a eu lieu en octobre dernier au lycée" note Pierre Benis, chef des travaux. "Le lycée assure le premier volet de la formation, la suite a lieu en entreprise en contrat de qualification". De temps en temps, les futures assistantes techniques recevront un complément de formation théorique au lycée. Elles pourront même passer le brevet de technicien à la session de novembre 92. A la clé, une embauche dans l'entreprise formatrice. Une deuxième promotion rentrera en septembre 91. Une opération menée en lien avec la délégation aux Droits de la Femme. Le lycée propose un type de formation identique en "Bureautique-Informatique-Communication". Depuis l'an dernier, il assure aussi la préparation du Brevet Professionnel pour des salariés qui veulent obtenir des promotions dans leurs entreprises. Spécialités préparées : électronique, électrotechnique, froid et climatisation.

## PILOTE EN FROID ET CLIMATISATION

"Nous souhaitons développer notre établissement comme pôle de formation dans le domaine du froid" indique M. Benis. Déjà reconnu comme le plus important dans ce domaine en Bretagne, il sera à la rentrée prochaine étoffé. Au niveau intermédiaire entre BEP et BTS, va s'ouvrir un bac professionnel énergétique, option installation et mise en œuvre des systèmes énergétiques et climatiques. Parallèlement s'ouvrira un autre bac professionnel en maintenance des appareils équipements ménagers et de collectivités, ouvert aux titulaires d'un BEP installateur conseil en équipement du foyer ou d'un BEP électrotechnique.

Ces nouvelles formations à objectif industriel demandent une pédagogie adaptée. Il a fallu repenser les ateliers et les modules en fonction des besoins. "Nous avons prévu pour chaque poste de travail, l'équivalent d'une salle de classe. Une réalisation faite par les élèves de BEP métallurgie" note M. Benis. "Le lycée professionnel apporte beaucoup" observe le proviseur. "C'est là que la pédagogie a le plus progressé".

Au lieu d'un enseignement pour élèves brillants, il a fallu se pencher sur ceux qui ont eu des difficultés, et leur permettre ainsi de progresser. Alors, la "Fontaine", un bon lycée ? "Il y a deux conceptions. Ou bien on fait de l'élite ou on accueille tout le monde. C'est la deuxième proposition qui est la nôtre" indique M. Gouaziou. "Nous avons encore des efforts à faire pour l'accueil. C'est vrai qu'à partir d'un certain nombre d'élèves il faut s'interroger". Mais ici, le proviseur met sa confiance dans son équipe éducative et dans les élèves eux-mêmes. "Il y a une certaine liberté dans la vie scolaire".

# Un jardin botanique éclaté

**P**eut-il y avoir un jardin botanique à Dinan ? Sans doute pas, la structure est trop gourmande en espace et en investissement. Le CODEPRAN (Comité de développement des pays de Rance) et le Pays d'accueil du Pays de Dinan ont trouvé une solution originale : un jardin botanique éclaté. "Nous voulons que les gens s'intéressent aux plantes et puissent les connaître" indique Louis Martin, le président du CODEPRAN, déjà initiateur de la fête de la pomme au mois d'octobre et de la fête des parfums au mois de juillet sur sa commune de Quévert. Ça marche très bien. De même la bourse aux grignons du 24 février dernier a rassemblé plus de cinq cents personnes. D'où un intérêt évident de la population pour les plantes, les fleurs et la nature. Sans compter l'intérêt touristique de l'opération.

Un jardin botanique éclaté, c'est considérer que dans telle commune du pays de Dinan, on se préoccupe de la mise en valeur de telle variété de plantes. Ici, les roses, là les fleurs de sous-bois, ailleurs les arbres, les pommiers de senteurs. A chaque fois l'occasion d'attirer l'œil sur certaines richesses du patrimoine local. "On pourra ainsi proposer des circuits de découverte botanique" observe Louis Martin. Parallèlement, le CODEPRAN va mettre en place une formation pour le personnel communal chargé de suivre l'opération. Intérêt financier non négligeable : les achats de variétés pourront être en commun.

## TRENTE COMMUNES, SIX INSTITUTIONS

Déjà trente communes ont répondu positivement à la proposition du CODEPRAN et six institutions, dont "les quatre Vaux" à Corseul, le C.A.T. des Pifraudaux à Quévert, l'hôtel "Le Windsor" à Pléore, le lycée agricole de Caulnes, l'hôpital St-Jean de Dieu à Dinan. Le Pays d'accueil continue la prospection. Partout, ce sont des idées originales. Jugo, par exemple, s'intéresse aux plantes aquatiques, Lanrelais, avec la mise en valeur d'un sentier piétonnier au bord de la Rance, va collecter les plantes de

sous-bois. Plénée-Jugon s'intéresse aux plantes utilisées pour les boissons. St-Lormel aux plantes de la vie quotidienne. Plumaudan donnera dans les fuchias, Quévert se réserve les plantes parfumées.

Dinan n'est pas en reste. La ville médiévale est déjà un pôle botanique. Elle possède une collection de fruitiers. La mise en valeur de la Grande Vigne, demeure du peintre Yvonne-Jean Haffen, est promise et a proximité coule la "Fontaine des Eaux". Sous le viaduc, un conservatoire de variétés de pommes se met en place. Vingt-cinq variétés ont été recensées. Des variétés classiques, mais aussi des espèces spécifiquement locales ou encore des variétés à fleurs.

On pourrait encore parler des idées de jardin gallo-romain à Corseul, ou médiéval à la ferme-auberge qui jouxte le château de la Hunaudaye, à Plédelias... Le Comité Départemental du Tourisme suit l'initiative avec intérêt et prodigue déjà ses conseils. "L'initiative s'inscrit parfaitement dans la proposition du Conseil Général de réaliser un arborétum départemental" note Louis Martin. "De même qu'elle s'inscrit dans la perspective de développement culturel du Pays de Dinan". Une demande d'aide va donc naturellement aboutir sur le bureau du président du Conseil Général, Charles Josselin, qui sera invité prochainement à venir donner son place sa réponse. ■ ALAIN ROBERT



Ce chemin piétonnier, aménagé par les aînés ruraux, sur les bords de la Rance, à Lanrelais, servira aussi de cadre au jardin de plantes de sous-bois.

## 36-15 Dinan

# Le tourisme "de quête" communique

**L**e tourisme "de quête" pour la promotion du Pays de Dinan passe par l'utilisation de moyens modernes de communication. Les générations montantes sont de mieux en mieux formées à l'utilisation du clavier et de l'écran. L'informatique sera alors le vecteur n° 1 de la communication et du tourisme, loin devant les brochures et affiches.

Dans la perspective d'un immense marché (il est prévu qu'il y aura à la fin du siècle un demi-milliard de touristes qui se déplaceront d'un pays à l'autre), il importait que Dinan puisse aller au devant de ses visiteurs potentiels, chez eux, pour leur vendre son site magnifique et les inciter à y venir.

L'Office du Tourisme a mis en place une banque de données spécifique à son bassin touristique (triangle Fréhel-Mont-St-Michel-Brocciliando) par un 36 15. Il est opérationnel depuis quelques semaines et apte à accueillir tous les partenaires intéressés par la promotion de leur site ou de leur activité.

La mise au point des logiciels fut un très gros travail car les informations à diffuser sont innombrables. Elles couvrent un très large éventail : hôtels, campings, gîtes, culture, spectacles, Histoire, excursions, sports, patrimoine, musées, artisanat, matières, urgences, santé, transports, environnement, gastronomie...

Et plus qu'un simple annuaire, c'est un outil

vivant. Vous avez la possibilité d'acquiescer des pages pour vous faire connaître et, par la messagerie, d'échanger des messages.

Voilà un bref aperçu, non exhaustif, des possibilités du 36 15 pour faire connaître et apprécier le Pays de Dinan avec le plus grand nombre de partenaires possibles. Plus ils seront nombreux et plus les moyens seront importants. L'audience et l'impact vont s'accroissant.

Les partenaires du projet ont constitué un comité de pilotage qui a pour mission d'assurer le suivi et le développement de l'opération, d'envisager aussi d'autres actions parallèles, communes et solidaires. ■

**Spécial**  
DINAN  
**Galerie "Art 13"**

## Au service de l'art contemporain

Dans la rue de l'Horloge à Dinan, vous trouverez une boutique aux allures particulières. Sous ses poches, un gisant. Poussez la porte, vous êtes au numéro 13. Rien ne dit si vous y trouverez le bonheur, mais en tout cas vous aurez le choix entre de nombreux objets authentiques, confectionnés avec passion par des artisans d'art. Ensuite, vous aurez peut-être la chance d'admirer une exposition : peinture, sculpture ou photographie. Ici, on s'est donné vocation de promouvoir et de faire aimer l'art contemporain.

"L'année a été maussade, côté boutique" reconnaît Hervé Gaspard. Il préside l'association des artisans et artistes qui loue le local à la ville de Dinan. La concurrence des magasins qui commercialisent des produits d'importation fait fureur. Pourtant, Hervé Gaspard reste serein. "Les gens vont s'apercevoir vite que la véritable authenticité, c'est nous qui l'avons". Sans doute, le public doit-il faire l'expérience de l'exotisme avant de retrouver la qualité artisanale. De plus, les adhérents de la galerie ne sont pas restés figés dans leurs créations. Les objets de décoration, la céramique ont beaucoup évolué. "Il y a aussi un renouvellement constant des adhérents" ajoute Hervé Gaspard.

### DES JOURNÉES RENCONTRES

Il est un autre sujet qui préoccupe le président d'Art 13. A la fois céramiste, sculpteur et peintre, il s'attache à faire découvrir de nouveaux artistes d'art contemporain. Des expositions sont régulièrement organisées dans l'année et, en mai prochain, la galerie va davantage se mettre en avant. "Nous allons mettre sur pied une dizaine de journées rencontres avec une quinzaine d'artistes. Les adhérents bien sûr, mais



Hervé Gaspard (à droite) en compagnie de quelques adhérents lors de la dernière assemblée générale (photo Alain Robert).

### VITRINE

Que trouve-t-on à la galerie "Art 13" ? Essentiellement des objets décoratifs et utilitaires. D'abord des bijoux originaux en céramique ou métalliques aux motifs celtiques. Des poteries utilitaires ou de la céramique architecturale et décorative. Du cuir façonné et estampé créant un lien entre le tissage et la sculpture. De la soie peinte pour l'art vestimentaire ou la décoration intérieure. De la peinture, de la sculpture, des gravures, dessins et de la photographie. "S'ajoute le panorama le plus étendu possible dans l'art contemporain pour les expositions permanentes ou ponctuelles" indique Hervé Gaspard.

aussi des gens de l'extérieur" indique le président. Après la journée d'inauguration, chaque jour, un artiste sera présent pour recevoir le public. Conversation autour des œuvres, connaissance du milieu artistique, réponses aux curiosités. Autant de questions que le non-averti peut se poser. Parallèlement, un petit livret sera

édité pour mieux connaître les intervenants.

Hervé Gaspard croit dur comme fer à cette promotion des artistes. Mais il faut ménager des passerelles entre eux et le public. Sur Dinan, la galerie "Art 13" souhaite participer à l'accomplissement de ce rêve. ■ A. ROBERT

VOTRE  
APPLICATION  
TELEMATIQUE  
NOUS PASSIONNE  
DEJA !

**A.**  
**APOLOGIC**  
INFORMATIQUE

APOLOGIC  
CONCOIT ET HEBERGE  
VOTRE SERVEUR MINITEL...

6, rue Paul Sebillot  
22100 DINAN  
Tél. 96 39 21 21 - Fax 96 85 42 72

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 58

## Festiv'Harp

# 8<sup>es</sup> Rencontres internationales de harpe



(photo Myrha)

Chaque année, depuis 1984, Dinan, Ville d'Art et d'Histoire, fête la harpe celtique et permet, grâce à sa municipalité, une grande rencontre entre harpeurs, compositeurs, luthiers et public qui décernent le trophée Carolan à la meilleure composition pour harpe celtique (seule ou accompagnée), le trophée Awen pour la meilleure interprétation de l'œuvre primée l'année précédente et, désormais, le trophée d'improvisation pour la meilleure improvisation faite à partir d'un thème celtique donne le jour du concours.

La harpe celtique n'est pas la plus ancienne harpe de l'histoire de l'humanité mais elle est jouée depuis longtemps. L'arc en est l'ancêtre - puis les harpes égyptiennes et sumériennes. Ce sont les Celtes qui feront du gréle instrument primitif la harpe évoluée célébrée par les trouvères médiévaux.

Depuis, la harpe celtique a continué sa route jusqu'à nous : elle est jouée dans 17 pays dans le monde, autant par des musiciens celtiques que par des compositeurs contemporains.

Le Comité des Rencontres Internationales de Harpe Celtique organise les Trophées Carolan,

Awen et d'improvisation, continuant ainsi à faire vibrer les remparts de Dinan, sous l'impulsion de Myrha, et grâce au soutien constant de la municipalité, des éditions Harposphères, du Centre Français de la Harpe, du Conseil Général, de la DRAC, de l'ARCODAM, de la CAMAC et de la SACEM.

Cette année, le Festiv'Harp de Dinan aura lieu les 29 et 30 juin, permettant aux écoles de venir rencontrer luthiers, harpeurs et compositeurs au cours de l'exposition vivante (et vibrante) organisée à l'occasion des concours. ■ E. AFFOLTER

## Jean-Luc Chauvin, peintre

# Magie des lignes et des couleurs

Jean-Luc Chauvin est entré en peinture il y a sept ans. Il éprouvait le besoin de s'exprimer, de se libérer et il le fait aujourd'hui d'une manière humble.

Il éprouvait aussi le besoin de colorer ses paysages familiers trop souvent noyés dans la grisaille. Peut-être verra-t-on là l'influence de son premier professeur, M. P. Rochereau au collège des Cordeliers à Dinan.

Le dessin puis la peinture à l'huile seront, durant toute sa jeunesse, ses passe-temps favoris. Quand, plus tard, il choisit de se consacrer uniquement à la peinture, c'est le pastel qui s'impose à lui avec une palette douce, sable, vert et violet. Le violet pâle est sa couleur de prédilection. Le mauve s'est peu à peu affirmé comme valeur essentielle. La première couleur du spectre est aussi celle du sacrifice. Quête sans éclats.

Jean-Luc Chauvin garde en lui l'empreinte de son lieu natal entouré d'eau : les ruisseaux de Saint-Hélène près du château de Côtéquen. Comme le mauve, l'eau traverse aussi toutes ses œuvres ; elle les irrigue, les rafraîchit, les féconde. La mer, la plage, le port, la vallée, l'estuaire sont ses thèmes favoris. L'eau, sous toutes ses formes, dynamise les peintures et leur donne aussi lumière et transparence.

Son atelier est installé sur les bords de Rance, à Taden, non loin de l'asile des pêcheurs. Là, Jean-Luc Chauvin affine sa technique, se référant parfois aux peintres Spahn et Toffoli, entre autres.



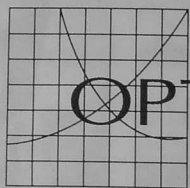
Jean-Luc Chauvin souhaite vivre de sa peinture sans céder aux pressions des galeries et des modes. Il ne veut pas qu'on l'enferme dans son style du moment. Il n'a pas trouvé la vérité. Sa quête se poursuit.

On peut voir ses toiles chez lui, à Taden, ou à "La Flûnerie", atelier d'encadrement, passage de la Tour à Dinan. ■

RÉMI CHAUVET



ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 59



**OPTIMUM**  
SYSTEMES DE GESTION

SYSTÈMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE CITIX

PROGICIELS - EAUNIX et OCEANIX  
- ASSAINIX  
- ECLAIRIX

UNE GAMME COMPLÈTE DE SERVICES : SYSTÈMES LOGICIELS, DÉVELOPPEMENTS SPÉCIFIQUES, ASSISTANCE, FORMATION, SAISIE

LE SERVICE A LA CARTE

Direction Régionale : Zone de la Forêt - 56408 AURAY Cédex

Pour la Qualité  
de l'Eau  
de l'Environnement  
de vos Loisirs



GÈRE VOS SERVICES ET ÉQUIPEMENTS PUBLICS  
(Eau - Assainissement - Environnement - Golf - Equipements de loisirs)  
RÉALISE TOUS LES TRAVAUX QUI LEUR SONT LIÉS

Direction Régionale : Zone de la Forêt - 56408 AURAY Cédex  
Agence de PLUDUNO : 23, rue Châteaubriand - PLUDUNO - 22130 PLANCOËT  
Agence de MORDELLES : Z.A. - Avenue des Platanes - 35310 MORDELLES

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 60

Armorscopie

## Plouër-sur-Rance : Plouër-sur-Mer Plouër-sur-Route

Un pont et un port. Plouër-sur-Rance n'attendait que ça pour sortir de la confidentialité et mieux se positionner sur la carte. Dans moins de trois mois, le Pont Châteaubriand enjambera la Rance pour mieux ouvrir la Route des Estuaires, et le Port de La Minotais installera sa vitrine pour mieux accueillir les plaisanciers. Un double désenclavement qui réjouit déjà Jérôme Wenz, le maire, et son équipe.

Nichée au cœur du triangle Dinan-St-Malo-Dinard, la commune de Plouër-sur-Rance vaut d'abord par les quinze kilomètres de littoral qu'elle détient sur l'estuaire de la Rance. Du reste, c'est elle qui possède la plus grande longueur de côtes le long du fleuve. Cette situation explique facilement l'emprise des activités marines dans la vie économique d'autrefois. Vers 1850, la Marine de Commerce, la Marine Marchande et la Royale constituaient une industrie florissante et dominaient même une agriculture pourtant bien portante. Derniers témoins de cette influence : "On compte encore plus d'enfants de marins que d'enfants d'agriculteurs" confesse un professeur du collège. Car Plouër-sur-Rance dispose d'un collège. Certainement le ballon d'oxygène qui a permis à la localité de ne pas sombrer dans l'oubli. "De plus de 4 000 habitants au début du siècle, nous sommes tombés à 2 123 au recensement de 1971, raconte Jean-Claude Havard, adjoint aux affai-

s'ouvrir le 1<sup>er</sup> juin un port de plaisance de 240 places. La retenue d'eau jouxtant un vieux moulin à marée abritera les bateaux amarrés à des pontons flottants, coulisant sur des pieux. Pour les élus locaux, il s'agit là d'une réalisation intéressante car elle actualise la valeur d'un site dont la vocation maritime est séculaire : "Son intégration au décor va être particulièrement soignée. Pour preuve, nous avons déjà acheté un venant de coteaux afin de préserver la verdure". Par parenthèse, on notera ici que si le projet n'a pas eu réellement la vie dure au sein du conseil municipal, l'ancien maire, Claude-Noël Martin, pourtant initiateur du port, n'a pas dissimulé son mécontentement (et plus) sur le changement de rive. Peu enclins à nourrir la polémique, le maire Jérôme Wenz et ses adjoints justifient leur décision : "L'ancien maire voulait la rive sud. Mais tout le monde préférerait la rive sud ! Seulement, le coût n'était pas le même. Pour des raisons économiques, nous avons opté pour la rive nord. Ainsi économiserons-nous 3 millions de francs".

libre, à un kilomètre du port, offre 28 lots à 120 F le m<sup>2</sup>.

A l'ouest, on poursuit des efforts afin de donner davantage de volume à la zone d'activités. Pour autant, on ne dédaigne pas l'intercommunalité. Plouër-sur-Rance s'est associée à Pleslin-



Jean-Claude Havard face à ce qui sera prochainement le nouveau port de plaisance de Plouër-sur-Rance.

Trigavou, St-Samson-sur-Rance, Trémereux et Langrosky pour l'achat d'une zone industrielle de 10 hectares, extensible jusqu'à 50 hectares.

"L'essor, oui, mais pas à n'importe quel prix. Surtout pas au détriment de la qualité de vie de Plouër-sur-Rance". Pour l'instant, ces propos entendus à la mairie ne sont pas réalisés. A preuve, les nombreux artistes qui ont établi leurs quartiers dans la cité. Myrthine, Georges Delahaye, Rochereau, Kamara et tant d'autres ont choisi un lopin sur les bords de la Rance pour mieux puiser leur inspiration musicale, picturale, sculpturale... ■

JACQUES LE SOUDER



Un clocher restauré et bientôt une poste toute neuve (à droite).

res économiques. Il a donc fallu réagir. La construction d'un collège public constituait la meilleure des infrastructures puisqu'il est aujourd'hui fréquenté par cinq cents élèves".

Jean-Claude Havard explique aussi qu'à l'époque, il n'existait aucune alternative. "Nous étions bloqués au niveau économique parce que trop enclavés. Notre zone artisanale créée en 1975 n'avait jamais percé jusqu'à l'ouverture de la rocade de Dinan. Depuis quelque temps, il se produit un appel que nous appuyons par de réelles possibilités foncières en foncier bâti".

UN ÉCART DE 3 MF

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, tous les regards sont actuellement rivés sur le grand chantier de La Minotais, site sur lequel va

Parce qu'à travers cette opération d'envergure, le conseil municipal a, à la fois, engagé un pari et joué la prudence. Le coût final du port de plaisance (géré par la commune) avoisinera les 10 MF, enveloppe subventionnée à hauteur de 2,3 MF par le Département et la Région. "Nous proposons le contrat d'amortissement (droit d'amarrage pendant 30 ans) et la location annuelle. Nous tablons sur 90 amodiations ; pour l'heure nous sommes dans les temps. Notre but est d'équilibrer" précise encore Jean-Claude Havard.

Selon les plans de la municipalité, ce port devrait donner lieu à l'éclosion d'un site économique. Commerces, magasin d'accastillage, enseignes pour l'entretien et la construction de bateaux, chambres dans le Moulin-Hôtel... sont prévus afin de consolider l'accueil des plaisanciers et autres visiteurs. On parle même d'un projet de golf sous le coude d'un promoteur anglais.

ESSOR MAÎTRISÉ

"Mais attention, préviennent les élus, notre devoir est aussi de trouver le compromis entre le tourisme, l'industrie et l'environnement. Ici, la population double en été. A nous de bien maîtriser l'habitat et de ne pas négliger notre zone artisanale".

Concernant l'habitat, la commune se refuse à se lancer dans de grands lotissements et préfère une politique de logement modérée et dispersée qui permettra une meilleure intégration des futurs habitants. Actuellement, un lotissement

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 61

Crédit Mutuel  
de Bretagne  
une banque à qui parler

A paraître

# Vieilles croix du Pays de Dinan

Jean Gourbil est un amoureux du patrimoine rural. Depuis qu'il est en retraite, il n'arrête pas d'arpenter le pays de Dinan à travers ses sentiers et ses vieux chemins ruraux. Au hasard des marches, des croix. Vestiges érigés ici et là par nos ancêtres pour signifier leurs croyances ou pour exorciser leurs craintes. Des monuments encore qui ont constitué jusqu'à la décennie dernière des lieux de rencontres et de prières. Autrefois, ces croix figuraient à proximité des chapelles. Celles-ci ont bien souvent disparu ; rarement les croix. Elles étaient encore pour le marcheur un indicateur de distances. Un point de repère dans l'espace lors-

que nos campagnes gardaient une quasi-virginité. Alors ces monuments uniques parsemés au long des chemins témoignent de notre histoire, comme elles rendent hommage à ces tailleurs de pierre qui les ont conçues et taillées à même le granit.

Jean Gourbil n'a pu rester insensible à leurs secrets. Il leur consacre un livre. Une contribution qui est essentiellement un recensement de mille d'entre elles. Comme l'auteur a aussi des talents d'illustrateur, il en a reproduit 370. A chacun maintenant de prendre son bâton de pèlerin et d'emprunter la trace du marcheur obstiné à la rencontre de ces monuments qui indiquent la direction du ciel. ■ A.R.



Jean Gourbil au chevet des vieilles croix de Caloguen. (Photo A. Robert)

En souscription jusqu'au 15 mai aux Editions Jean-Marie Pierre, 2, route de la Ville Babin, BP 44, 44380 Porniches. Envoyer un chèque de 145 F (+ 22 F de frais d'envoi).

Les Plouërais lisent

## 20 % d'adhérents

Née de la volonté communale de développer les activités culturelles à Plouër-sur-Rance, la bibliothèque abrite 5 000 ouvrages et accueille, après un an d'existence, plus de 500 adhérents (la commune 2 500 âmes). Elle bénéficie de l'aide de la Bibliothèque Centrale de Prêt des Côtes-d'Armor, et pour l'équipement et pour le prêt de livres.

Tres vite fut conçu et mis en place un secteur enfance et jeunesse qui a pu se développer grâce à une subvention de la Fondation de France pour l'achat de livres pour enfants. Sur 1 000 sorties mensuelles, 500 concernent les jeunes. Ceux-ci aiment venir à la bibliothèque où un lieu central, spacieux, confortable et clair, leur a été réservé. Outre le prêt de livres, de cassettes audio et vidéo, des animations sont organisées pour eux en collaboration avec les enseignants.

Si les deux tiers du public sont des jeunes, on s'inquiète cependant de l'absence des adolescents. Les approvisionner reste aujourd'hui l'un des objectifs prioritaires de l'équipe constituée d'une dizaine de bénévoles, formés lors de stages.

### MER ET HISTOIRE LOCALE

La bibliothèque est ouverte en fin d'après-midi ainsi que le samedi matin, soit une dizaine d'heures hebdomadaires. Un accroissement du nombre d'heures d'ouverture devrait permettre d'accueillir un plus grand nombre de lecteurs.

Deux grands thèmes passionnent les Plouërais :

- La mer et la marine : Plouër s'Rance était en effet jusqu'il n'y a pas très longtemps un fief de marins, capitaines au long cours ou pêcheurs Terre-Neuvas.

- L'Histoire locale : la Bretagne, le Pays de Dinan et la commune elle-même. Cet intérêt est soutenu par les activités et les publications de l'association le Carrouge.

Deux expositions sont prévues en 1991. La première le mois prochain sur le thème de l'espace, en collaboration avec la B.C.P. et des collectionneurs privés. L'autre au mois de décembre, sur le thème de la marine, pour soulever les deux bogues de la bibliothèque : le livre et la tradition maritime. ■ RÉMI CHAUVET.



fin du Spécial  
DINAN  
DINAN

# Spécial AURAY An Alro

## Une nouvelle ville Une nouvelle vie

Entre la presqu'île de Quiberon et le Golfe du Morbihan, Auray offre ses pierres et ses eaux au visiteur charmé. A la fois ville d'Art et porte ouverte sur l'océan, Auray a construit son histoire en compagnie des Dugesclin, Montfort, Cadoudal et des Chouans. Aujourd'hui encore, ses vieilles maisons médiévales, ses anciens quartiers de Saint-Goustan, son port et ses monuments témoignent d'un riche passé. Mais Auray a dû aussi se mettre à l'heure de la modernisation. Or, à l'image de beaucoup d'autres villes, le mariage entre le moderne et l'ancien n'a pas toujours fécondé des résultats heureux. En cette fin de siècle, Auray a décidé de reconsidérer sa manière de vivre à travers un contrat Ville-Habitat dont les élus attendent beaucoup. "Beaucoup de gens viennent voir la mariée, il faut donc que celle-ci soit belle" annonce clairement Michel Nael, le maire, en parlant de sa ville. Virage pour un nouveau visage.

Un entretien avec Michel Nael



"Auray et les communes littorales ont signé une « estime » estime Michel Nael.

Armor magazine - Aujourd'hui, on a l'impression que Auray réfléchit sur la manière d'appréhender son avenir. Qu'en pensez-vous ?

Michel Nael - En cette fin de siècle, le moment est venu où les citoyens d'Auray, les acteurs de la vie sociale, économique, culturelle, et les élus, ont à prendre une respiration profonde. Vous savez, Auray a connu beaucoup de mutations depuis vingt ans. Il s'agit donc de bien analyser ce qui s'est développé et de bien cerner l'horizon 2000. D'où l'importance du contrat Ville-Habitat sur lequel nous travaillons actuellement.

A.M. - Vous dites souvent que ce contrat Ville-Habitat va établir un nouvel art d'être et de vivre. Cela signifie-t-il qu'on vivait mal jusqu'à présent ?

M.N. - Justement, il nous faut poser la première pierre de cette manière de vivre. Notre réflexion doit prendre en compte trois événements majeurs : la déviation d'Auray l'an dernier ; l'ouverture du centre culturel Athéna en juin 1990 et un élément qui s'est inclus dangereusement au cours de ces dernières années le développement des zones périphériques à vocation commerciale.

A.M. - Reprenons ces trois thèmes un par un. La déviation routière doit soulager les Airéens ?

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 63

M.N. - Au milieu du siècle, la ville avait été prévue pour accueillir une circulation assez dense. Aujourd'hui, la déviation nous a permis d'extraire de la ville les camions, les cars et un important flot de véhicules qui transitaient par le centre. Celui-ci étant désormais débarrassé de cette circulation intempestive, nous respirons mieux, nous bénéficions d'une plus grande quiétude.

A.M. - Cette nouvelle situation détermine donc d'autres modalités de vie ?

M.N. - Il nous faut effectivement prévoir de nouveaux statuts de circulation et de stationnement : voies mixtes, rues piétonnes, etc... Mais notre démarche va au delà du mode de circulation. Il nous faut aussi définir un type de mobilier urbain, rendre les places plus accueillantes, accompagner notre action par une nouvelle signalétique moderne... bref, il nous faut créer des lieux de vie et d'échanges dans la ville. J'ajoute que cet objectif est d'autant plus réalisable que nous disposons déjà de plus de 1 800 places de parkings intra-muros, ce qui est énorme. Nous devons donner cette dualité entre le véhicule et le piéton, sans chasser l'un ni l'autre. Chacun doit trouver sa place.

## TROIS PÔLES EN QUÊTE D'UNITÉ

A.M. - Selon vous, le Centre Athéna est aussi une composante importante ?  
M.N. - Naturellement ! Inauguré l'été dernier, notre centre culturel a connu un départ fulgurant : 30 000 personnes en huit mois. Par conséquent, il importe de trouver des liaisons vers cet édifice.

A.M. - Le contrat Ville-Habitat vise à redéfinir une entité pour Auray ?  
M.N. - Absolument. Auray est composée de trois pôles : le centre-ville, la gare et St-Goustan. Le but est de trouver une unité. Au risque d'employer un mot qui me paraît quelque peu galvaudé, je dirai qu'il nous faut instaurer une convivialité entre les quartiers.

A.M. - Le développement des activités commerciales en zone périphérique semble aussi vous chagriner ?

M.N. - Ce développement est-il une bonne ou une mauvaise chose ? Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est qu'il est utile de trouver un recensement. Pour donner aux gens l'envie de venir en ville, nous allons d'abord soigner les entrées de ville, lesquelles ne sont pas très glorieuses actuellement (publicité, panneaux...).

geons, avec Lorient, le peu enviable première place au niveau des taux de demandeurs d'emplois. Autrement dit, un contrat Ville-Habitat comporte également une notion de prévention. De même, nous devons réfléchir sur la future façon de vivre du 3e âge : nous avons un regard à porter sur les conditions de prise en charge.

A.M. - Quel est le planning de contrat Ville-Habitat ?

M.N. - L'an dernier, nous avons signé la pré-convention ; cette année, nous bouclons le dossier techniquement ; nous espérons les premiers travaux pour septembre 1992... à condition que les aides financières suivent car nous souhaitons tous que l'Etat accompagne l'effort de la Commune. Ce projet devrait s'étaler sur une dizaine d'années.

## ROTULE ENTRE MER ET TERRE

A.M. - Le commerce traditionnel du centre-ville s'interroge sur son devenir. Avez-vous les mêmes interrogations à son sujet ?

M.N. - Le commerce du centre conserve des atouts importants : une grande densité et des produits de qualité. De plus, il bénéficie de l'appui d'une union du commerce d'une vitalité



La mutation du Pays d'Auray a commencé.

M.N. - Elle en est consciente et ne le négligera pas. Nous possédons quelques têtes de pont dignes du meilleur intérêt : le port, la Maison de Cadoudal, l'ancienne prison du Jeu de Paume, les églises et les chapelles, les monuments...

De plus, avec Athéna, nous pouvons désormais nous tourner davantage vers le tourisme urbain. Beaucoup de gens viennent faire du négoce chez nous.  
N'oublions pas que nous sommes d'abord une ville de passage. Notre population n'augmente que de 10 à 15 % l'été. Je dis souvent que Auray est une rotule entre la mer et la terre. C'est aussi pour cette raison que nous avons partie liée avec les communes littorales. ■

Recueilli par  
JACQUES LE SOUDER

## SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par  
Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- Une nouvelle ville, une nouvelle vie, un entretien de Michel Naël.
- Contrat Ville-Habitat : à la recherche d'une urbanité perdue.
- Commerce et artisanat : vigilance dans les rangs.
- Développement : le souci de l'esthétique, le combat du TGV, par Michel Chauvin.
- Economie : trente communes à l'assaut du chômage, par J.-F. Kerqueris.
- Plasturgie : Jade-Auray, une présence mondiale.
- CCI : une présence renforcée, par Chantal Capus.
- Innovation : les bons tuyaux de Verberis.
- Appui : un club de créateurs d'entreprises.
- Culture : Athéna, un outil envié.
- Congrès : les Ecrivains Bretons à la rencontre de leurs lecteurs.
- Restauration : la Chapelle Saint-Esprit retrouve son âme.
- Festival : Marionnettes en fête.

## Contrat Ville-Habitat

# A la recherche d'une urbanité perdue

Les dysfonctionnements sont nombreux dans nos urbanisations incohérentes des cinquante dernières années. La partie visible n'étant, malheureusement, qu'une des facettes de ce manque de réflexion sur l'homme dans la cité. La nécessité de reconquérir nos espaces, de redéfinir le rôle et le cadre de vie de chacun, de retrouver une urbanité perdue, a débouché, en 1989, à la mise en place des contrats Ville-Habitat, par Michel Rocard. Auray n'a pas manqué de saisir cette chance.

Même si le dossier n'est pas encore totalement bouclé au niveau technique, le contrat Ville-Habitat d'Auray est bien avancé. Il faut dire que le diagnostic, réalisé l'an dernier, a fait l'objet d'un travail colossal et a permis de "debroussailler" sérieusement le terrain. A preuve, le volumineux dossier rédigé par Daniel Duché, architecte urbaniste, chef de ce projet Ville-Habitat : "Nous avons engagé une réflexion globale sur l'ensemble des territoires communaux influant sur la ville et la région. Cette démarche repose sur un diagnostic général portant sur tous les thèmes qui façonnent le vivre qu'est la cité : sur un partenariat actif entre les élus, la population,

l'objet d'une exposition très suivie. "La ville en image, c'est plus parlant qu'un épais dossier" estime Daniel Duché.

## LA LIGNE BRISÉE

Les acquis ayant été listés, les besoins ayant été exprimés, la pré-convention ayant été signée, reste à quantifier les différentes actions à mener. "Mais il convient de ne pas occulter la qualité", observe Daniel Duché, qui suggère de graduer ces besoins en trois catégories : "Indispensable, le nécessaire, le souhaitable". Car il y a aussi l'estimation de la facture, laquelle doit permettre aux élus de bien cerner leurs moyens quant à la mise en place d'une politique d'aménagement.

Vendra ensuite l'heure de hiérarchiser les actions. La aussi, Daniel Duché situe cette hiérarchisation sur trois niveaux ("le réglementaire, le pédagogique et l'opérationnel") et souligne combien ce contrat est aussi l'affaire de tous les Bretons : "En urbanisme, la ligne brisée constitue souvent le meilleur moyen pour aller d'un point à un autre". Et l'architecte urbaniste se félicite, au passage, des options de Michel Naël : "Le maître a parfaitement compris le défi d'une telle convention puisque son leitmotiv est : privilégier l'homme dans la cité grâce à un pas à pas concerté".

La mutation du Pays d'Auray a donc commencé, mutation qui s'étalera sur une période de quatre à vingt ans. Daniel Duché reste cependant habité par quelques certitudes : "Avant cette mission, je ne connaissais pas Auray. Mais, dans notre métier, mieux vaut venir de l'extérieur pour bien comprendre une ville. Auray a connu une évolution urbaine liée à l'évolution de la Bretagne. Cette ville est entourée d'un paysage extraordinaire. De plus, elle est très dynamique : 11 500 habitants pour moins de 700 hectares. Et puis surtout, c'est une ville qui tient à conserver son identité et sa mémoire collective". ■ J.L.S.

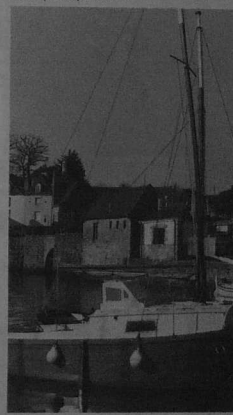


Le nouveau centre culturel Athéna - "un atout pour le tourisme urbain à Auray" considèrent les élus.

les catégories socio-professionnelles impliquées dans l'aménagement, les services de l'Etat, les intervenants extérieurs...".

Tout ce travail d'investigation et de réflexion a été effectué par des équipes pluridisciplinaires, lesquelles ont œuvré de façon pyramidale. Autre originalité : les travaux ont abouti à un plan de ville, à la fois attractif et évocateur, qui a fait

Le diagnostic général d'un contrat Ville-Habitat repose sur des analyses dans des domaines aussi divers que l'habitat, les aménagements urbains, les transports, l'éducation, l'emploi, l'économie et le commerce, la santé, la sécurité, la délinquance, la formation, les loisirs, le sport, le patrimoine.



Petit bateau à St-Goustan.

## PRÉVENTION

A.M. - Un contrat Ville-Habitat, c'est encore la réaffectation des équipements sociaux et culturels.

M.N. - Durant ces dernières années, de très nombreux équipements sont venus consolider Auray : lycée, garderies, centre de loisirs, maisons de quartiers. Et puis, existent aussi des équipements un peu moins récents. Nous, élus, reconnaissons-le, avons été contraints de parer au plus pressé. Conséquence : la ville n'a pas fait l'objet d'un projet d'ensemble cohérent. J'indique au passage que ce phénomène n'est pas spécifique à Auray. Cela dit, il nous faut y remédier. La tâche est d'autant plus délicate que nous ne prenons pas un terrain vierge : architectures variées, modes d'expression divers... Et puis surtout, n'oublions pas qu'à travers ce contrat Ville-Habitat, il y a aussi les hommes. Nous sommes touchés par le chômage puisque, malheureusement, dans le Morbihan, nous parta-

exemplaire. J'en veux pour preuve le "Panonceau d'Argent de l'Initiative" qu'elle a obtenu récemment. Mais ce commerce est indiscutablement fragilisé par les grandes surfaces... comme dans toutes les autres villes, du reste. Deux éléments devraient assurer sa pérennité : qu'il reste uni pour créer une animation et présenter une qualité sans faille, qu'il poursuive une bonne politique de communication avec le client. Bien sûr, les élus portent aussi leur part de responsabilité dans le devenir de ce commerce. C'est pourquoi nous ne ménagerons pas nos efforts pour faire d'Auray une ville encore plus accueillante. J'en profite pour préciser au passage que tous nos parkings sont gratuits ; nous avons refusé les parementés.

Je me répète, mais Auray doit ressembler à un grand centre ; elle doit devenir un produit en lui-même. On vient voir la mariée ici ; il faut donc qu'elle soit belle... même si Auray est belle naturellement.

A.M. - Le tourisme tient une place prépondérante dans votre cité ; or voilà qu'un ouragan vient de souffler sur l'Office de Tourisme...

M.N. - C'est vrai, l'équipe précédente a géré des relations conflictuelles, d'où la démission du bureau. A mon sens, il s'agissait essentiellement d'une crise de jeunesse. Aujourd'hui, une nouvelle équipe a été élue et le malaise est dissipé.

A.M. - Auray aurait tout de même grand tort de négliger son tourisme ?

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 64

**ENTREPRISE DE PEINTURE**  
**Michel OLIVIER**  
PEINTURE — TAPISSERIE  
TISSUS — DÉCORS - PATINES  
POLYCHROMIE  
6, rue de Pontorson - Tél. 97 24 08 41  
56400 AURAY

**générale des boissons morbihan**

BIÈRES  
EAUX  
MINÉRALES  
VINS  
ALCOOLS

**SADIBO**  
**Ets LEMAY et Cie**

Siège Social : Kériquellan - Brech - B.P. 215  
56402 AURAY Cedex - Tél. 97 24 07 40

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 65

## Vigilance dans les rangs

Ce n'est pas un scoop, le commerce du centre-ville à Auray se pose des questions sur son avenir. Forte de cent soixante dix adhérents, l'UCIAA (Union des commerçants, industriels et artisans alréens) considère que l'appareil reste homogène mais qu'il est temps de mettre un bâton au développement des zones périphériques à vocation commerciale. Le

président de l'UCIAA, Xavier Liéval, tient des propos sans équivoque : "N'oublions pas qu'Auray est une ville de 11 000 habitants, nous arrivons à saturation au niveau des grandes surfaces. D'autant que ces zones à vocation commerciale éprouvent, elles aussi, des difficultés". Xavier Liéval dénonce aussi cette forme de concurrence déloyale qui voit des investisseurs promettre aux municipalités des créations d'emplois

afin que les élus commercialisent les terrains à des tarifs préférentiels. Autre erreur de jugement soulignée par le président : l'exit de certains commerçants du centre qui se parient (se dispersent ?) dans un second magasin sur ces zones de la périphérie. "Ce phénomène ne fait que fragiliser le centre-ville".

Cela dit, l'UCIAA n'est pas contre un développement de l'artisanat.



Quel avenir pour le commerce du centre ? Le contrat Ville-Habitat y répondra en partie.

Depuis la déviation de juin 1990, le commerce traditionnel a enregistré un notable désengagement l'été et estime que le flux de circulation est normal en hors-saison.

Autre image forte pour le commerce local : son marché hebdomadaire, qui fut jadis le premier de France pour les porcets. "Auray fait les cours des p'tits cochons" se souvient Xavier Liéval, lequel reconnaît que ce rendez-vous contribue à renforcer l'image de la ville (surtout en période estivale) mais que son jour (le lundi) pose problème en entraînant des fermetures hebdomadaires très disparates dans les magasins du centre.

Xavier Liéval en profite pour rappeler qu'"être commerçant, aujourd'hui, c'est un métier. L'UCIAA souhaite assainir, au travers de nouvelles dispositions, tous les problèmes de soldes périodiques et de liquidations".

La convention Ville-Habitat modifiera-t-elle l'image de ce commerce ? "Nous avons déjà été consultés pour cette opération et nous jouerons pleinement notre rôle de partenaire. Nous souhaitons que la première tranche des travaux démarre au cours du premier trimestre 1992", indique le président de l'union, lequel précise par ailleurs : "De toute façon, l'animation du centre-ville passe aussi par des décisions municipales".

L'union des commerçants, industriels et artisans alréens est connue pour son esprit inventif. Elle s'est vue décerner, récemment, le "panneau d'argent de l'initiative". Une renommée confortée par les huit manifestations annuelles (dizaines, foires aux affaires, show mode...) qu'elle met sur pied et qui recueillent, à chaque fois, un joli succès populaire. ■

Toujours très fréquenté, le marché hebdomadaire du lundi.



## Développement

# Le souci de l'esthétique, le combat du TGV

Auray, Ville d'Art et d'Histoire... Auray, carrefour du Tourisme en Bretagne Sud... Ces deux clichés occultent trop souvent la réalité de la vie économique en Pays d'Auray, car l'activité industrielle y occupe une place importante.

A l'image du gigantesque chantier que fut la capitale du Pays d'Auray en 1990, beaucoup de bouleversements sont apparus dans l'environnement alréen. Le plus important, avec la construction du centre culturel (26 MF), fut la mise en service de la déviation de la RN-165 qui interrompt tous les Alréens :

- aura-t-elle des conséquences sur la fréquentation du centre-ville ?
- la montée en puissance de la nouvelle zone commerciale à Kerbois-Toul Garros ne troublera-t-elle pas l'équilibre existant entre le commerce indépendant et la zone de Kerfontaine à Plunéret ?

A ces questions, il est difficile de répondre aujourd'hui, mais il convient de ne pas être trop pessimiste, car beaucoup d'autres éléments permettent d'envisager l'avenir avec sérénité.

### LA BONNE ANNÉE 1990

Dans un contexte économique souvent morose, sur fond de guerre du Golfe, l'année qui vient de s'écouler aura été excellente pour l'investissement industriel en Pays d'Auray : 130 millions d'investissement amenant la création de plus de 250 emplois.

Les secteurs d'activité concernés :

- la plustrurgie : S.A. Jade, Auray, 22 MF - 20 emplois
- le mobilier hospitalier : S.A. Le Couvreur, Pluvigner : 30 MF - 100 emplois
- l'agro-alimentaire : S.A. La Trinitaine, Saint-Philibert : 34 MF - 10 emplois
- tuyaetterie industrielle : SARL Verbert Tuyaetterie, Ploemel : 5 MF - 10 emplois
- chaudronnerie industrielle : S.A. Arbor, Landévant : 7 MF - 20 emplois
- métallurgie (aluminium 2<sup>me</sup> fusion) : S.A. Soyter, Brech : 8 MF - 5 emplois
- fabrication d'étiquettes : C.I.E., Landévant : 6,5 MF - 7 emplois.

Ce sont 20 créations ou développement d'entreprises à caractère industriel qui ont vu le jour en 1990... des résultats bien loin de l'image touristique stéréotypée que l'on attribue trop souvent au Pays d'Auray.

Il serait fastidieux d'énumérer toutes les zones d'activités du Pays d'Auray. Elles sont actuellement au nombre de 27, d'autres sont prévues dans des temps rapprochés. Est-ce trop ?

Peut-être... C'est, en tous les cas, suffisant. Désormais, et c'est l'un des axes de l'action de la réconciliation entre économie et environnement annoncée par le Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, le souci d'esthétique doit être mieux pris en compte.

Aujourd'hui, on ne peut que déplorer qu'il ne le soit pas davantage dans un pays à vocation touristique affirmée.

### ET L'HARMONIE, ALORS ?

Elus et non élus semblent être convaincus qu'une concertation est indispensable avant création de toute nouvelle zone d'activité.

L'on parle également de création de district. La zone géographique concernée par le Syndicat Intercommunal du Pays d'Auray (SIDEPA), si elle est de bonne dimension pour la notion de l'entité alréenne, l'est peut-être moins pour une bonne concertation dans l'aménagement des communes aux zones d'activités situées très proches les unes des autres.

Si les problèmes routiers sont résolus avec la mise en service de cette déviation de la RN 165 (Brest-Quimper-Nantes), les problèmes de la desserte ferroviaire, avec la venue du TGV, restent entiers concernant la fréquence et les horaires de la desserte.

D'autres villes de Bretagne combattent, comme Auray, la conception jacobine des responsables de la SNCF qui priverait de fait la ville et son pays de possibilités de développement. La

situation géographique de la ville d'Auray est unique en Bretagne, la gare d'Auray dessert des sites touristiques prestigieux, tels Carnac, La Trinité-sur-Mer, la Presqu'île de Quiberon, Belle-Ile-en-Mer, le Golfe du Morbihan... Souhaitons que ce critère fondamental n'échappe pas à l'analyse des services compétents. ■

MICHEL CHAUVIN



Bouleversement de bouleversements dans l'environnement alréen en 1990.

## Le Pays d'Auray en chiffres

★ 5 Cantons : Auray, Belle-Ile, Belz, Pluvigner, Quiberon.

★ 30 Communes

★ Structures d'animation économique :  
- le SIDEPA : Syndicat Intercommunal de Développement Economique du Pays d'Auray regroupe la totalité des communes.

- 3 SIVOM

★ SIVOM de Belle-Ile : 4 communes

★ SIVOM de Pluvigner : 5 communes

★ SIVOM d'Auray-Belz-Quiberon : 19 communes

★ Superficie : 633,7 km<sup>2</sup>

★ Population : 72 000 habitants

★ Poids économique : 11,5 % par rapport au département

★ Répartition des emplois :

- primaire : 17 %

- secondaire : 29 %

- B.T.P. : 14 %

- industrie : 15 %

- tertiaire : 54 %

★ Total population active : 26 000

★ Taux de chômage : 16,9 % (taux départemental : 13,1 %).

A noter que l'effet saisonnier de l'activité du tourisme se fait ressentir sur le taux de chômage. ■

armor  
magazine

le seul magazine généraliste de la Bretagne

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 67

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 66

A U R A Y

LE PASSAGE  
Clemenceau  
AURAY CENTRE VILLE

14 LOGEMENTS  
A PERSONNALISER

CRÉDIT IMMOBILIER DU MORBIHAN

VANNES : 5 et 7, pl. de la Libération  
B.P. 15 — 56003 VANNES Cédex  
Tél. 97 26 71 71 — Fax 97 26 71 86

LORIENT : 34, rue Jules Legrand  
B.P. 533 — 56105 LORIENT Cédex  
Tél. 97 64 35 18 — Fax 97 64 50 28

## V.P.I. VERBERT PARTICIPATIONS INDUSTRIES HOLDING D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES

ÉQUIPEMENT DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
EN TUYAUTERIES, CHAUDRONNERIE, SERTISSEUSES

4 SOCIÉTÉS :

**SIETAR**

Z.A. de Kerfontaine  
PLUNERET - 56400 AURAY  
Tél. 97 24 20 73  
Télécopie 97 56 63 77

: TUYAUTERIE INDUSTRIELLE, CHAUDRONNERIE, INOX, PROCESS-  
UTILITÉ, FRANCE ET ÉTRANGER

**SABIP**

Sigée Social - Z.A. de Kerfontaine  
PLUNERET - 56400 AURAY  
Bureau : Kerjago - Plozenn  
56400 AURAY - Tél. 97 24 25 18

: MAINTENANCE INDUSTRIELLE, TRAVAUX SUR SERTISSEUSES

**PIPA**

Z.A. de Kerfontaine  
PLUNERET - 56400 AURAY  
Tél. 97 24 26 33

: FOURNITURES INDUSTRIELLES POUR TOUT CE QUI CONCERNE  
LES FLUIDES

**VTI**

Z.A. de Pont-Laurence  
56400 PLOZENNÉL - Tél. 97 56 89 76  
Télécopie 97 56 89 57

: PRÉFABRICATION DE TUYAUTERIES INOX, CINTRAGE DE TUBES  
PAR COMMANDE NUMÉRIQUE

Vous avez des projets

- d'implantation
- d'extension industrielle  
ou artisanale.



Vous recherchez

des terrains sur des zones  
d'activités de la côte  
ou de l'intérieur

### AU PAYS D'AURAY

L'énergie d'entreprendre ensemble

contactez le SIDEPA

Syndicat de Développement Economique du Pays d'Auray  
Dominique PINARD - 45, rue Jean-Jaurès - 56400 AURAY  
Tél. 97.56.52.57 - Fax 97.24.89.95

Dossiers administratifs - Aides aux entreprises - Recherche de terrains  
Contact avec les organismes de financement (prêt, crédit, bail) - Coordination...

### AU PAYS D'AURAY,

des terrains disponibles, des taux de taxe professionnelle inférieurs à la moyenne,  
un excellent réseau de communication.

La qualité de la vie de BRETAGNE-SUD

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 68

Economie

# Trente communes à l'assaut du chômage

Le SIDEPA (Syndicat de développement économique) rassemble les 30 communes du Pays d'Auray. Cette institution s'est donnée pour but d'aider chaque commune à établir des contacts avec des investisseurs potentiels - de préparer pour elles les dossiers administratifs et techniques de construction et de financement des bâtiments industriels - de solliciter les aides aux entreprises accordées par les différentes collectivités locales - de mutualiser les risques en matière de garanties et de participer à la promotion des différentes zones artisanales et industrielles des cantons d'Auray, Belle-Ile, Belz, Pluvigner et Quiberon qui constituent traditionnellement ce que l'on appelle le Pays d'Auray.

Pour parvenir à ces fins, le Syndicat dispose d'un secrétariat permanent qui travaille en collaboration étroite avec les communes et les différents organismes, publics et privés, qui poursuivent

des objectifs de développement économique.

Chaque commune adhérente contribue, à proportion de sa richesse propre et, singulièrement, de sa taxe professionnelle, à deux fonds. Le premier est destiné à couvrir les dépenses courantes ; le second, le fonds d'intervention économique, permet toute forme d'intervention favorisant l'implantation d'entreprises et le développement de l'emploi.

#### RÔLE FÉDÉRATEUR

Outre ses interventions financières, modestes eu égard à ses moyens limités, le Syndicat joue entre les communes et leurs partenaires économiques un rôle de coordinateur et de fédérateur des différents projets industriels et artisanaux. Son savoir-faire, fruit de 10 années d'expérience, lui permet de monter et de conduire avec promptitude les dossiers les plus complexes. La coopération intercommunale, mieux que l'occasion de beaux discours, est un travail de chaque jour.

Les élus du Pays d'Auray se sont dotés d'un outil qui tente au travers d'actions souvent modestes, mais toujours pragmatiques, de mieux servir le développement économique et la création d'emplois dans leur secteur géographique.

Beaucoup reste encore à faire. Cependant, ces dernières années, l'action du SIDEPA a aidé à la mise en œuvre de trente-six millions de francs d'investissements immobiliers d'entreprise et à la création de 300 emplois. Doit-on s'en réjouir ? Oui. Doit-on s'en satisfaire ? Non. Le bassin d'Auray est, en Bretagne, dans le peloton de tête (très exactement le troisième sur dix-huit) en termes de création nette d'emplois, et il faut s'en réjouir. Cependant, malgré ces performances, il est aussi affecté d'un fort taux de chômage. Il convient donc de continuer l'effort réalisé depuis des années.

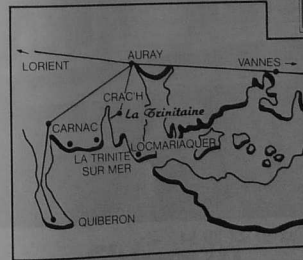
Les communes, à travers le SIDEPA, participent et continueront de participer à cet effort.

J.F. KERGUERIS  
Président du SIDEPA

le merveilleux souvenir de Bretagne

les biscuits...

la trinitaine



fabrique, vente au détail et produits régionaux :

"KERLOIS" ST PHILIBERT 56470 LA TRINITÉ SUR MER  
Tél. 97.55.02.04 - Téléc. 950176

la trinitaine BRETAGNE

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 69

## Une présence renforcée

**D**éfendre et représenter les intérêts généraux de l'économie auprès des Pouvoirs Publics, c'est la mission originelle confiée aux Chambres de Commerce et d'Industrie. Une illustration de ce rôle est donnée, par exemple, à Auray, quand nous nous engageons pour une meilleure desserte de la ville par les futures rames T.G.V.

Mais c'est plus souvent par les services précis et variés qu'elle rend aux entreprises dans les

domaines de l'information, de la formation, du conseil individuel ou des actions collectives, que la C.C.I. du Morbihan est connue.

Dans un souci d'efficacité et de rapprochement, une large partie de nos interventions a été décentralisée du siège lorientais vers les antennes de Plérmel, Pomiis, Vannes, et bien sûr Auray. Certains se souviennent sans doute des premières permanences tenues à la mairie...

Installée depuis 1981 en centre-ville, 11, place Joffre, notre Délégation Territoriale propose directement trois grands services aux entreprises et aux partenaires économiques :

- un centre de formalités des entreprises,
- une assistance technique au commerce et aux services,
- une assistance technique à l'industrie.

Objectif : accompagner et soutenir l'entreprise petite ou moyenne dans ses phases de création, développement et transmission.

Ce n'est pas encore suffisant, et la C.C.I. du Morbihan vient de décider l'acquisition d'un immeuble mitoyen, non seulement pour mieux répondre à des demandes toujours plus nombreuses, mais aussi pour accroître ses prestations. Avec 240 m<sup>2</sup> supplémentaires, nous allons pouvoir développer dans les meilleures conditions des actions de formation, et accueillir de jeunes entreprises dans des bureaux-relais et ateliers-relais.

En outre, nous espérons que ce nouvel espace nous permettra de jouer pleinement notre rôle de point de rencontre et d'animation de l'économie locale.

La compagnie consulaire toujours plus présente à proximité de ses clients, des entreprises, c'est le projet des élus et collaborateurs aérés de cet outil de promotion des hommes et de l'économie que nous croyons essentiel au dynamisme local. ■

CHANTAL CAPUS  
Présidente de la Délégation  
Territoriale d'Auray

Crédit Mutuel  
de Bretagne  
une banque à qui parler

armor  
magazine  
Télécopie 96 31 22 12

### La Délégation de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan...

Un service de proximité  
pour les entreprises  
commerçantes, industrielles,  
et de services  
du Pays d'Auray



Tél. 97 56 48 52 - Fax 97 24 89 54

Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan  
Délégation Territoriale d'Auray

11, place Joffre - B.P. 231 - 56402 AURAY Cédex

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 70

## Plasturgie

# JADE-AURAY une présence mondiale

Installée depuis 1975 sur la zone industrielle de Kerbois à Auray, Jade-Auray est l'unité de production de la Compagnie française des techniques d'étañchéité. Cette société est spécialisée dans la fabrication et la distribution de joints hydrauliques.

**L'**unité de production Jade-Auray a agrandi ses locaux en 1990. L'atelier d'injection (2.000 m<sup>2</sup>) est un espace moderne, particulièrement aéré. Actuellement, 13 presses de 80 à 250 tonnes y sont installées et fonctionnent jour et nuit, du lundi au samedi matin sans interruption. Ce matériel s'agrémente de la technique actuelle ou la robotique joue un rôle de première importance.

Jointé à ce bâtiment, l'ancien (1.500 m<sup>2</sup>) est divisé en 3 secteurs principaux :

- **Secteur Outilage** : un seul responsable gère ce parc de près de 3.000 moules, tous minutieusement classés et prêts à répondre aux besoins de la clientèle.
- **Secteur Qualité** : ce service est actuellement en complète évolution. Afin de maintenir son rang parmi les entreprises les plus performantes, Jade-Auray se prépare à l'Europe de 1992. Son projet d'homologation est en cours de réalisation et l'entreprise espère obtenir la certification aux Normes ISO 9002 dès l'an prochain.
- **Secteur Magasinage** : lié au service Qualité, le magasin. Sous l'égide d'une femme magasinier, 5 personnes peaufinent le contrôle final avant expédition.

"Très peu de stock, l'entreprise travaille sur commandes. Celles-ci arrivent du monde entier, par courrier bien sûr, mais aussi par télécopie et par télécopie. Elles sont gérées, comme tout dans

l'entreprise, par l'informatique" indique la direction.

Les expéditions se font par route ou par avion, mais surtout par groupage puisque les envois sont destinés à des sociétés de distribution.

### LE JOINT EST PARTOUT

Jade-Auray est d'ailleurs l'une des 12 filiales du groupe allemand Martin Merkel GmbH.

"Selon les années, 78 à 90 % des fabrications de Jade-Auray sont exportées vers les USA, l'Irlande, l'Allemagne, la Suède, le Danemark, l'Autriche, l'Italie, la Pologne, la Roumanie" précise-t-on encore du côté de la direction.

La distribution répond aux besoins d'une clientèle, certes vaste, mais très spécifique. Même invisible le joint Merkel n'en est pas moins partout présent :

- Sous terre : les vannes de tunneliers, les soutènements miniers, les sondes d'enregistrement de données en prospection pétrolière.

- Sur terre : engins de Travaux Publics, presses hydrauliques de métallurgie, telles les presses à forger des éléments du train d'atterrissage d'Airbus, équipements siderurgiques, automatismes hydrauliques, robotiques...

- Sur mer : hydraulique embarquée sur les navires, ascenseurs pour porte-avions, commande de gouvernail, étañchéité des arbres d'hélices de pétroliers géants, plates-formes Offshore, étañchéité des bras de chargement de navires.

- Dans les airs : participation au projet Ariane 5, étañchéité des trains d'atterrissage d'avions de tourisme.

Une partie des matières premières est élaborée à l'intérieur du groupe Merkel et est propre aux fabrications de Jade-Auray. Les autres appartiennent aux familles des résines acétales et des polyamides. Une annexe de 500 m<sup>2</sup> est spécifique à ces matières premières.

Jade-Auray, en parallèle, a une petite activité de sous-traitance où la qualité est fondamentalement prioritaire. Les produits concernés relèvent des secteurs de la cosmétique, de la parfumerie, de la pharmacie...

Quarante-cinq personnes composent l'effectif de Jade-Auray : 22 hommes et 23 femmes. La moyenne d'âge est de 33 ans. Un personnel dont la stabilité se vérifie par les chiffres : 16 % depuis l'origine, 31 % entre 12 et 14 ans d'ancienneté, 22 % entre 6 et 11 ans d'ancienneté, 31 % de moins de 5 ans d'ancienneté.



Selon les années, 78 à 90 % des fabrications de Jade-Auray vont à l'exportation

Ces pourcentages correspondent d'ailleurs à peu près la progression de l'entreprise ; laquelle a consenti un investissement de 6 MF (hors bâtiment) l'an dernier.

A noter enfin que l'établissement, soucieux de la protection de l'environnement, dirige ses quarante tonnes de déchets annuelles vers l'usine d'incinération gérée par le SIVOM du Pays d'Auray. ■

## Ets GUÉGAN

### CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Z.I. Landaul - B.P. 3 - 56690 LANDÉVANT  
Tél. 97 24 60 18 + - Télécopie 740036 LANDL

Entrepôts - Usines - Centres commerciaux  
Garages - Gymnases

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 71

## LE LYCÉE DE KERPLOUZ

Le Lycée de Kerplouz s'est délibérément placé sur un créneau non conventionnel à l'agriculture, celui de l'aménagement de l'espace.

En formation initiale, l'aménagement paysager est le fleuron de l'école. Utilisant le parc de Kerplouz comme atelier pédagogique, les jeunes se préparent à un avenir prometteur: prometteur sur le plan de la formation professionnelle, mais surtout prometteur en matière d'emploi. Dans la quête du bien-être, et de l'amélioration des conditions de vie, le paysagiste occupe une place de plus en plus grande. Il se crée de plus en plus de massifs dans nos villes et nos bourgs. Il se vend de plus en plus de végétaux pour les besoins individuels. Concours des maisons fleuries et sociétés d'horticulture intéressent de plus en plus de personnes. Au talent individuel, s'allie par esprit d'émulation la compétence personnelle.

L'accroissement du nombre d'entreprises n'est pas exponentiel, mais la situation est saine et prometteuse car la demande paysagère est croissante. L'autre filière développée à Kerplouz concerne le tourisme rural. Principale ressource économique du Morbihan, le tourisme a devant lui de belles années dans la mesure où l'offre saura s'adapter à la demande. C'est dans cette démarche professionnelle que se situe la formation de Kerplouz :

- connaître le produit "tourisme"
- adapter la démarche commerciale et promotionnelle à ce produit
- étudier les techniques de documentation et de commercialisation
- connaître son pays.

Tels sont les éléments principaux de la formation en tourisme rural.

A la formation initiale, Kerplouz associe la formation continue.

C'est une préparation au métier de jardinier de golf. La 4<sup>e</sup> promotion terminera en juin prochain. Agréée par la Fédération Française de Golf, cette formation est ouverte chaque année à une quinzaine de jeunes possédant au préalable des acquis horticoles.

C'est pour la première année une formation de fleuristes. Ce sont 15 jeunes sous couvert du "Crédit Formation Individualisé" qui passeront leur CAP en fin d'année.

C'est une formation à l'installation en tourisme rural. La 4<sup>e</sup> promotion au certificat de spécialisation Accueil-Tourisme Vert est ouverte à tout jeune ayant un projet de création ou d'installation en matière de tourisme rural. Cette spécialisation est assurée conjointement par le LEPA de Pontivy et l'IREO d'Arrzon.

C'est une formation de paysagistes ouverte à des jeunes ayant quitté le cursus scolaire et désireux acquies une formation qualifiante de niveau V.

Reconnu formateur qualifié, partenaire privilégié des paysagistes et des personnels communaux, Kerplouz propose des stages ponctuels intensifs ouverts aux professionnels.

## DEVENIR ASSISTANT TECHNIQUE DU TOURISME

La Bretagne n'ayant pas assez de personnel qualifié capable de répondre aux nouveaux besoins croissants du tourisme, le G.R.E.T.A. a élaboré un programme de formation spécifique. Subventionné par le Conseil Régional, cette formation a pour objectif la conception et la commercialisation de produits touristiques bretons.

Une étude de marché, établie en concertation avec des acteurs institutionnels et professionnels du tourisme, a permis de dégager des axes-clés de formation.

Les stagiaires plâchent sur des thèmes de travail variés tels que l'animation de station voile avec activités complémentaires gérées par abon-

Tous les ans, une vingtaine de journées sont suivies avec assiduité par ceux-ci.

Reconnu dans le domaine de l'aménagement de l'espace, le Lycée de Kerplouz a l'obligation de tenir son rang et d'être conforme à la réputation qu'on lui prête.

Vitrine en matière d'aménagement paysager, référence en matière d'environnement, acteur, défenseur et promoteur du monde rural, le Lycée de Kerplouz se sent conforté dans son action par les aides et les soutiens qui lui sont prodigués, mais aussi par l'évolution même de l'agriculture qui s'élargit dans ses compétences.

L'ouverture récente du Salon de l'Agriculture à l'environnement, au tourisme rural, au jardinage et à l'équipement des collectivités ne peut que conforter l'action entreprise par les enseignants et les administrateurs de Kerplouz et l'aide que lui témoignent ses partenaires.

Reconnu dans le domaine de l'aménagement de l'espace, la conception d'un ensemble de documents d'appel pour la promotion d'un village-vacances, la création d'une manifestation originale sur le thème du vent, un produit associant initiation voile et découverte de l'environnement, et l'animation d'un château (dans le cadre de l'année des châteaux), etc... Les idées ne manquent pas pour valoriser le potentiel touristique de la Bretagne.

Il apparaît d'ores et déjà que la richesse des éléments contenus dans la formation apporte des réponses pertinentes aux nouveaux besoins recensés et qu'elle s'intègre bien dans ce style de vie nouveau du touriste d'aujourd'hui.

■ G.R.E.T.A. du Golfe, Antenne d'Auray - Tél. 97 56 26 75.

## Innovation

# Les bons tuyaux de Verbert

Importante innovation dans le marché des équipements de l'agro-alimentaire, la cintruse Vectorband, 7 hex de Léonard Picot. L'acquisition d'une cintruse à commande numérique représente une première référence dans ce secteur, en France comme en Europe. V.T.I. s'assure une confortable avance avec cet équipement utilisé jusqu'à présent dans les secteurs automobile et aéronautique.

Cette filiale du groupe Verbert Participation Industrie travaillera en amont avec la SIETAR, créée par Daniel Verbert, en 1974 à Auray.

V.T.I. assurera ainsi, grâce à cette cintruse, la fabrication de sous-ensembles de tuyauteries industrielles dans des conditions très performantes : une réalisation plus rapide, 6 fois moins de soudure, des finitions irréprochables, des angles impossibles avec le soudage classique, et l'absence de déformations dues au chauffage du métal.

Grâce à cette politique d'équipements performants, la progression de la technicité accroîtra la satisfaction des clients en améliorant la fiabilité d'installations, tout en réduisant le temps de montage. Ces améliorations techniques s'accompagneront bien sûr d'une formation appropriée



Daniel Verbert présente ici un échantillonage réalisé par la cintruse à commande numérique.

du personnel. Par ailleurs, la démarche qualité en cours dans l'entreprise garantira par la certification AFAC un produit de qualité irréprochable. Satisfaire au mieux les attentes de la clientèle en maintenant un climat de confiance permet d'entretenir un climat de confiance propice aux affaires. Cette stratégie, animée pour une grande part par Daniel Verbert qui garde un contact personnel avec les donneurs d'ordre, a permis par la pertinence des réponses apportées une meilleure satisfaction des besoins réels.

Des U.S.A. à l'U.R.S.S. en passant par l'Europe, l'entreprise a pourtant constaté que la qualité des produits était sa meilleure publicité et sa vraie chance de développement. C'est pour quoi Daniel Verbert peut envisager sereinement l'avenir.

Aujourd'hui, le holding composé de cinq sociétés réalise un chiffre d'affaires de 60 millions de francs avec des débouchés croissants vers l'export (U.S.A., U.R.S.S., Angleterre). Quatre sociétés constituent le holding :

- la SIETAR : tuyauteries industrielles et pose
- la SABIP : entretiens d'équipements et de conserves
- la FIPA : négoce de matériel industriel
- V.T.I. : fabrication de sous-ensembles de tuyauterie industrielle.

## Appui

# Un club des créateurs d'entreprises

Créé en 1981, le Club des créateurs d'entreprises du Morbihan a pour mission l'accueil, le conseil et le soutien de toutes les personnes ayant un projet de création d'entreprise, ou créant effectivement une entreprise. Sous la présidence de Bernard François (Société Culasse à Caudan) avec comme vice-président Jean-Michel Férézou (Audran - Férézou Conseil à Vannes), le Club met à la disposi-



De gauche à droite: Pierre Cimban, trésorier; Bernard François, président; et J. Michel Férézou, vice-président.

tion de ses adhérents une équipe de conseillers bénévoles (juristes, techniciens, financiers, comptables, etc...), eux-mêmes créateurs d'entreprises.

En dehors de ces activités, l'ensemble de ses adhérents se réunit une fois par mois en débat, articulé autour d'un thème choisi qui s'efforce de traiter des sujets concernant directement le créateur d'entreprise (commercialisation d'un produit, comment recruter, informatiser son entreprise...).

Le Club est également présent pour aider ses adhérents à financer leur création d'entreprise. Après examen des demandes de financement, l'attribution d'un prêt d'honneur peut être décidée.

Grâce à une convention signée avec le Crédit Mutuel de Bretagne, le Crédit Agricole et la Banque Populaire de Bretagne Atlantique, l'une de ces banques (choisie par le postulant) finance ce prêt à des conditions très avantageuses, dans la limite de 150 000 F et sans caution personnelle. Soucieux d'être une structure devant influer sur le développement économique du Morbihan, seuls les projets de création d'entreprise générant

des investissements en matériels et des créations d'emplois sont éligibles pour l'attribution d'un prêt d'honneur.

Le Club (80 adhérents) est ouvert à tous les détenteurs d'un projet de création d'entreprise.

■ Renseignements : Michel Chauvin, Club des Créateurs, Délégation de la C.C.T. du Morbihan, 11, place Joffe, BP 231, 56402 Auray Cedex - Tél. 97 56 48 52 - Fax: 97 24 89 54.



Le port de St-Goustan

**PAYSAGE  
HORTICULTURE  
TOURISME VERT**

# Kerplouz Auray

**LYCÉE AGRICOLE  
et HORTICOLE PRIVÉ**

*De la 4<sup>e</sup> technologique au B.T.A. - Internat filles et garçons*

**L.A.H. - B.P. 417 - 56400 AURAY - Entrée route du BONO**

**ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 72**



## art de vivre

Port de Trébeurden

### Ouverture retardée

La réalisation du futur port de plaisance de Trébeurden est retardée par un jugement du Conseil d'Etat intervenu le 1<sup>er</sup> mars ; il suspend l'exécution de l'arrêté préfectoral créant le port et de l'arrêté municipal autorisant les travaux. Il a soulevé un problème nouveau en estimant qu'il aurait fallu adapter le POS de la zone concernée en NAPP. En revanche, il n'a pas suspendu l'exécution de la délibération attribuant la concession à la Société du Port de Plaisance de Trébeurden.

Les travaux du port ont donc été interrompus. La procédure de régularisation administrative nécessitera environ 3 à 4 mois. Les travaux reprendront dès après cette modification, afin que le port puisse ouvrir dans les meilleurs délais. En outre, les études des autres projets poursuivent leurs cours.

L'accès maritime de Trébeurden reste néanmoins possible avec la mise à disposition de mouillages à l'extérieur du bassin. Une navette relie la terre aux mouillages.

Compte tenu des perturbations subies, la Société du Port de Plaisance assurera gracieusement du 1<sup>er</sup> juin au 31 août un mouillage aux plaisanciers ayant effectué une réservation d'anneau avant le 1<sup>er</sup> mai 1991 (dans la mesure des places disponibles).

### Jeux traditionnels

L'Association "Au carrefour de la Gallesie" et le Centre d'Activités Communales de Montferrié viennent de lancer une idée d'animation originale qui conjugue le plaisir de la détente et la redécouverte d'une partie du patrimoine : les jeux traditionnels. Ces deux organismes ont rassemblé ou reconstruit une douzaine de ces jeux qu'ils proposent en location. Très simples d'utilisation et sans installation particulière, ils sont accompagnés de fiches décrivant leur fonctionnement et leurs règles.

D'autre part, les organisateurs de fêtes peuvent également demander, en complément de la location, des animateurs qui viendront expliquer et faire fonctionner ces jeux.

Reqs. Lucienne Lepetit - 99 07 95 64.

## NAUTISME

### Jet Ruban bleu

Après un hiver passé au chantier Multiplast à Vannes, le Jet Ruban Bleu a été mis à l'eau le mois dernier. Il s'apprête à prendre le large et doit être transféré au Havre début mai avant son départ pour New York.

Parallèlement, le bureau d'études de Multiplast a commencé à travailler sur la version commerciale du Jet Ruban Bleu et une première maquette a été élaborée. Les caractéristiques de fabrication resteront les mêmes pour une longueur finale de 21 mètres, avec une motorisation puissante, une propulsion par hydrojet et une conception intérieure très "design".

### Aqua Speed

Du 8 au 12 mai 1991, le Club Nautique de l'E.A.D. (Ecole d'Administration et Direction des affaires) organise l'Aqua-Speed au Val-André dans les Côtes-d'Armor.

C'est une compétition de vitesse sur mer qui représente le premier combiné de catamarans, planches à voile et scooters des mers.

Cette rencontre sportive s'adresse à tous les étudiants des grandes écoles, universités, IUT et BTS désireux de défendre par équipes les couleurs de leurs établissements.

Reqs. Club nautique de l'E.A.D., 15, rue Soufflot, 75005 Paris - (16-1) 40 51 85 07.



ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 76



### Sur la piste du Finistère

Faire découvrir à des enfants leur département, les sensibiliser à leur environnement, tel est le pari engagé par la Direction Départementale Jeunesse et Sports, le Conseil Général et l'Association Information Jeunesse du Finistère en éditant un livret d'information à destination des 65 000 jeunes scolarisés en primaire, en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>.

Ce livret de collage aborde de nombreux thèmes : la géographie, la vie civique (il faut replacer le Finistère dans une Bretagne réduite à quatre départements : dommage !), l'environnement, le sport, les musées, la sécurité... L'enfant se livre alors à un véritable jeu de piste, parcourant son village ou son canton accompagné de son instituteur ou de ses parents et recueillant auprès de différents organismes les renseignements demandés. Une structure-relais (mairie, association) coordonne l'opération.

## PUBLICATION

### Tour de France

Le Comité Régional du Tourisme vient d'éditionner une brochure "Tour de France" destinée à la promotion de la Bretagne sur le marché allemand. Ce document, tiré à 100 000 exemplaires et dont les articles ont été écrits par des journalistes allemands est diffusé dans les principaux Salons du Tourisme (Stuttgart, Hambourg, Berlin, Essen, Munich...). C.R.T., BP 4175, 35041 Rennes Cedex.

### Un salut à l'Histoire

A la pointe des sabots L'association equestre Val d'Oisienne G.E.E., dans le cadre du Bicentenaire des Evénements de 1789-1793, organise du samedi 13 juillet au mercredi 15 août une randonnée "Saint-Florent - Granville / Granville - Pacy" sur les traces de "La virée de Galerie", en suivant les chemins creux des "Fédéralistes" et "Chouans" révoltés.

Grandes lignes de l'itinéraire : Saint-Florent - Granville - Dol - Granville - Villécieu - Argentan - Evreux - Pacy-sur-Eure.

Cette reconstitution est ouverte à tous les cavaliers, hommes de cheval et amateurs de chevaux, que passionne l'envie d'illustrer et défendre l'Histoire, le patrimoine et le tourisme de ces régions. Une présentation et un défilé en tenue d'époque (Soldats républicains de Mayence - Vendéens et Chouans) seront assurés chaque soir.

Reqs. et insc. : C. Libes, président G.E.E., 15, rue Marquet, 35500 Montsoult - (16-1) 34 73 90 83.

## JEUNESSE

### 100 bourses pour découvrir l'Europe

Le Centre Information Jeunesse Bretagne et la Fondation de France renouvellent l'opération "Bourse Jeune Europe", qui a connu un grand succès en 90 (93 lauréats). Ces bourses, d'un montant de 1 500 F par personne, ont pour but d'aider financièrement des jeunes de 16 à 21 ans qui ont un projet de découverte d'un pays européen (y compris les pays de l'Est). Demander un dossier avant le 15 mai au C.I.J.B.

### Séjours de vacances 4-17 ans

Le C.I.J.B. édite une brochure qui recense 1 000 séjours de vacances pour les 4-17 ans. La durée peut varier de une à 4 semaines, on peut partir à la mer, à la campagne ou à la montagne, en Bretagne, en France, ou à l'étranger avec une variété impressionnante d'activités.

## COLLOQUES

### Une mer nommée désir

Le CAC de St-Breuc abrètera les 16, 17, 18 avril un colloque sur le thème de la mer, "produit" touristique. Reqs. 96 62 72 00

# Transarmoricaine des Châteaux

Du 1<sup>er</sup> au 5 mai

Depuis sept ans, la "Transarmoricaine" est le grand rendez-vous de début de saison pour des milliers de randonneurs et de promeneurs.



## A Quintin les 4 et 5 mai



Organisée dans le cadre de l'opération Bretagne des Châteaux, la Transarmoricaine aboutira à Quintin, ravissante petite cité de caractère des Côtes-d'Armor, dont le château n'est pas moins de 29 propriétaires entre le XII<sup>e</sup> siècle et maintenant.

C'est dans son enceinte que se dérouleront une partie des animations du week-end avec en particulier le samedi soir un spectacle de Tri Yann, intitulé "Vol 007 pour Ploupensec en Kersauce".



ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 77

## 7 ITINERAIRES 7 CHATEAUX

- 1 - Au départ de **Fort La Laitie** (22) à pied, le 1<sup>er</sup> mai : "Sur les traces des Chouans de Penthièvre et du Ménez. De la Côte d'Emeraude aux collines du Ménez".
- 2 - Au départ de **La Roche Jago** (22) à cheval, le 1<sup>er</sup> mai : "Châteaux en Tregor".
- 3 - Au départ de **Fougères** (35) en VTT, le 1<sup>er</sup> mai : "Par la plaine ou par l'épée" en suivant les pas des grands hommes de guerre ou de lettres bretons.
- 4 - Au départ de **Blain** (44) à bicyclette, le 1<sup>er</sup> mai : "Sur les terres des Rohan". Rochefort-en-Terre, Joselin, Pontivy : des châteaux prestigieux le long du canal de Nantes à Brest.
- 5 - Au départ des **Forges des Salles** (22) à pied, le 1<sup>er</sup> mai : "Au pays des bûches et des forges".
- 6 - Au départ de **Trevaux** (29) à cheval ou en VTT (le 30 avril ou le 1<sup>er</sup> mai) : "Chez les danseurs et les soudeurs de montagne". Traditions vivantes en Haute Cornouaille.
- 7 - Au départ de **Kerjean** (59) en VTT, le 1<sup>er</sup> mai : "La route des Châteaux du Léon à l'Argos". En passant par Traonjoly, Kérouzéré, Rosambo.

ABRI : 9, rue des Portes Morbihanaises - 35000 Rennes - Tél. 99 31 59 44.

A pied, à cheval, à bicyclette, en V.T.T., par groupe, en famille ou en "solo"... tous convergent par routes et sentiers vers une ville de retrouvailles ou la fête dure le temps d'un week-end. Cette année : Quintin.

La Transarmoricaine 91 organisée par l'ABRI (Association Bretonne des Relais et Itinéraires) revêt un caractère original :

- elle s'intègre dans l'action régionale "Bretagne des châteaux"
- elle favorise la mise en valeur touristique du patrimoine culturel
- elle a pour but d'attirer de nou-

velles clientèles intéressées par notre culture et notre patrimoine.

- elle développe le tourisme de randonnée.

Cette année, la Transarmoricaine sera autant la fête des châteaux que la fête de la randonnée - sept itinéraires à thème sont proposés au départ de sept châteaux : Fort La Laitie, la Roche Jago, Fougères, Blain, Forges des Salles, Trévezet et Kerjean. Et c'est au château de Quintin, ainsi que dans les rues de la ville, que sera donné le bouquet final les 4 et 5 mai.

La petite cité de caractère s'apprête à accueillir 2 400 randonneurs et des milliers de spectateurs pour un week-end de fêtes et de rencontres.

**Sur l'étang** : Animations nautiques (jouets et canoës) - Modèles réduits - Lâcher de ballons.

**Sur le vélodrome** - Patins à roulettes, courses, patinage artistique - Démonstration de VTT.

**Dans l'enceinte du vélodrome** : Concours de races de poneys, présentation, saut d'obstacles, manéabilité en attelage.

**Dans le château ou l'enceinte** : Village de la randonnée - Théâtre (Ecole de Rennes) - Soupeurs de l'Abbaye de la Lucerne.

**Dans les rues** : Concours de vitrines - Diaporama sur la ville.

**Aux abords** : Animations montgolfières - Equathlon (Ride and Tie) - Cérfs-volants - Bouleaux - Randonnée découverte de la région.

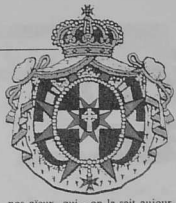
**Soirée du samedi** : Spectacle Tri Yann - Balades aux flambeaux - Embrassement du bois et du château - Fest-noz (B.F. 15).

L'ABRI a mis au point un forfait week-end, 275 F tout compris, (hébergement, restauration, entrées au spectacle des Tri Yann et au fest-noz. Un carnet de la Transarmoricaine est remis aux inscrits.

Reqs. ABRI 99 31 59 44 ou Mairie de Quintin 96 74 84 01.

## CIVILISATION

### L'Ordre du Temple Celtique



L'Ordre du Temple Celtique... pour quoi faire ? Alors que cette institution prépare son développement, son Grand Maître, André de Gallard, la présente à nos lecteurs...

L'ordre du Temple Celtique est un Ordre de Chevalerie né d'une réaction face aux désordres de notre époque, écologiques, sociaux ou moraux. C'est également une volonté d'engager la lutte contre des fléaux aussi dévastateurs que la drogue, l'alcoolisme, l'immortalité, l'effondrement des mœurs, etc, qui ne cessent de ronger l'humanité.

Rien à voir avec une sorte de coterie celtique folklorique, vaguement idéologique. Au contraire, notre prise de position s'affirme réaliste car à la fois spirituelle et objective ; nous n'entendons nous inspirer que des plus éminents venus qui furent la grande et le dynamisme des Celtes et des peuples Tempeliers. Il s'agit donc, essentiellement, d'un retour aux sources ancestrales. Nous nous inspirons aussi, et surtout, de l'antique et très haute Sagesse Druidique à laquelle le grand Aristote lui-même rendit hommage (livre du "Magique" où il écrit : "que la philosophie avait pris naissance chez les Celtes, et qu'avant d'être connue des Grecs, elle avait été cultivée chez les Gaulois par ceux qu'on appelait Druides").

Nous avons à cœur de démythifier des siècles de mensonges qui ont défigurés, étouffés la réalité d'un très grand et noble passé, celui de

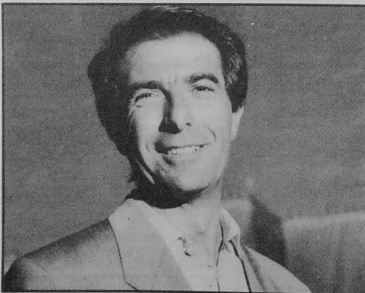
nos aïeux, qui - on le sait aujourd'hui - furent bien ingénieux, plus industriels que les barbares venus de Rome. Nous ne saurions douter, quant à nous, que si l'unité celtique avait réussi, sous la conduite des Druides, il en serait sortie une civilisation plus prestigieuse et brillante que celles de Rome et d'Athènes. Nous lutterons pour cette reconnaissance.

En vieux celtique il est dit : "Ce qui doit être sera" ; nous pensons que c'est là une loi de l'Histoire et c'est pourquoi nous avons pris résolution ferme de reprendre la marche en avant de ces deux grandes causes brisées, injustement, par la cynique loi du plus fort : l'élan de la Celtie noyée dans le sang, l'admirable épopée Tempelière réduite en cendres sur les bûchers du roi de France, dit le Bel.

Nous agissons pour contribuer activement à la rénovation, la réanimation de la Fédération de Gouren des camps sur les vacances scolaires de Pâques (du 22.4 au 4.5) et d'été (juillet et août). Ils sont ouverts à tous les jeunes de 9 à 13 ans. Au menu : du Gouren bien sûr ! des jeux sur tapis et de plein air, des randonnées de découverte des Monts d'Arrée à bicyclette et à pied, des animations vidéo, musicales, piscine... équitation ou kayak (échange avec un centre de bord de mer) et séjours itinérants en août. ■

Rem. : Ti Ar Gouren, 29690 Berrien. Tél. 98 99 03 80.

ANDRÉ DE GALLARD



## SPORTS

### Stade Rennais d'Athlétisme

Le Groupe des Agences BNP devient le partenaire officiel du Stade Rennais d'Athlétisme. Avec ses 300 licenciés, le SRA est un des clubs phares dans la région et ce soutien bénéficiera à un grand nombre de jeunes athlètes. Avec son excellente structure d'encadrement, le club a un avenir prometteur. 3e en National 1A, malgré un des plus petits budgets de l'hexagone. L'appui de ce sponsor sera donc le bienvenu. ■

### Gouren CAMPS DE VACANCES DE PAQUES ET D'ETE



Ti Ar Gouren à Berrien

Ti Ar Gouren organise avec la collaboration de la Fédération de Gouren des camps sur les vacances scolaires de Pâques (du 22.4 au 4.5) et d'été (juillet et août). Ils sont ouverts à tous les jeunes de 9 à 13 ans. Au menu : du Gouren bien sûr ! des jeux sur tapis et de plein air, des randonnées de découverte des Monts d'Arrée à bicyclette et à pied, des animations vidéo, musicales, piscine... équitation ou kayak (échange avec un centre de bord de mer) et séjours itinérants en août. ■

Rem. : Ti Ar Gouren, 29690 Berrien. Tél. 98 99 03 80.

## HISTOIRE

Communiqué

### LE DISCOURS DE L'ABBÉ MAURY

En 1971, le C.A.R. a reproduit intégralement les 27 pages du discours de l'Abbé Maury (Extrait du livre "Les Etats de Bretagne" publié en 1875). Tout Breton ayant conscience de son appartenance devrait lire et méditer ce discours d'un non-breton au moment où, unilatéralement, le pouvoir central français a voulu nous enlever les Droits et Privilèges d'une Nation indépendante. Mais l'O.N.U. n'existant pas encore !

Il nous reste quelques reproductions que l'on peut expédier aux 18 premiers correspondants, franco contre 35 F en timbres. C.A.R., BP 3, 56770 Plouray - Tél. (33) 96 29 63 30.

## RADIO

• Fréquence Cormoran : Fréquence Cormoran fête cette année ses 8 ans de présence sur la bande FM. C'est Paul Thery qui préside la radio qui émet sur la Côte de Granit Rose sur 102,7 MHz.

Contact : BP 33, 22730 Trégastel Tél. 96 23 84 95

• L'émetteur d'NRJ confisqué par la police. Dans la banlieue sud de Nantes, aux Sorinières, l'émetteur de la station NRJ a été saisi sur commission rogatoire du Juge d'Instruction. Motif : installation trop puissante empêchant les auditeurs de capter d'autres radios sur la bande FM.

• Catherine Tasca : Lors du colloque FM 91 sur les radios associatives, Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, s'est déclarée prête à appuyer les initiatives sur le terrain.

## EDF désenvase la Rance

La faible hydraulicité de 1990, due à la situation climatique, a provoqué un renversement en queue de renne de l'estuaire de la Rance, à l'aval immédiat de l'écluse du Châtelier. L'insuffisance de l'hydraulicité en début d'année n'a pas permis de bénéficier d'un nettoyage naturel complet.

Compte tenu de l'imminence du début de la saison, EDF procède à une nouvelle opération de désenvasement afin de retabir le libre passage de la navigation dans le chenal.

Une aspiro-dragueuse se déplace par friction, le long d'un câble tendu d'une rive à l'autre, et traite le plan d'eau par tranches successives de 2 mètres de largeur, ce qui permet de ne laisser aucun endroit non traité. Les boîtes, dont les analyses préalables ont établi la non toxicité, sont rejetées environ 1 000 m à l'aval, en phase de turbulence de l'issue marnéiroise, afin d'améliorer la dilution. ■

## Salon végétal du Pays de Redon

La Société d'Horticulture de Redon et du Pays de Redon, qui a pour objectif "Entendre et susciter toutes actions tendant à assurer la promotion de l'Horticulture", organise son 46 Salon végétal du Pays de Redon les 27 et 28 avril.

Cette manifestation, organisée dans le cadre du domaine de la Roche du Theil à Bains-sur-Oust, sera à nouveau un formidable lieu de rencontres, de contacts et

d'échanges entre professionnels, collectionneurs et amateurs. Il sera aussi pour le public l'occasion d'acquiescer des plantes rares et méconnues. Nos ancêtres nous ont légué un patrimoine, une culture, un savoir-faire. Un salon comme celui-ci peut nous permettre de renouer avec les traditions et d'enrichir nos collections végétales. ■

## Hommage à Nominoc

La journée-souvenir à Nominoc (Tad ar Vro, le Père de la Patrie, symbole de l'unité de la Bretagne) n'est la propriété de personne mais l'Association Bretagne 845, depuis 1983, tente de rassembler nombre d'associations à cette occasion ; cette manifestation, qui est l'affaire de tout un chacun, peut aider à propager la conscience bretonne.

PROGRAMME DU 9 JUIN

11 h 15 au bourg de Bains-sur-Oust, devant la statue de Nominoc - 12 h au site de Ballon - allocations, pique-nique. Après-midi, rencontres. ■

Contact : Loïc Camus, "douar hon hen tadou", Le Pont Neuf, 56230 Questembert.

## gastonomie

### Le Michelin 91

Le Guide Michelin 1991 comporte diverses nouveautés, notamment 25 nouvelles "cartes de voisinage". Il comporte 10 722 établissements sélectionnés : 6 761 hôtels et 3 961 restaurants. La Bretagne n'est pas gâtée dans cette édition : aucune promotion mais des étoiles supprimées, parfois injustement. Cette sélection d'hôtels et de restaurants s'accompagne de milliers d'adresses d'agents de marques, garagistes, dépanneurs de jour et de nuit, spécialistes du pneu ; d'un fascicule de pressions de gonflage recommandées à chaque type de véhicule ; de plus de 500 plans de villes, avec leurs sens uniques, leurs voies de traverses, leurs parcs de stationnement... ■

### Nouveautés

Boin signe une nouvelle gamme de confiture sans sucre ajouté, 100% naturelle, sucrée uniquement avec du pur jus de fruits. Quatre variétés aux saints-jacques associées : framboise-myrtille, framboise-groseille, pêche-abricot, cerise-groseille. Ces subtils mélanges permettent des petits déjeuners savoureux où l'on peut se régaler sans se priver. ■

### Bibliothèque

\* CUISINE DES SAISONS par Georges Blanc - 19,5 sur 20 dans le Gault-Millau, le cuisinier breton propose une brassée de recettes au fil des saisons, dans le cadre d'une cuisine qui allie la tradition régionale à la création pure mais toujours raffinée. (Ed. Livre de poche).

### TABLES RECOMMANDÉES

LAMBALLE \* Restaurant LE CORNETIERE, 8 rue Paul Langeron, 22400 Lamballe. Sa carte offre la belle adresse autour d'une grande cheminée. Ses spécialités, sa cuisine, ses menus à partir de 88 F. Régis d'affaires et familiale. Ouvert tous les jours sauf lundi. Service tardif. Tél. 96 21 07 50.

### TABLES DE MER

EROUY \* A L'ABRI DES FLETS. Restaurant gastronomique, 16 rue, 22400 Erouy. Cadre privilégié sur ses rives. 2 salles gastronomiques à l'usage. Déjeuner de fruits de mer et poissons de la baie. Vues sur de mer. Spécialités de homard et crustacés. Menu à partir de 88 F \* carte. Menu gastronomique ouvert toute l'année. Tél. 96 71 41 38.

## SOLIDARITÉ

### Opération mucoviscidose

# Une région se mobilise

La pointe Bretonne est deux fois plus touchée par la mucoviscidose que le reste du monde. L'espoir : un centre de recherche et un centre hospitalier de cette région sont à la pointe pour la recherche sur cette maladie et son traitement clinique. Le problème : les moyens financiers manquent pour accélérer le processus de guérison. La solution : l'appel à la générosité. L'exploit : un raid équestre autour de la Bretagne sur plus de 1 200 km et durant 35 jours complètes. L'action médiatique. Bilan final : 4,2 millions de francs collectés. Voilà résumés quatre mois d'une opération exemplaire de mobilisation autour d'une maladie.

La pointe Bretonne et particulièrement le Finistère et les Côtes-d'Armor comptent deux fois plus de cas d'enfants atteints de mucoviscidose, soit une naissance pour 1 500, au lieu d'une sur 3 600 dans le reste de la population mondiale de race blanche, la seule à être touchée par cette maladie génétique pulmonaire.

### L'ESPOIR

La recherche appliquée relève de l'équipe du Docteur Ferec, du Centre de Transfusion Sanguine de Brest. En 1985, un cas capital a été franchi par la localisation du gène sur un chromosome particulier : le chromosome 7. Il est possible aujourd'hui de proposer un diagnostic anténatal précoce permettant de rassurer la future mère 3 fois sur 4.

Depuis plus de 23 ans, un groupe de médecins du C.H.M. Roscoff développe l'accueil des malades et de leurs familles. Ce séjour permet de commencer le plus tôt possible les soins pour enrayer le développement de la maladie. Mais, depuis un an, le C.H.M. Roscoff est confronté aux avancées techno-

logiques du traitement clinique qui obligent à investir des sommes colossales.

La somme des investissements indispensables à un meilleur traitement de cette maladie s'élève à près de 15 millions de francs. Une part de cette somme sera couverte par les fonds propres des deux institutions, toutes les deux à but non lucratif. Mais, certains projets comme le traitement des malades à domicile n'auraient pu voir le jour sans un grand mouvement de solidarité.

### L'EXPLOIT SPORTIF

Sur l'idée d'un couple de cavaliers, parents d'un enfant malade, et d'une kinésithérapeute du C.H.M., un raid équestre, dénommé le "Raid Equimucoc", a été organisé du 12 novembre au 15 décembre : il a traversé toute la Bretagne effectuant une boucle au départ de Roscoff et à 1 200 km. Cet exploit avait pour but d'informer les habitants des communes traversées des aspects de la maladie : symptômes, traitements, origines, solutions... Parallèlement, un collecte de dons fut effectuée. ■

## TRO BREIZH

Les premiers saumons de haute mer, élevés par la *Salmor*, de Morlaix, sont commercialisés depuis le 15 mars. Le centre culturel Ti-Kendalich de St-Vincent-sur-Oust s'appelle désormais le centre Par-Roy. A St-Brieuc accueille le 16 avril le congrès national "une mer nommée désir". Quatre nouveaux cantons en Bretagne : deux à Brest, un à Breston et un à Cesson-Sévigné. Joël Souchet et Adrien Le Roy, membre du groupe Savelot, ont obtenu le premier et deuxième prix au Salon national horlogerie. Fermé désormais le centre culturel Anzer Nèvez, il succède à *Mirille Carrel*. A L'Office de Tourisme de St-Brieuc, Jean-Yves Le Pommelle a été remplacé par Gérard Lannou au poste de vice-président. Didier Pillet, 42 ans, rédacteur en chef du Provençal depuis 1989, a été nommé rédacteur en chef de Ouest-France. Jean Le Merdy, originaire de Concarneau, a été promu "peintre de la Marine". Le peintre lumballais Henri Yvergneux a été promu chevalier des Arts et des Lettres par Jack Lang.

## EMIGRATION

La Fédération et les Amicales de Bretons organisent leur grand défilé annuel le dimanche 14 avril. *Reins. Mme Hardy (16 - 1) 47 33 90 67.*  
Le grand-messe de la St Yves sera dié à la cathédrale St Louis de Versailles le samedi 12 mai à 9 h 45.  
Au sommaire du n. 28 du *Journal des Bretons de Paris, "Breizh e Paris"*.  
La Bretagne au Salon du Livre  
- Expansions et ses suites  
- Les Bretons dans les assurances  
- La chronique bilingue de S. Richard  
- Les dates de l'histoire de Bretagne  
- Un mariage au Maroc  
- Les Bretons au Canada  
- Le calendrier, les petites annonces, Nomenclure...  
"LE JOURNAL DES BRETONS DE PARIS - BREIZH E PARIZ"  
45, avenue du Maine - 75014 Paris  
L'abonnement, un an : 100 F, de soutien à partir de 250 F par chèque bancaire, postal, à l'ordre du journal.

## CARNET

François Menach est devenu maire de Commana, en remplacement de Jean Le Saint, décédé.  
André Lavantant reprend la présidence de Diwan, l'ancien président Yves Botennec n'ayant plus d'enfants scolarisés dans ces écoles.  
A Gomenec'h, Xavier Bouquet, 49 ans, directeur d'un négoce en bois et matériaux, succède à André Guillemit, maire démissionnaire.  
Daniel Le Guével, 30 ans, dirige désormais le centre culturel Anzer Nèvez, il succède à *Mirille Carrel*.  
A L'Office de Tourisme de St-Brieuc, Jean-Yves Le Pommelle a été remplacé par Gérard Lannou au poste de vice-président.  
Didier Pillet, 42 ans, rédacteur en chef du Provençal depuis 1989, a été nommé rédacteur en chef de Ouest-France.  
Jean Le Merdy, originaire de Concarneau, a été promu "peintre de la Marine".  
Le peintre lumballais Henri Yvergneux a été promu chevalier des Arts et des Lettres par Jack Lang.

## NECROLOGIE

Mme Hyacinthe Belbaeh, épouse du président d'honneur du Crédit Mutuel de Bretagne, est décédée à l'âge de 89 ans.  
Jean-Claude Le Mouél, 51 ans, adjoint au maire de Guingamp.  
Commissaire général Jean Morin, ancien maire de Ploqueust et ancien conseiller général, est décédé à l'âge de 94 ans.  
René de Frondeville est décédé à Paris le mois dernier, à l'âge de 83 ans. Il a été le premier président de la S.O.R. de la Bretagne de 1957 à 1977, soit pendant 20 ans. Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, et médaille de la Résistance, le Président de Frondeville laissera l'image d'un impuissable qu'il était. Son empreinte régionale est désormais marquée comme le grain de sénévé s'implique dans l'arbre qui s'engendre.  
C.B.A.P., 37, rue V. Hugo, Brest - le 13 avril à 16 h 45 - "de l'origine des paroisses et des trèves du Finistère" par Bernard Tanguy, chercheur au CNRS.

## CONFÉRENCES

Société de services en gestion d'énergie et gestion technique de maintenance, filiale d'un des tous premiers groupes français recherche pour son département groupe électrochimie un RESPONSABLE D'EXPLOITATION. Professionnel de transport, gestion, animation d'une équipe, communication, organisation et rigueur, aptitude à valeurs auxquelles vous adhérez et qui vous feront rejoindre notre équipe. Réf. D.O. 674/81 - 200 KF. - Ile-et-Vilaine.  
Importante entreprise de transports frigorifiques, 300 personnes crée afin d'accompagner son développement un nouveau poste de DIRECTEUR D'EXPLOITATION. Professionnel de transport, gestion, animation d'une équipe, communication, organisation et rigueur, aptitude à valeurs auxquelles vous adhérez et qui vous feront rejoindre notre équipe. Réf. D.O. 674/81 - 200 KF. - Ile-et-Vilaine.  
Adresser lettre de candidature à : APC Délégation de Bretagne, BP 2225, 24, avenue Henri Fréville, 35022 Rennes - 99 51 71 33.  
Association pour la Formation et l'Information Paysanne en Bretagne recherche un ANIMATEUR/INFORMATEUR disposant bonne connaissance milieu agricole et monde rural. Expérience souhaitée. Lieu de travail : Ouest Bretagne. Embauche à partir du 15/04/1991. Contrat à durée indéterminée à combustion interne, alter-

La ligne 30 F + TVA 18,6 % = 35,58 F - Cadre 59,30 F TTC  
Cinéma - Domiciliation au magazine 40 F

### DEMANDES D'EMPLOI

Responsable permanent d'association (pendant 9 ans), homme 35 ans de formation Animation et Infocadre tourisme, se propose pour poste de DIRECTEUR ou ADJOINT, permanent ou CDS (gestion, économie, restauration, animation, audit, actions de développement local, dans structure tourisme ou économie sociale avec objectif qualité. Lieu de travail indéfini. Disponible de suite. Tél. au 59 82 96 12.  
Instituteur recherche travail BENEVOLE dans l'ANIMATION pour mois d'août, en direction d'enfants ou d'adultes présentant handicaps sociaux, physiques ou mentaux. Travailler au B.A.F.A. du BNS, avec expérience. Contacter le 99 96 19 19 aux heures des repas.

### CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE  
H. 42 ans, militant breton, ch. emploi des ASSOCIATION, foyer de réinsertion, poste à RESPONSABILITÉS ds service, réception, expédition, transports, surveillance, encaissement, magasinage, ST BRIGG et sa région de préférence, ou Bretagne. Etude tes propositions. 96 33 57 56 le soir.

### OFFRES D'EMPLOI

Cabinet d'architectes bien informés œuvrant en bâtiments industriels et commerciaux et construction publique recherche METREUR. Variable économiste, vous maîtrisez les prix, coûts, métré TCE, gestion de bordereaux de prix et négociation avec les entreprises. Maîtrise Sc. Eco. Ing. G.C., votre architecte : une première expérience et implication des connaissances informatiques utilisation de tableur. Intéressement aux résultats et participation ultérieure au capital. Réf. D.O. 731/83 - Rennes.  
Société leader national (charpentes métalliques, matériels d'élevage hors sol...) plus de 400 personnes, recherche RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE. Formation DECS, MST-CE, MSG, ESC... Vous justifiez d'une expérience réussie d'au moins 5/6 ans dont quelques années dans un poste à responsabilité d'encadrement. Réf. D.O. 713/83 - 180 240 KF. - Bretagne Centre.  
Société de services en gestion d'énergie et gestion technique de maintenance, filiale d'un des tous premiers groupes français recherche pour son département groupe électrochimie un RESPONSABLE D'EXPLOITATION. Professionnel de transport, gestion, animation d'une équipe, communication, organisation et rigueur, aptitude à valeurs auxquelles vous adhérez et qui vous feront rejoindre notre équipe. Réf. D.O. 674/81 - 200 KF. - Ile-et-Vilaine.  
Importante entreprise de transports frigorifiques, 300 personnes crée afin d'accompagner son développement un nouveau poste de DIRECTEUR D'EXPLOITATION. Professionnel de transport, gestion, animation d'une équipe, communication, organisation et rigueur, aptitude à valeurs auxquelles vous adhérez et qui vous feront rejoindre notre équipe. Réf. D.O. 674/81 - 200 KF. - Ile-et-Vilaine.  
Adresser lettre de candidature à : APC Délégation de Bretagne, BP 2225, 24, avenue Henri Fréville, 35022 Rennes - 99 51 71 33.  
Association pour la Formation et l'Information Paysanne en Bretagne recherche un ANIMATEUR/INFORMATEUR disposant bonne connaissance milieu agricole et monde rural. Expérience souhaitée. Lieu de travail : Ouest Bretagne. Embauche à partir du 15/04/1991. Contrat à durée indé-

## DIVERS

vendre ASSIETTE AU BEURRE n° 131 (1903) : la Bretagne : 100 F. Ecr. L'Aurodiecta, 14, rue des Roses, 87100 Strasbourg.  
Céder collection (moins 3/4 numéros) d'ARMON magazine depuis 1974. Ecr. Armor n° 2540 qui transmettra.  
Cause double emploi, association cède à prix intéressant : PHOTOICHEUR GASTETNER R 2707 RE - Fotomat AA-43. Appareil démonté, réduction, bypass, feuille à feuille. PLEUSE Gestetner. S'adresser à l'OPAR, 1, rue Jean-Baptiste de la Salle, Rennes - 99 54 22 23.

## STAGES

Stages BAFA et BFAD. Base animateur du 20 au 27 avril et du 27 avril au 4 mai. Approfondissement animateur du 22 au 27 avril (thématiques musicales et enfants et l'audio-visuel) du 29 avril au 4 mai (activités physiques). Base directeur du 23 avril au 2 mai. Rens. dans chèque de 96 91 03 38 - 96 90 58 08 - 96 51 26 94 - 97 84 90 74.  
Bombarde (6 avril), accordéon diatonique (6 et 7 avr.), Rite travestis (13 avr.), violon (13 avr.), kan ha diakan (14 avr.), danses du pays Breiz (14 avr.). Rens. C.B.A.P., 37, rue V. Hugo, 22000 Brest - 98 46 05 85.  
Stages de prépar. au B.A.F.A. - Théâtres, Ile-et-Vilaine et Fougères du 21 au 28 avril - Côtes-d'Armor du 27 avril au 4 mai - Approfond. plusieurs thèmes au choix. Rens. Féd. Léo Lagrange, 32, rue de Tréguier, 22000 St-Brieuc - 96 78 07 04.  
La F.O.L. propose aux jeunes à partir de 11 ans des séjours linguistiques à l'étranger. Rens. F.O.L. 24 bis, bd Charner, 22000 St-Brieuc - 96 94 16 08.

## armor immobilier

La ligne (35 lignes ou espaces) : 60 F + TVA (TVA 18,6 %) = 59,30 F ou le mm/colonne : 20 F + TVA = 23,72 F TTC  
Cède fonds de CRÊPERIE-RESTAURANT à 20 km de BARCELONE. Bonne clientèle. Avec logement. Convient à un couple. Ecr. Ti Breizh, C/Union 45 - E-08330 Premeau de Mar - ou tél. (83) 752 2639.  
Le Club des Amateurs Cinéastes de Rennes (ICACR) sous ses locaux à l'avenue d'occasions immobilières (Centre-ville, salle équipée projection 60 places avec scène, location modeste). Contacter : René Durac - 99 54 31 70

## SOPEL recherche sur NANTES et 44

pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

## COURTIER PUBLICITE, AGENT COMMERCIAL

Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à éminent performant. Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419 - 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 +

# COURRIER

## Le Breton de l'année

(suite et fin)

On pourra dire que le choix de Kofi Yamgnane, maire de St-Coulitz, comme "Breton de l'année" pour 1990 aura été un événement. Dans les journaux, à la radio, à la télévision, il aura suscité d'innombrables commentaires. Et tous les records de courrier sur un thème précis auront été pulvérisés... et des lettres nous arrivent encore chaque jour. Nous mettons un point final au débat par trois lettres caractéristiques...

### Les Africains en Afrique !

"J'ai le regret de vous demander de bien vouloir me rayer de la liste des abonnés d'Armor magazine. Motif : votre décision de choisir comme Breton de l'année le togolais Kofi Yamgnane."

Une décision qui me paraît inacceptable en faveur de quelqu'un qui n'est pas breton d'abord, qui n'a rien fait pour la Bretagne et à qui on ne demande rien sinon de retourner au Togo où il sera peut-être plus utile qu'à la D.D.E. de Quimper qui n'en a nul besoin. J'ajoute pour ceux qui ne connaissent pas nos "gentils immigrés envahisseurs" qu'ils ne perdent rien à attendre, puisque ces derniers se feront connaître eux-mêmes lorsque le nombre le leur permettra, tel qu'à Vaux en Velin, Argenteuil ou Paris tiers-mondisé.

Avec l'intention bien arrêtée d'occuper le terrain par une démographie explosive avec 7 enfants par femme arabe (réf. INSEE) ou ce Sénégalais employé à Paris avec 3 femmes et ses 26 enfants.

Comme la plupart des étudiants togolais en médecine qui préfèrent rester à Paris pour établir (aux dépens de la Sécurité) des ordonnances au profit de leurs compatriotes, Kofi Yamgnane préfère lui aussi rouler sur nos routes déjà fatigées que d'aller en conspuer d'autres en Afrique". A. Manchec, rue Calmeite, Rosporden.

### L'exemple de M. Yamgnane

"Monsieur Kofi Yamgnane, Breton de l'année, voilà qui est mérité. Sans renier ses origines, il a épousé la Bretagne et a mis sa vitalité et son intelligence au service des Bretons."

Nous ne sommes pas comme certains Français qui acceptent les immigrés à condition qu'ils renient leur culture originelle, passage obligatoire pour être de "bons vras purs Français".

Aussi la position de M. A. Calvé (Armor de février) dans le courrier des lecteurs est tout à fait choquante et ne correspond absolument pas aux valeurs bretonnes. Bon nombre de non-bretons ont fait beaucoup de sacrifices en s'engageant dans le mouvement breton. Au Mouvement Indépendantiste Breton, nous avons des militants qui ne sont pas d'origine bretonne. Et leur dévouement, pour le Peuple breton et l'application de ses droits légitimes à l'autodétermination, est irréprochable. Bien des Bretons qui, par ignorance ou par arrivisme, ont desservi leur Pays pourraient prendre exemple sur des gens aussi constructifs que Monsieur Yamgnane.

Quant à ceux qui se déclarent nationalistes bretons tout en rêvant dans le Pen et ses sthèses, ce sont des escrocs de la cause bretonne. Mais Monsieur le Recteur était "mal dans sa peau". Il était entré en séminaire pour devenir missionnaire ; partir en Afrique était un rêve de toujours. Hélas ! il

### «Comme il doit être aimé de tous»

Pour conclure, voici une lettre émuissante que Kofi a reçue à sa mairie de St-Coulitz :

"Monsieur le Maire, Il y avait au début de ce siècle, dans votre commune de St-Coulitz, un brave curé de campagne. Mais Monsieur le Recteur était "mal dans sa peau". Il était entré en séminaire pour devenir missionnaire ; partir en Afrique était un rêve de toujours. Hélas ! il

dût abandonner ce rêve et devenir curé pour recueillir sa mère, veuve et sans ressources. Mais la vie pour lui était trop douce à son gré, il regretta de n'avoir pu mener l'existence rude, et parfois dangereuse à cette époque, des missionnaires, de n'avoir pu se dévouer en Afrique pour soigner, éduquer et charitable, il lui arriva de rentrer au presbytère sur ses chaussettes, ayant donné ses chaussures à un malheureux, sa mère disparut il économisait, se privait pour payer les études de jeunes séminaristes, peut-être de futurs missionnaires, eux ! Il mourut dans les années 1930 dans une maison de retraite pour vieux prêtres, et pour se souvenir de lui il faudrait être presque centenaire ! Y en a-t-il un à St-Coulitz ?

Si je vous raconte cette histoire, c'est que je pense que, si M. le curé de St-Coulitz vous votait de la hauteur, il doit en être tout éberlué et se dire "mais ce n'est pas à Paris avec 3 femmes et ses 26 enfants, mais dans ma paroisse : le voilà "Breton de l'année" en plus ! Comme il doit être aimé de tous, il est sûrement envoyé par Dieu ! Envoyé pour sa sagesse et son désir de mener à bien sa tâche".

Ayez donc, Monsieur le Maire, une petite pensée pour mon grand-oncle et permettez moi de vous féliciter... Avoir su conquérir l'estime et la confiance d'une commune bretonne, c'est un véritable exploit, croyez-moi". Une Bretonne octogénaire.

### AIDE AUX ARTISTES

"Je remercie Armor pour l'aide sympathique apportée aux artistes, en les incluant dans la vie de leur région, de le faire donc connaître dans mes ateliers et... ailleurs. C'est le seul lieu permettant de savoir où ils en sont, où ils exposent, et ce qui se fait en dehors de Paris. Ces journaux spécialisés s'ouvrent peu à peu à la province". Chantal Didrye-Alexandre, Atelier de la Bouyère, 35750 Iflandic.

### UNE REVUE DE QUALITE

"Me faisant l'interprète du Député-Maire de Saint-Malo, je tiens à vous préciser que c'est avec grand plaisir que nous avons pris connaissance du dernier dossier consacré à Saint-Malo dans votre numéro 254."

Outre la perfection des articles qui nous concernent plus particulièrement, nous tenons à vous féliciter, vous et votre équipe, pour la qualité de votre revue, qui, à notre avis, ne cesse de progresser.

Avec toutes nos félicitations et tous nos encouragements.

Jean-Luc Tixer, directeur de la communication, maire de St-Malo

5 au 15 avril NANTES  
Parc de la Beaujoire  
FOIRE INTERNATIONALE

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1991 82

# armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - rédacteur en chef

YANN POILVET

\* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 + \* Renereth, skrivadurezh, mentereth, bruderezh : Pont Sant Jakc'z - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 + \* Télécopie : 96 31 22 12

\* Editeur : SOPEL SARL au capital de 20 000 F (principaux associés : Yann Poilvet, Anne-Edith Boire-Chel), Durée : 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet

\* N° ISSN (International standard serial number) : Fr 0044-8966/94/107735-X \* N° CPPAP 70 506 \* N° SIRET : 302306741 00018

\* Secrétaire général

Thérèse Depaix

\* Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

\* Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

assistée de JACQUES LE SOUDER et ANDRÉ-GEORGES HAMON et de Hervé le Borgne, Yann Braklien, Jean Cevar, Guy Chevalier, Christine Delattre, Philippe Derennes, Pierre Férard, Louis Foyotier, Pierre Le Goff, Serge Graffault, Pierre Hamon, Georges Loez, Hélène Maurice, Gilles Mouch, Thérèse Morvan, Myrtille, Octave Loste, Yannick Pallester, Edith Péroneau, Alain Michel Philippoteau, Sylvain Philippoteau, Robert, Yves Robert, René Sauvageat, Daniel Trahic.

\* Publicité

S. Chaplain, Jean-Claude Kieymann, Gérard Gautier, Patricia Legrandjacques, Robert Lemay, Jean-Claude Pelegrin.

\* Abonnement d'un an :

175 francs

\* Abonnement de soutien :

350 francs

\* Abonnement pour l'étranger :

240 francs

\* Abonnement par avion :

Ajouter le tarif postal en vigueur.

\* Changement d'adresse :

30 francs, (joindre la dernière bande)

\* C.C.P. Armor Magazine :

Rennes 2691 70 Y.

\* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

\* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

\* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

\* Les lettres signées s'engagent que leurs auteurs.

\* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres ou elle reçoit, sauf indication expresse.

\* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

\* Seules les personnes titulaires de la carte n°150191 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

\* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non valide.

\* Le bulletin d'abonnement est en page 79

\* Diffusion : N.M.P.P. - Bibt. gares - Dépôts directs - Abonn. Services.

\* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazan, rue M. Seguen, Tréguier - Tel. 96 61 42 68

\* N° imp. 1376

\* Photographie : Graphique/Arts

Z.A. les 4 Voies - Ploë

\* Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Grande Cause Nationale

**UNAPEI**  
associations de parents et amis de personnes handicapées mentales.

Tel (1) 42 61 34 31 - C.C.P. Paris 1038601W  
Mensual 9615 UNAPEI

*Vivre ensemble c'est pas débile.*

**LIGNE DIRECTE 6 FOIS PAR JOUR BRETAGNE GRANDE-BRETAGNE**

A 7H30 - 8H30 - 12H30 - 13H30 - 18H30 - 19H30  
LES MEILLEURES INFORMATIONS **BBC**  
SUR LA RADIO DE BRETAGNE

**RADIO Caroline**  
LA RADIO DE BRETAGNE

RENNES LONDRES

AURAY 96.5 BREST 102.1 CHATEAULIN 96.5 CROZON (retrans) 102.1 DINAN 96.1 DINAUD 96.7  
DODIARNENZ 102.1 FOUGERES 91 GUINGAMP 92.7 LAMBALLE 92.7 LANDIVISIAU 102.1  
QUIMPER 102.1 REDON 91 SAINT-BREUC 92.7 SAINT-MALO 96.7 VANNES 96.5 VITRE 91

# HYDRA PUISSANCE



*pour retrouver votre équilibre naturel en eau*

Grâce à leur avance en Biologie Végétale, les Laboratoires Yves Rocher proposent aujourd'hui leur réponse efficace au délicat problème des peaux déshydratées : la gamme Hydra Puissance.

Hydra Puissance contient des hydrocapseurs biovégétaux très proches par leur composition du facteur naturel hydratant de l'épiderme, transportés par des liposomes végétaux jusqu'aux cellules assoiffées. Votre peau absorbe la quantité d'hydrocapseurs qui lui est nécessaire, et retrouve instantanément son taux d'hydratation optimal. L'effet est immédiat et se prolonge pendant 8 heures : résultats prouvés dans au moins 89 % des cas. Pour une plus grande efficacité encore, vous avez le choix entre 3 crèmes de puissance croissante.

Hydra Puissance : un extraordinaire pouvoir hydratant qui s'adapte avec souplesse aux besoins de votre peau.

Hydra Puissance : la précision d'une hydratation sur mesure.

**Yves Rocher**  
jusqu'au bout de la nature